

ANTARÈS

Nº
15

MENSUEL - 3 F.

MON JOURNAL



M 1309 - 15 - 3 F.

CANADA: 75 Cents

ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 3 F

ABONNEMENT tous pays : 36 F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
PHANN
LES EXTRA-TERRESTRES**

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir Paris 2^e

— CCP 12 237 93 —

DÉCEMBRE 1979



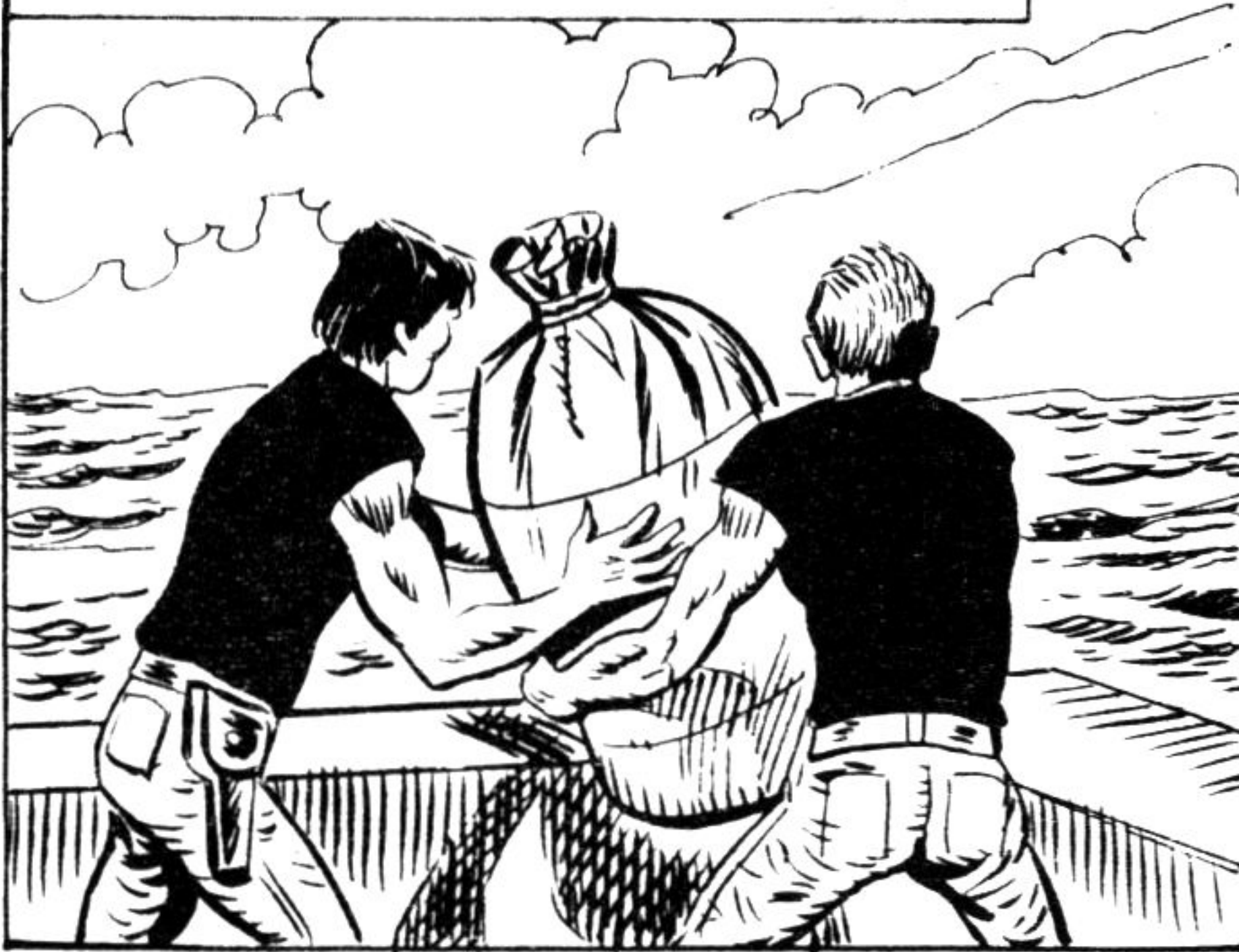
ANTARES

LE RETOUR DE KONDOR

C'EST LÀ QUE LE
PATRON NOUS A DIT
DE DÉCHARGER LES
SACS ! AU BOULOT !



LA VEDETTE RALENTIT, LES HOMMES
SE MIRENT AU TRAVAIL...



BON, DIX SACS
VIDÉS. FAISONS
DEMI-TOUR.

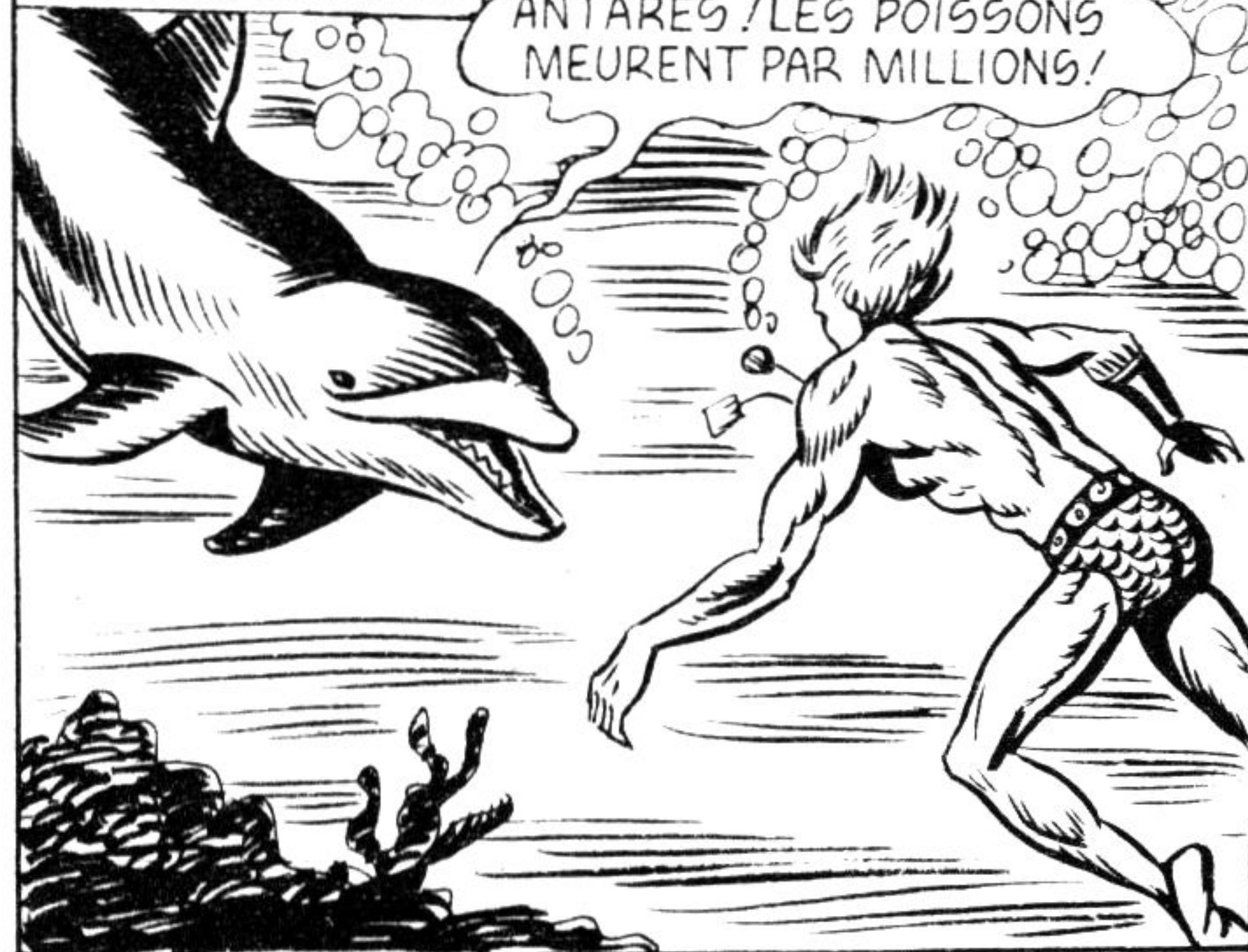


TANDIS QUE LA VEDETTE S'ÉLOIGNAIT À
TOUTE ALLURE, UNE IMMENSE TÂCHE
NOIRE SE RÉPANDIT SUR LA MER...



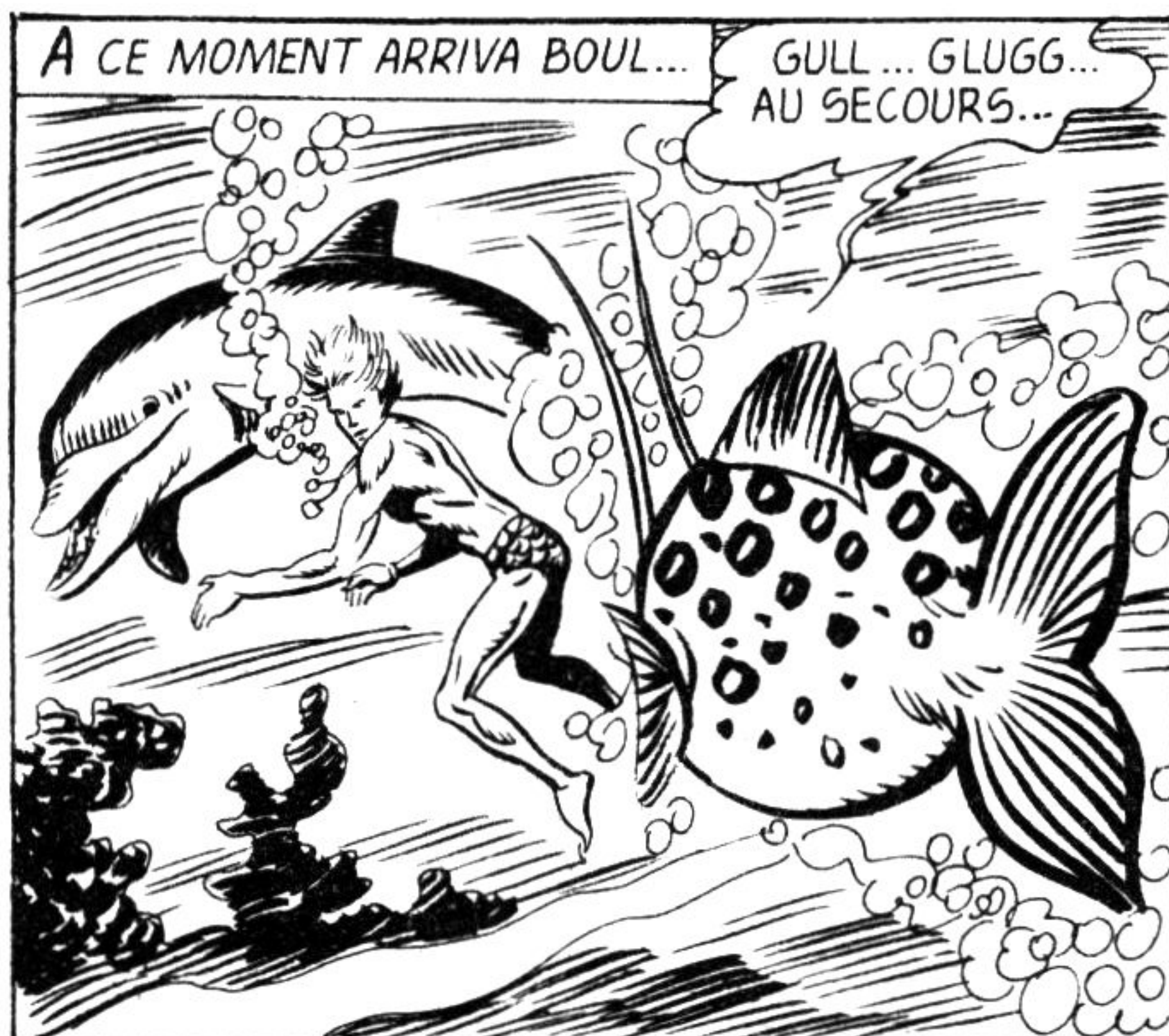
LE LENDEMAIN...

UNE CATASTROPHE,
ANTARÈS ! LES POISSONS
MEURENT PAR MILLIONS !

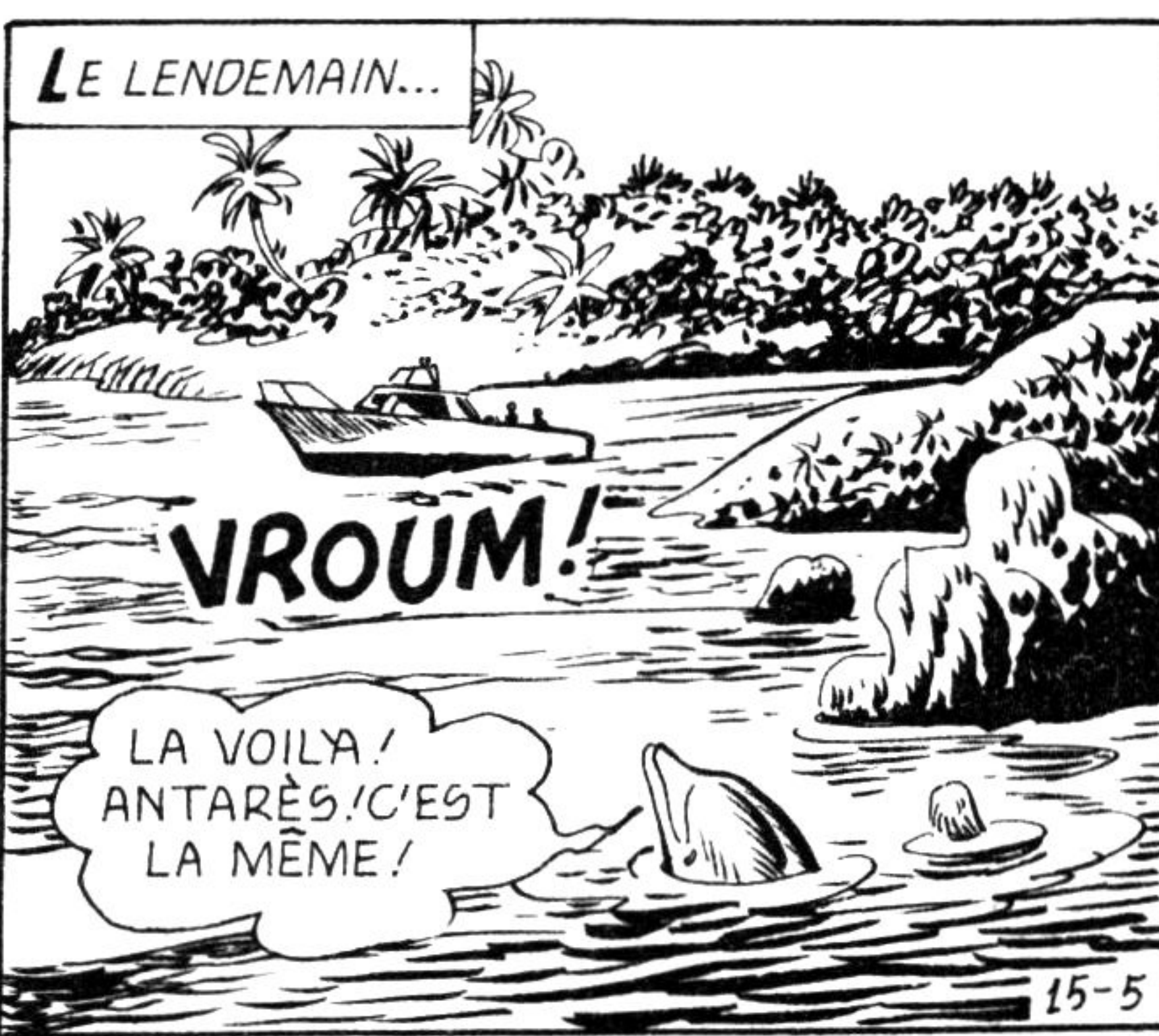
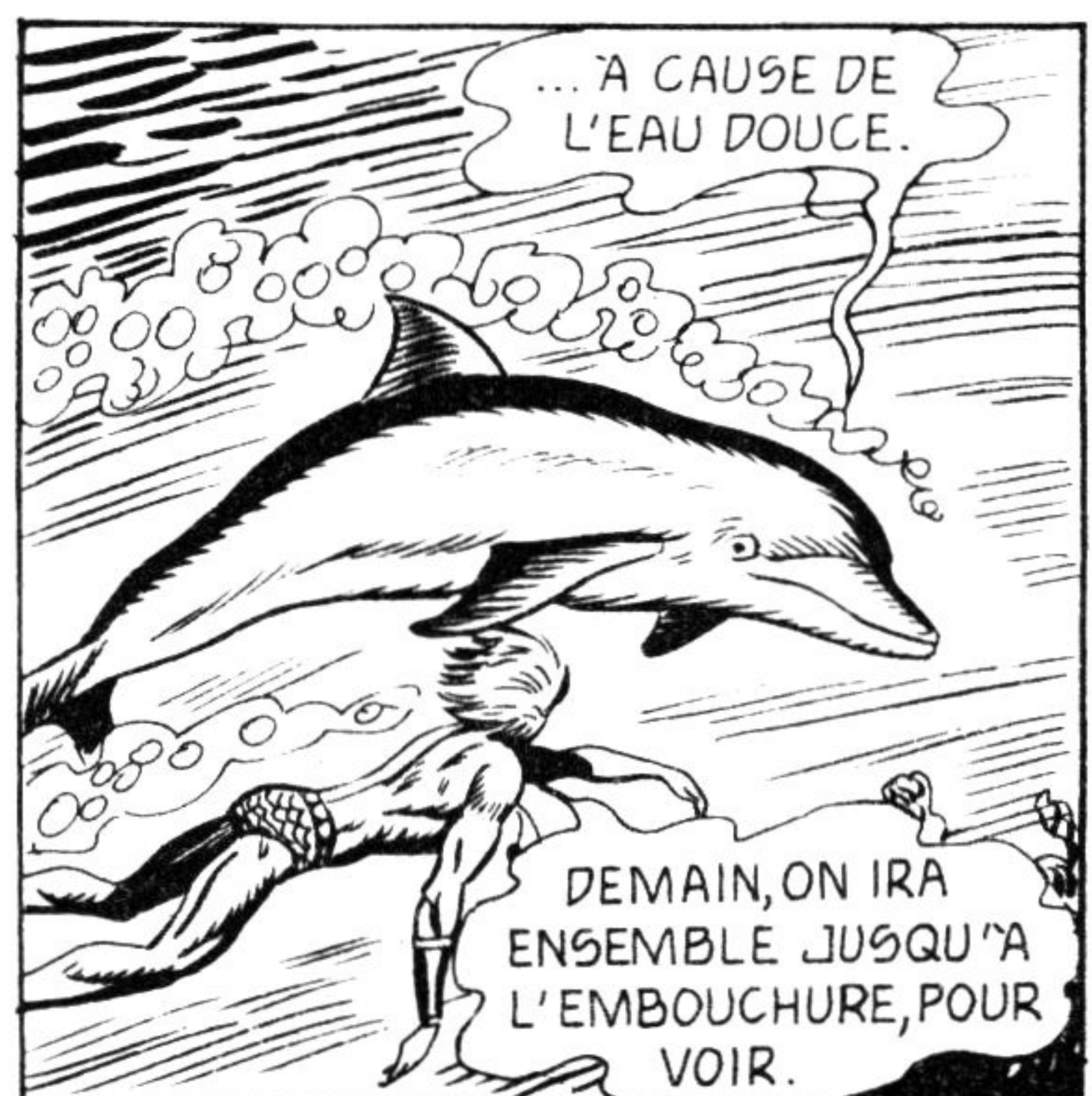


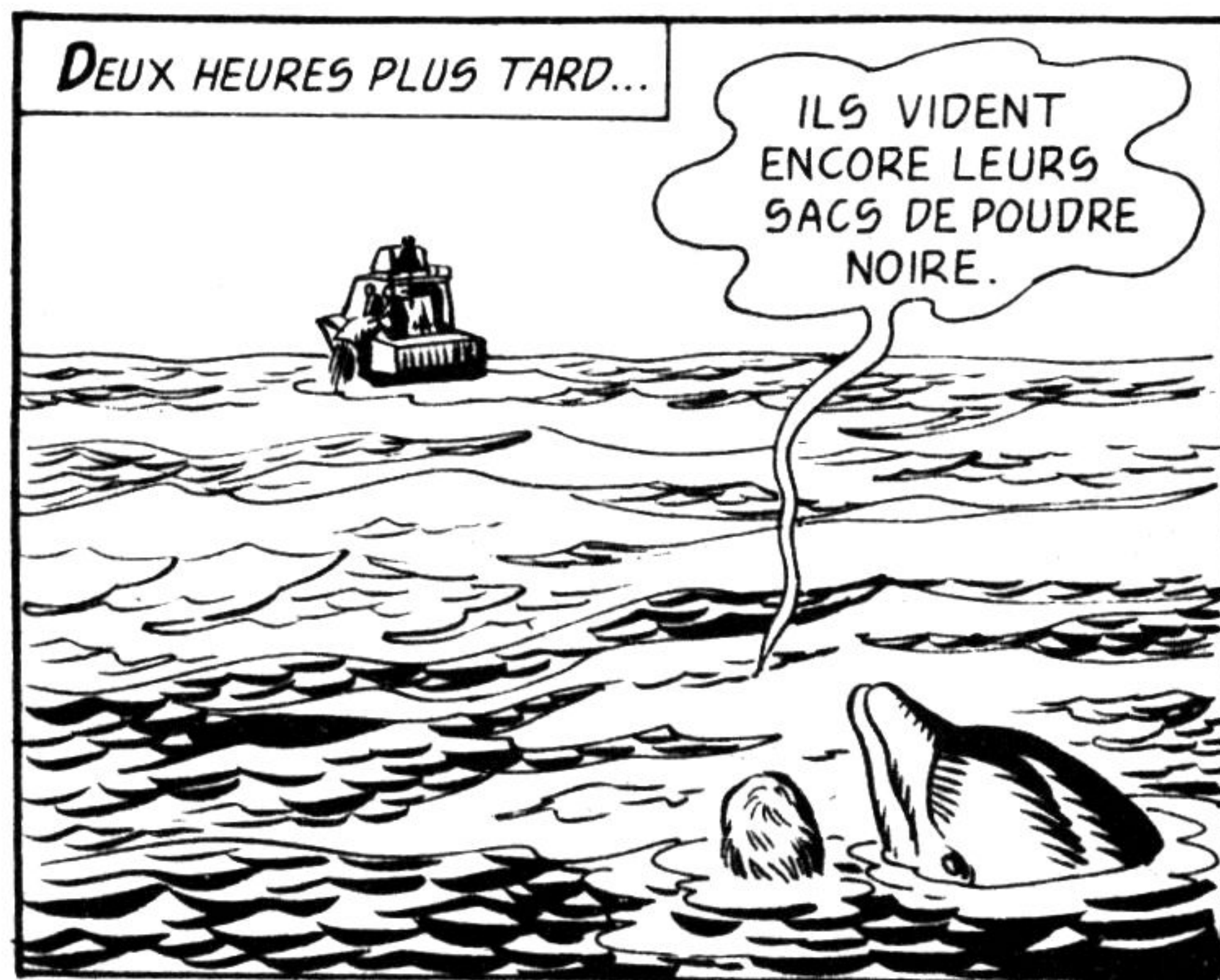
LA MER EST COUVERTE D'UNE
SUBSTANCE NOIRE QUI TUE ET
LES COURANTS LA PORTENT
DE PLUS EN PLUS EN
LOIN !

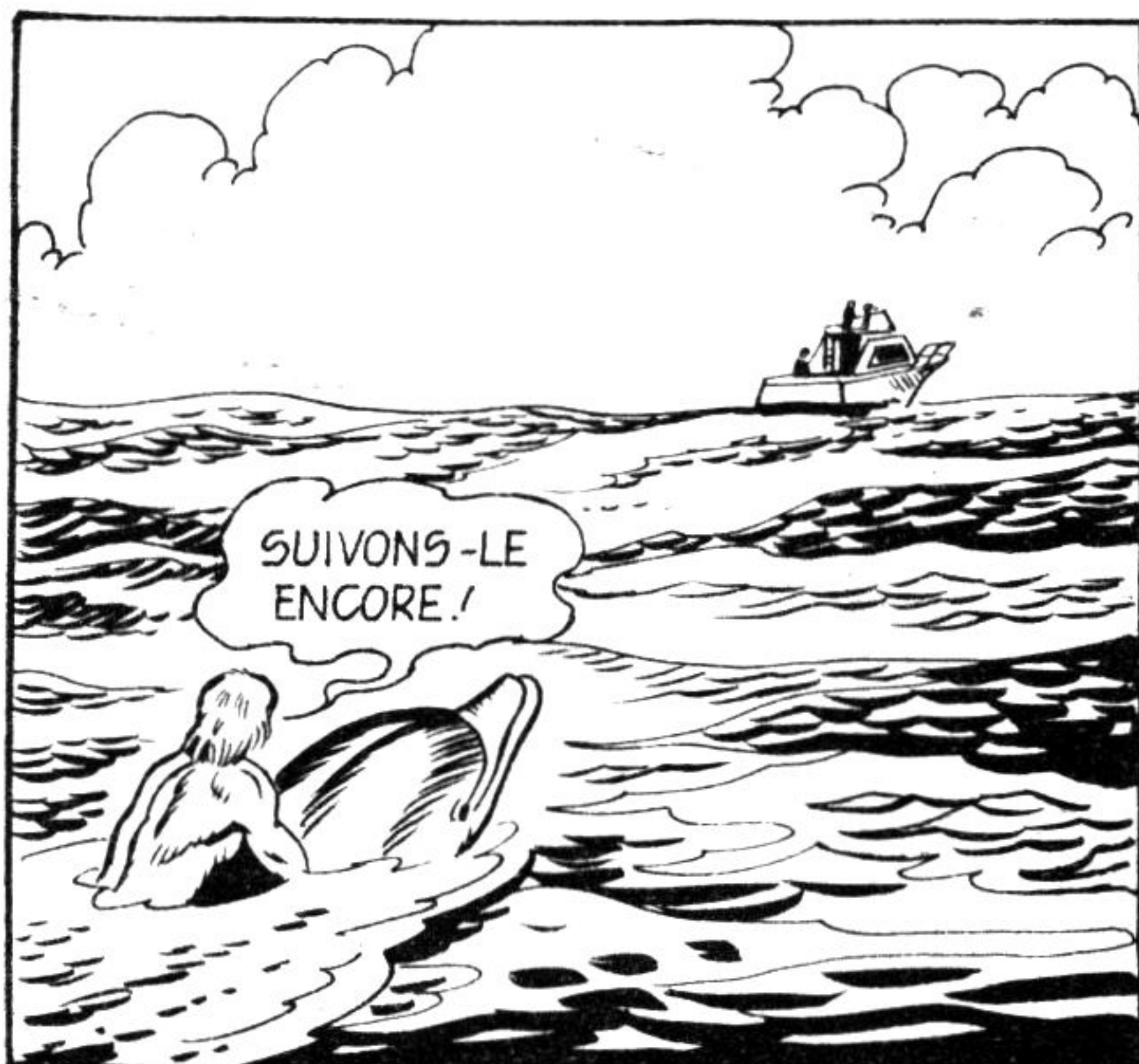






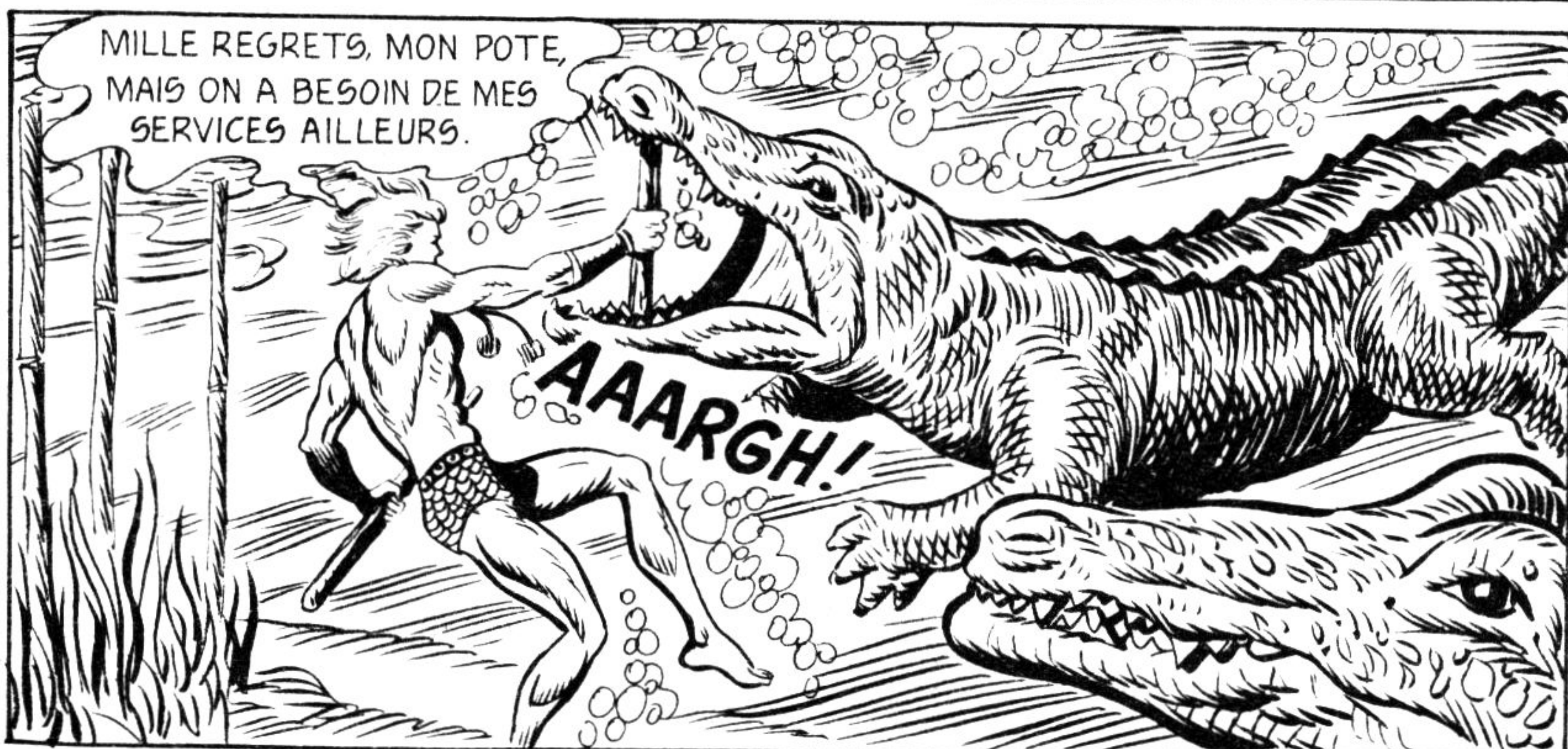
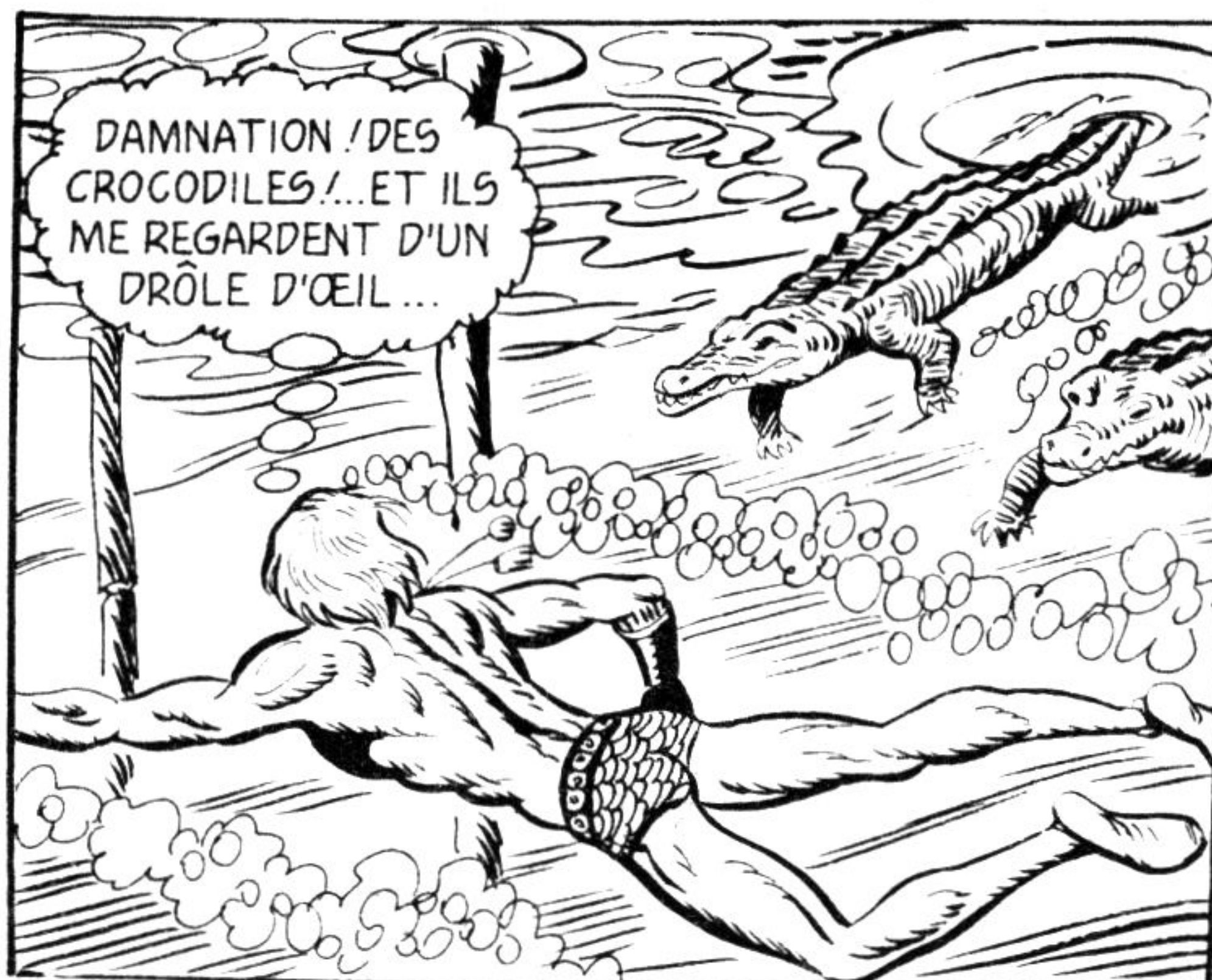


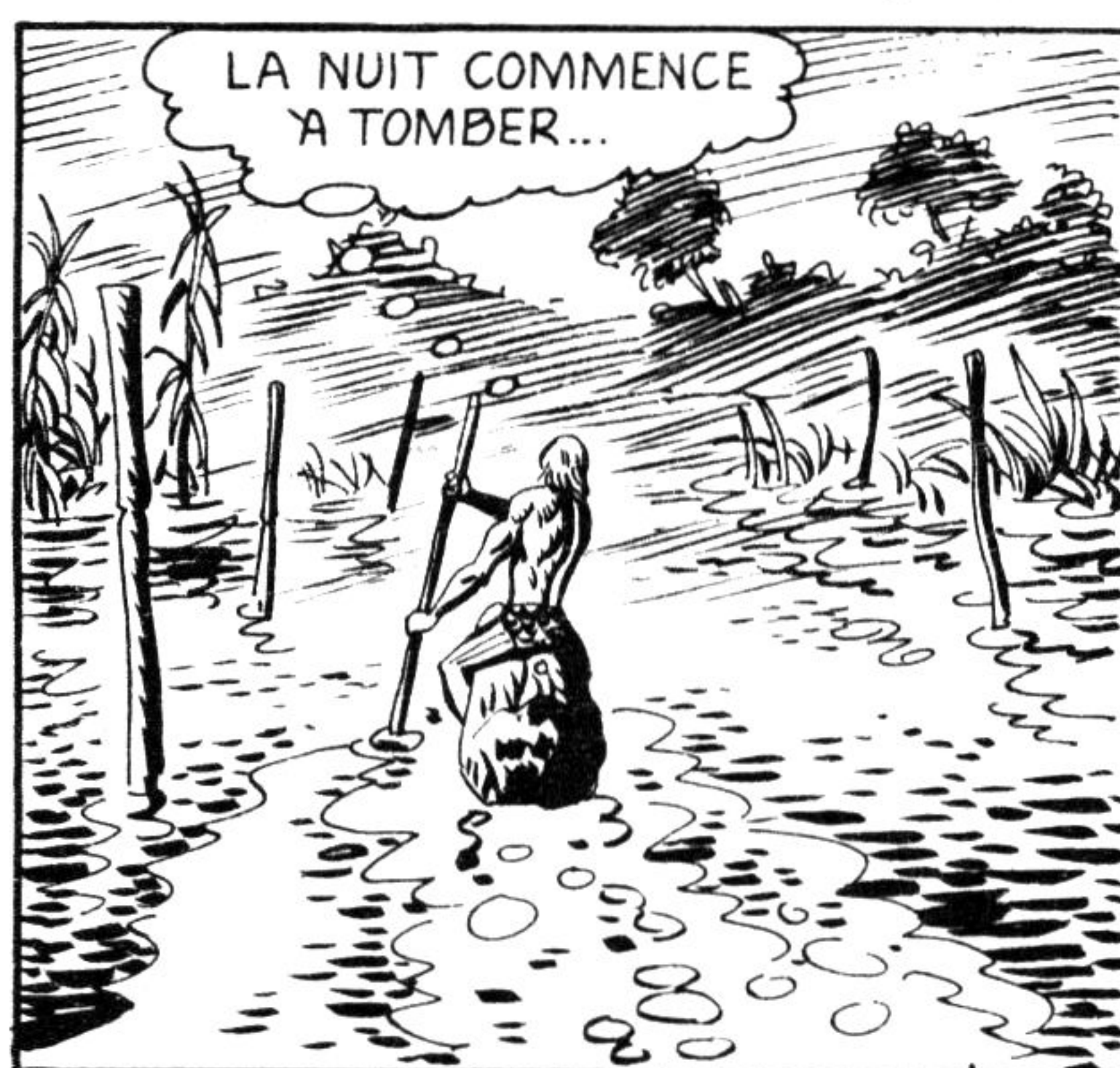


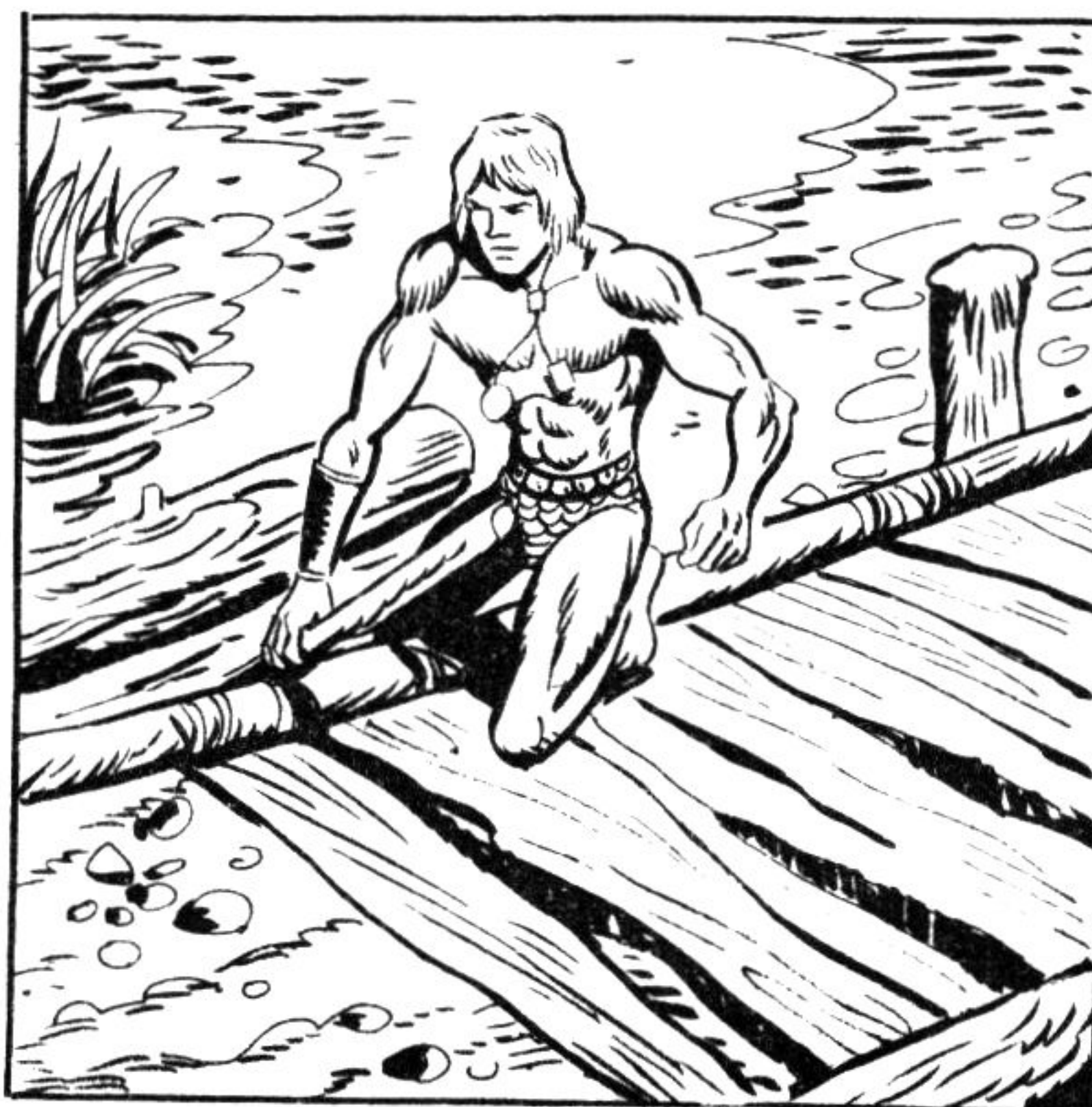




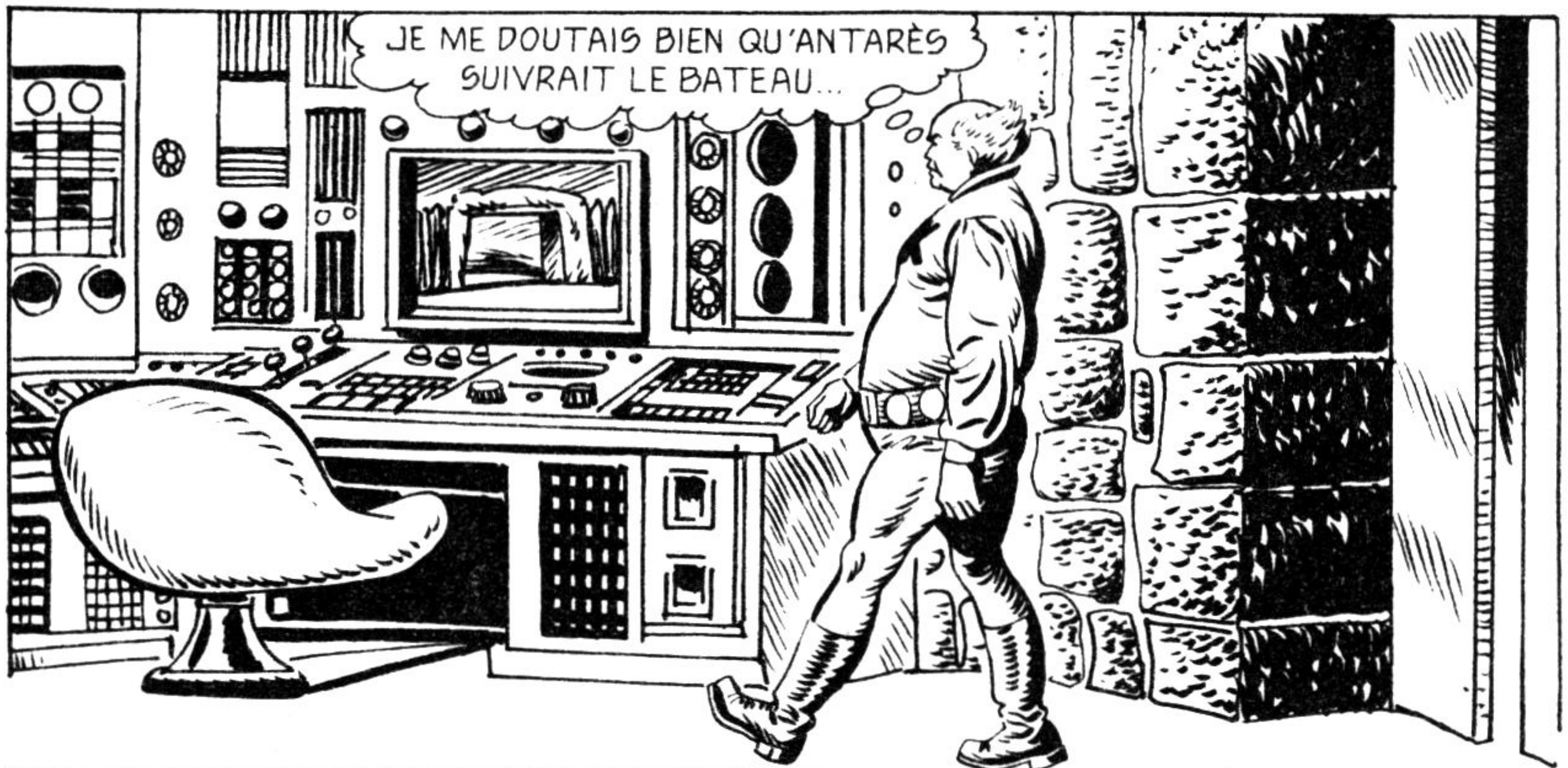


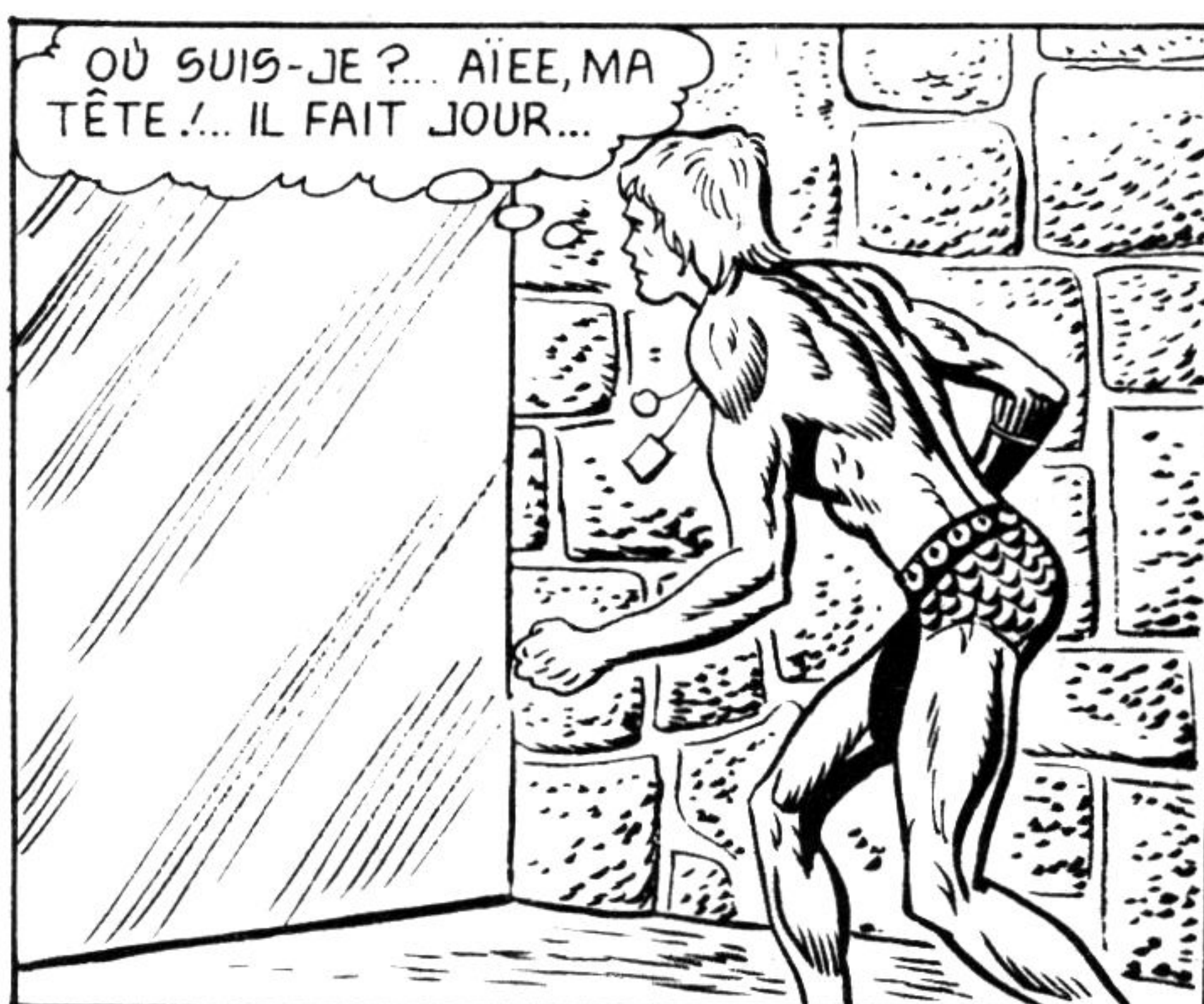
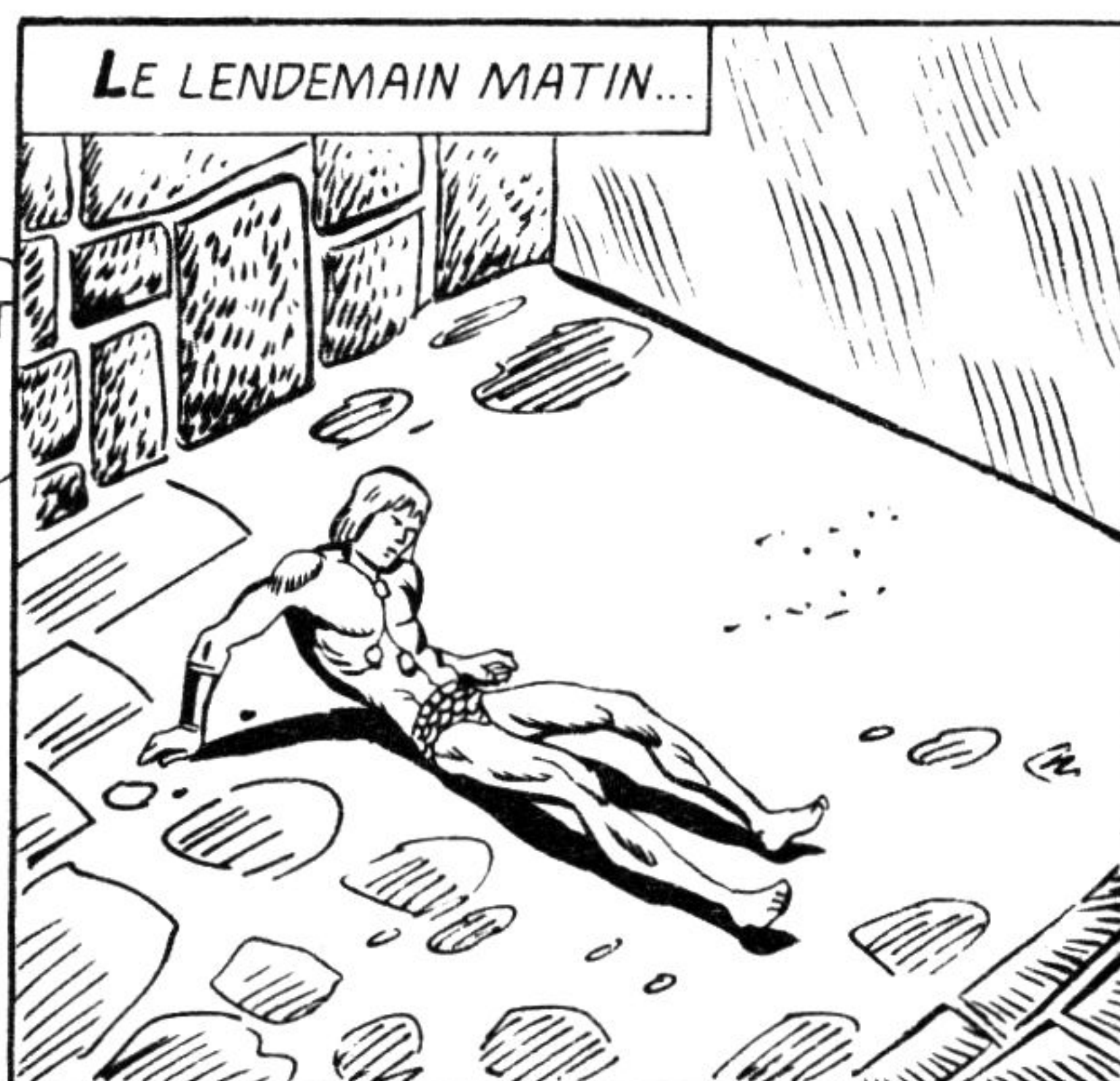


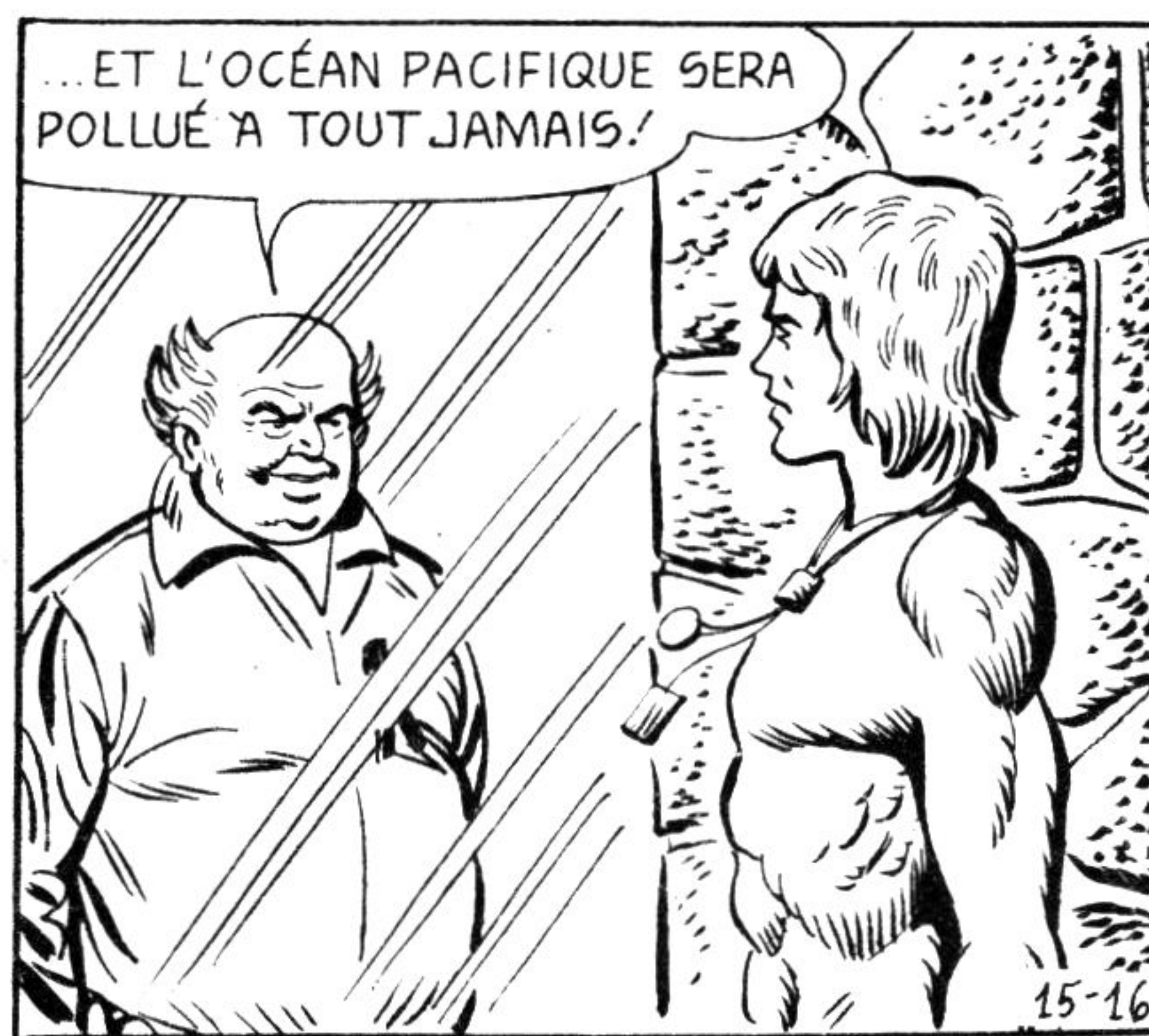












CE QUE JE TE DEMANDE EST TRÈS SIMPLE.
SUR LE FOND DE LA MER, AU LARGE DU CAP
BLEU, GISENT DES
GALIONS COULÉS
AVEC LEURS
CARGAISONS
DE DIAMANTS
ET D'OR...



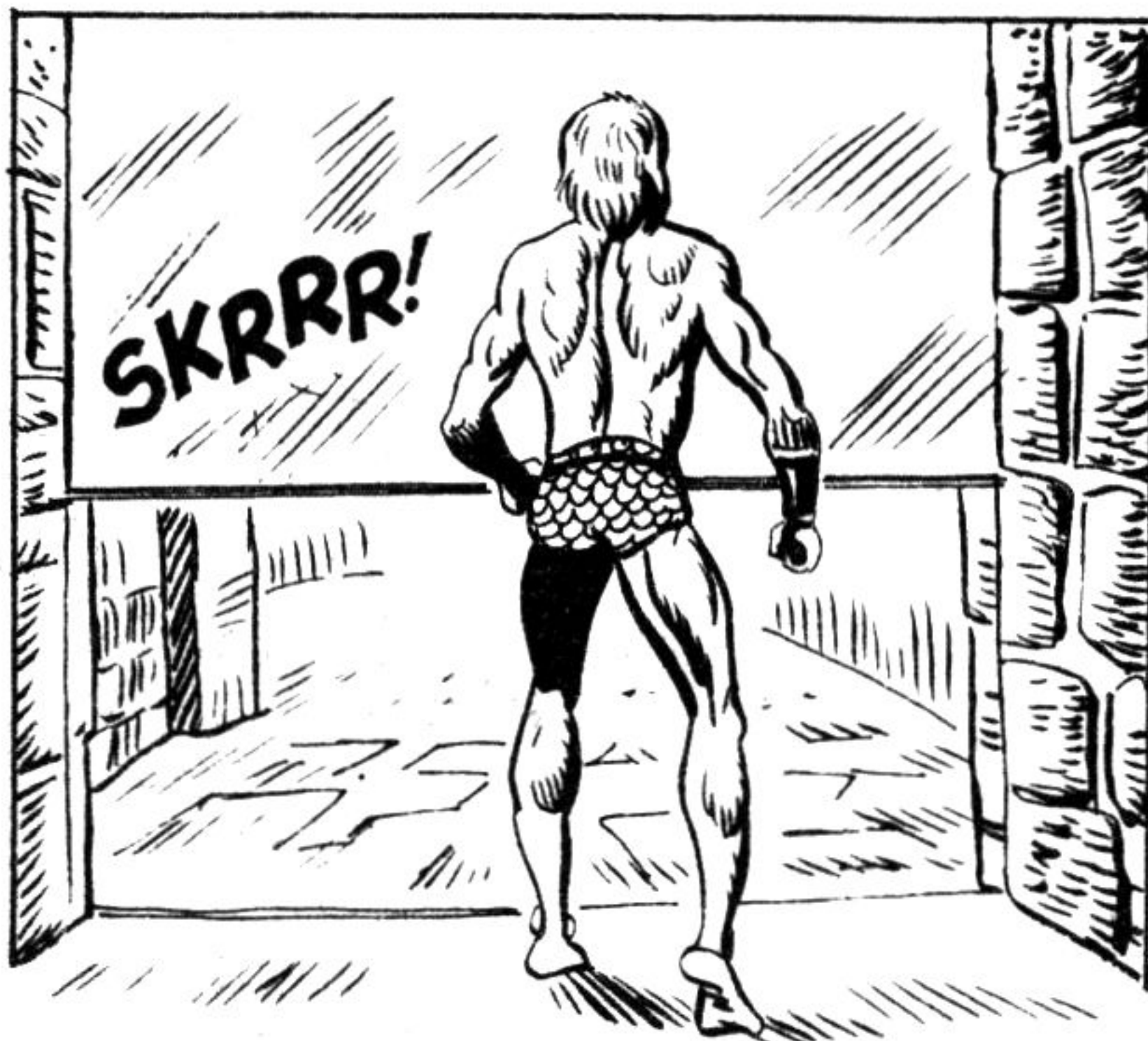
TU VAS M'EN RAMENER DE QUOI RÉALISER
MES PROJETS GRANDIOSES. QUAND J'AURAI
CE QU'IL ME FAUT, JE TE RELÂCHERAI!



PAS AVANT! ET TU SAIS
CE QUI ARRIVERA SI TU
T'ESQIVES... TU PEUX
COMMENCER TOUT
DE SUITE!



SKRRR!



JE N'AI PAS LE CHOIX...
POUR LE MOMENT!

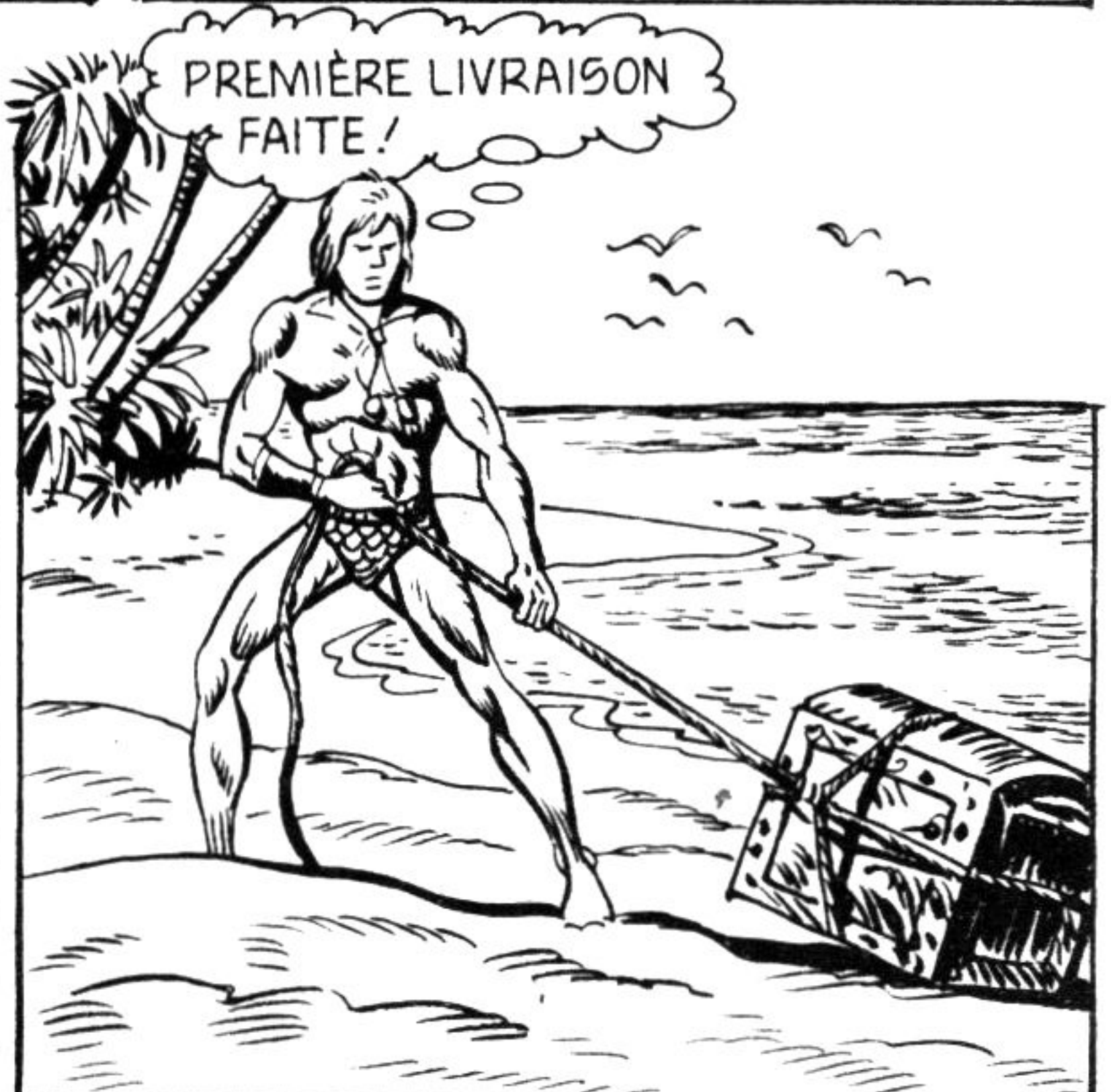
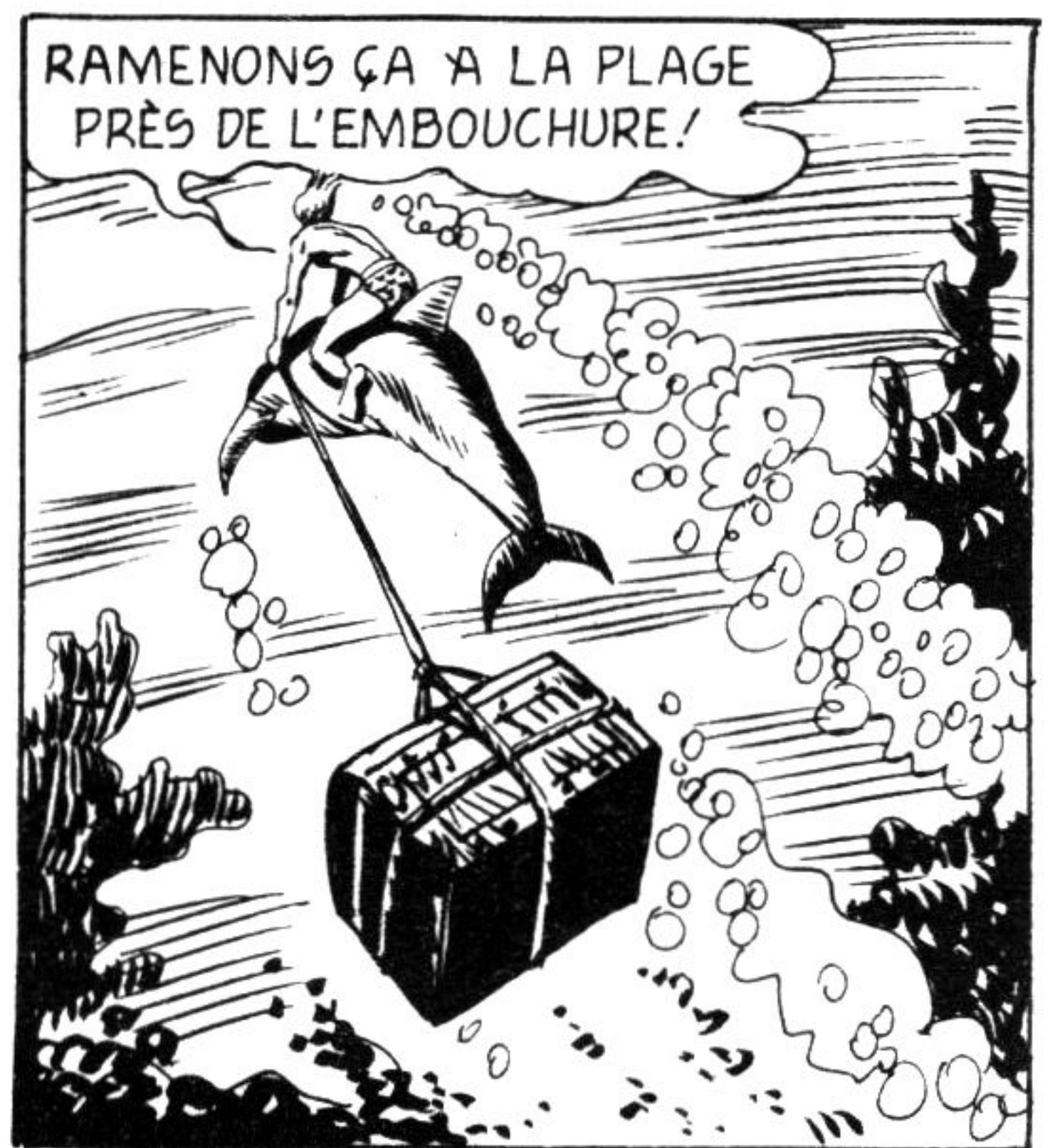
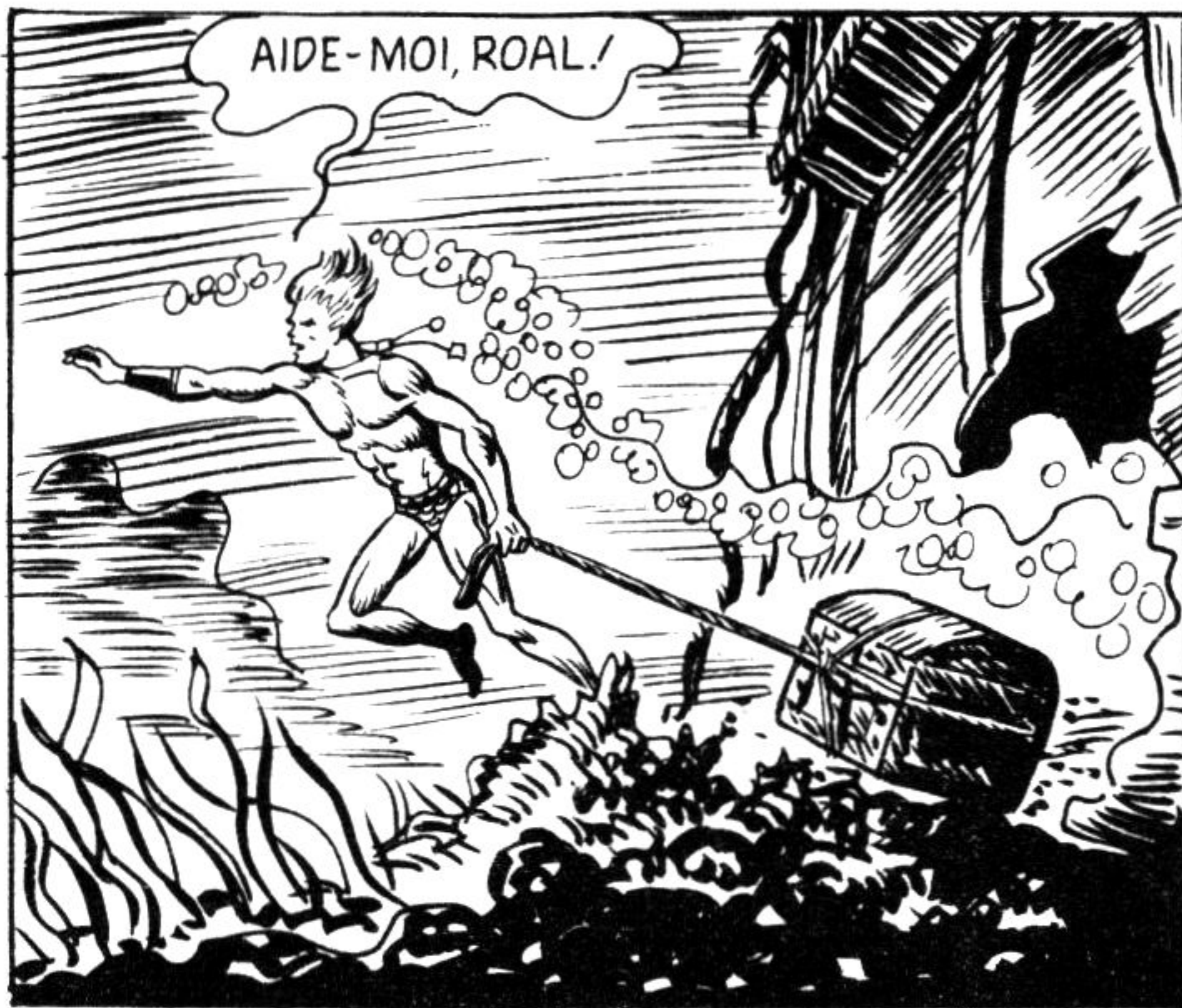


JE VEUX LA PREMIÈRE LIVRAISON DANS
LES 24 HEURES! ET DIX LIVRAISONS
SÉRIEUSES EN TOUT. BONNE PÊCHE!









D'ACCORD, PETIT, MAIS SOIS PRUDENT! CET HOMME EST DANGEREUX.



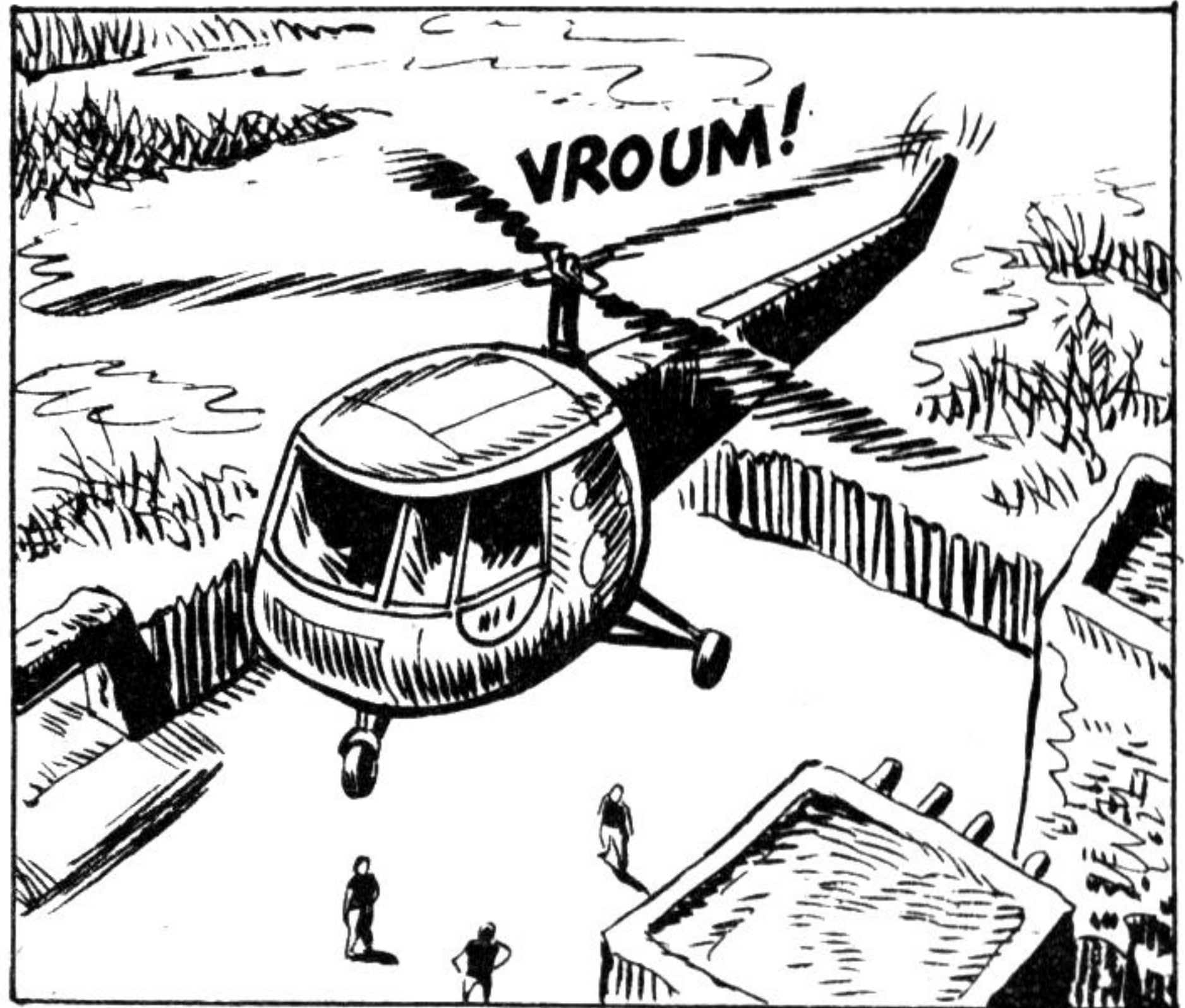
C'ÉTAIT PLUS FACILE À DIRE QU'À FAIRE...



PENDANT CE TEMPS, AU FORT...



SURVOLE LA PLAGE. JE VEUX VOIR SI CE SACRÉ HOMME-POISSON A LIVRÉ SON PREMIER PAQUET.

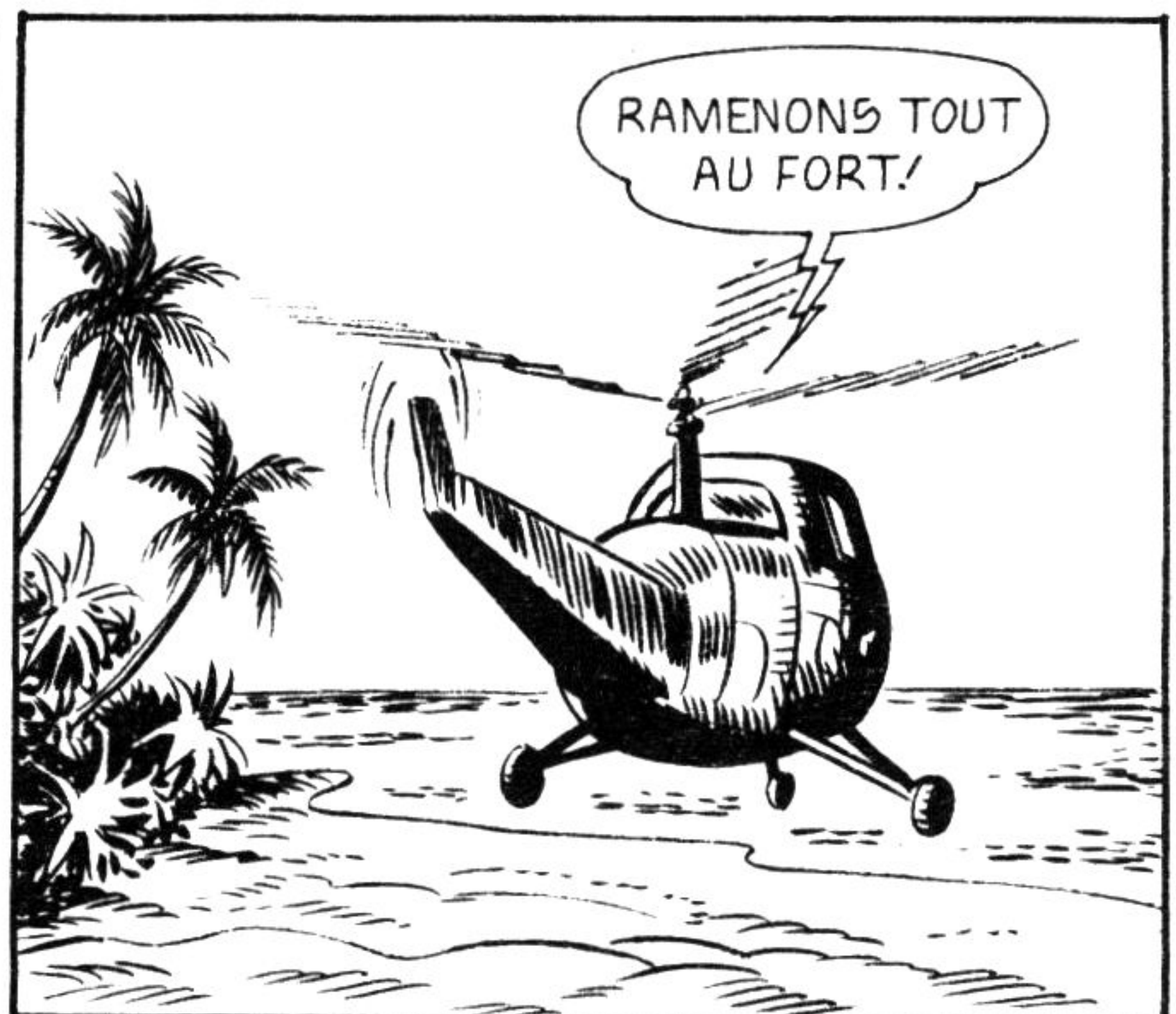
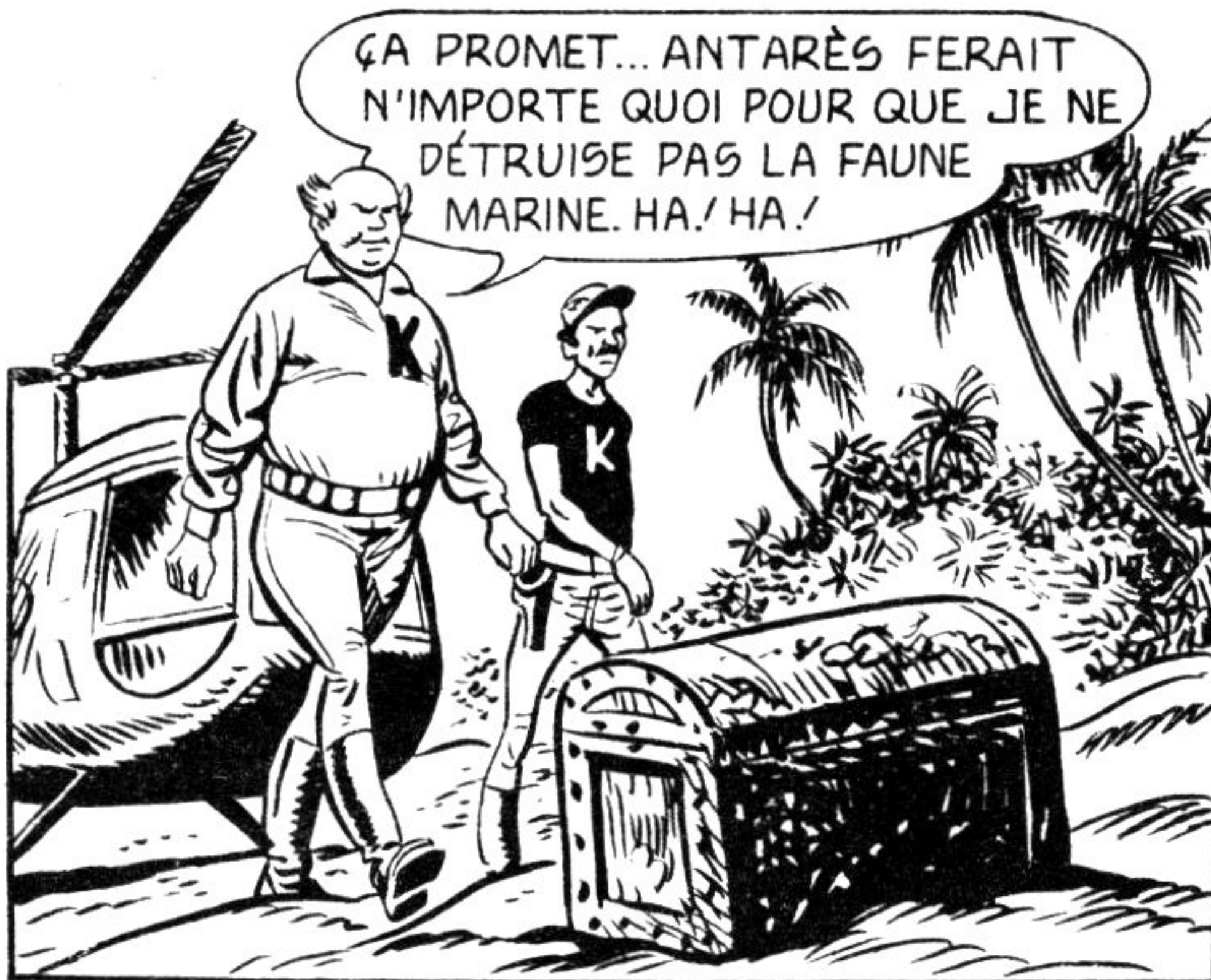


OUI, PAR LÀ. MAIS NE TE POSÉ PAS. JE ME MÉFIE DE LUI...



LA PLAGE EST DÉSERTE, PATRON. ET JE NE VOIS PERSONNE DANS LA BROUSSAILLE.





APPAREMMENT, DE CE CÔTÉ IL N'Y
A PAS DE GARDES. ILS SE FIENT
AUX OBSTACLES NATURELS...



TOUJOURS
PERSONNE...



POURVU QU'IL N'Y AIT PAS DE MONI-
TEURS ÉLECTRONIQUES...



LE PATRON SERA BIENTÔT
DE RETOUR AVEC
L'HÉLICOPTÈRE.

A QUI LE TOUR
DE GARDE AU POSTE-
ÉMETTEUR?



GREG EST L'A-HAUT
AUJOURD'HUI. C'EST
MOI QUI LE RELÈVE
DEMAIN.

POSTE-ÉMETTEUR...
HMMM...



TIRONS LES VERS
DU NEZ DE CELUI-LÀ...



LES CIGARETTES COUPENT LE SOUFFLE!
ET TU AURAS BESOIN DE TON SOUFFLE
POUR CHANTER...

GUSP!



SI TU TIENS À FUMER UNE AUTRE
FOIS, TU VAS ME DIRE OÙ SE
TROUVE L'ÉMETTEUR!



L'A-HAUT, SUR LA
COLLINE, AU NORD DU
FORT... LÂCHE-MOI!



BIEN SÛR... MERCI
DU RENSEIGNEMENT!

SMAK!

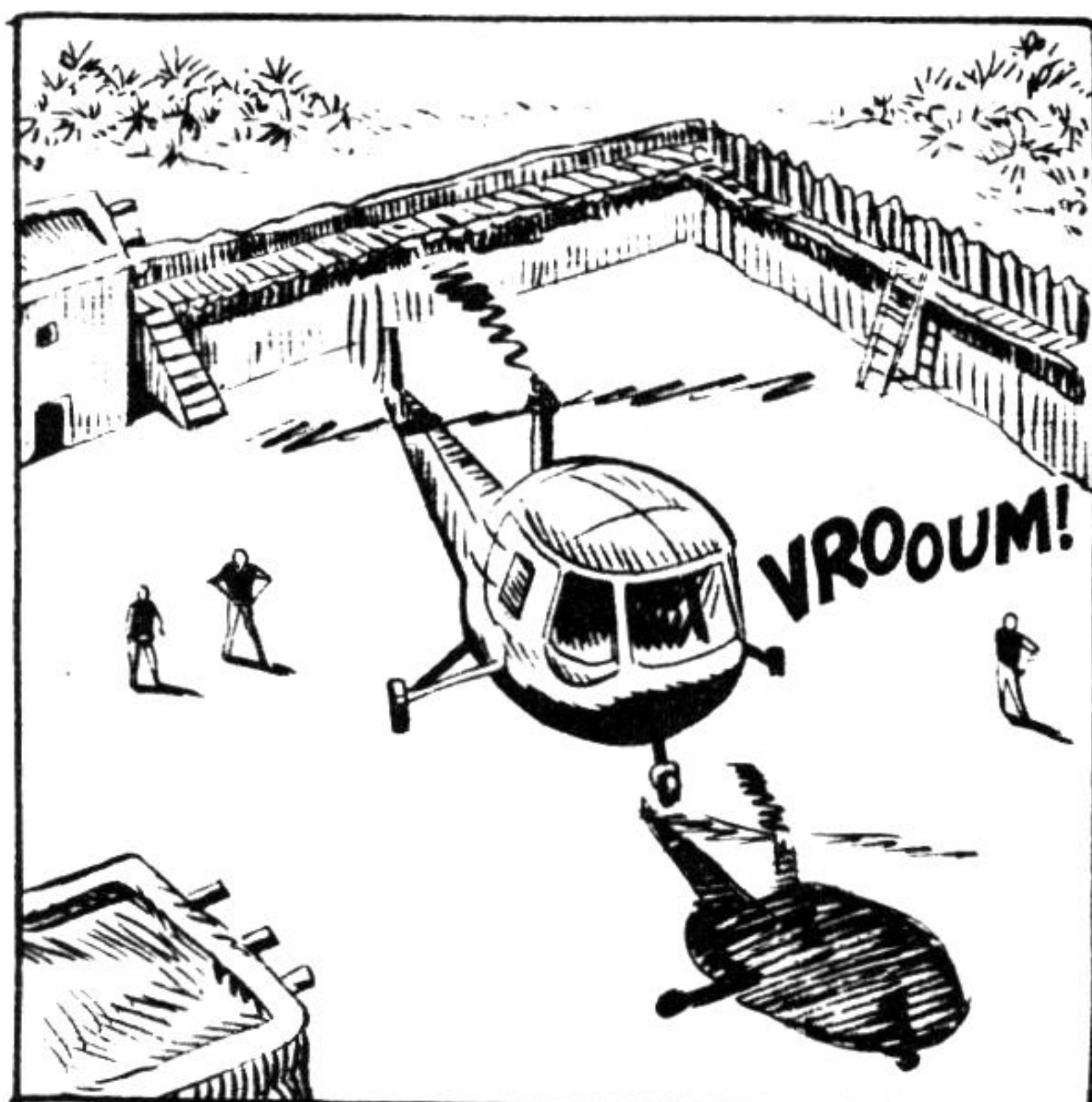


LE NORD,
C'EST PAR
LÀ...

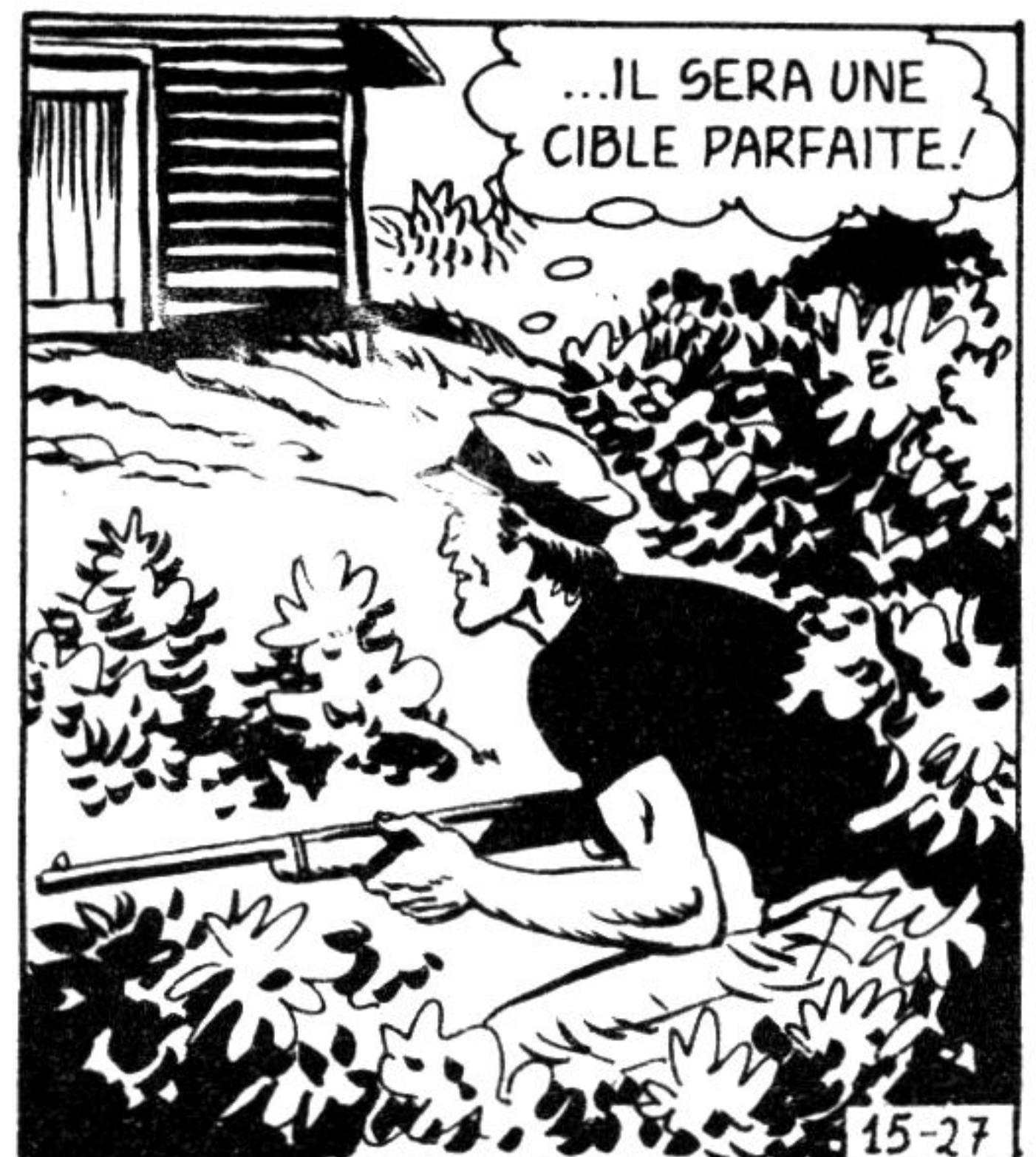


MAIS IL
FAUDRA FAIRE
VITE...









ANTARÈS SE GLISSA DANS LA VÉGÉTATION ÉPAISSE...



IL FAUDRA QUE J'ATTIRE DEHORS L'AMI GREG...



UNE PIERRE CONTRE LA PORTE ÉVEILLERA SA CURIOSITÉ...



TIENS ! IL NE SORT PAS... BIZARRE...



OÙ PEUT-IL BIEN ÊTRE, CELUI-LÀ ?



ANTARÈS, S'APPROCHANT UN PEU PLUS DU POSTE, EUT UNE SURPRISE...

IL EST DÉJÀ DEHORS!
IL ATTEND QUE JE ME
MONTRE POUR ME
TIRER DESSUS!



BONNE COMBINE, FRED, MAIS
RATÉE... BON, À LA GUERRE
COMME À LA GUERRE...



SWOOOUMP!

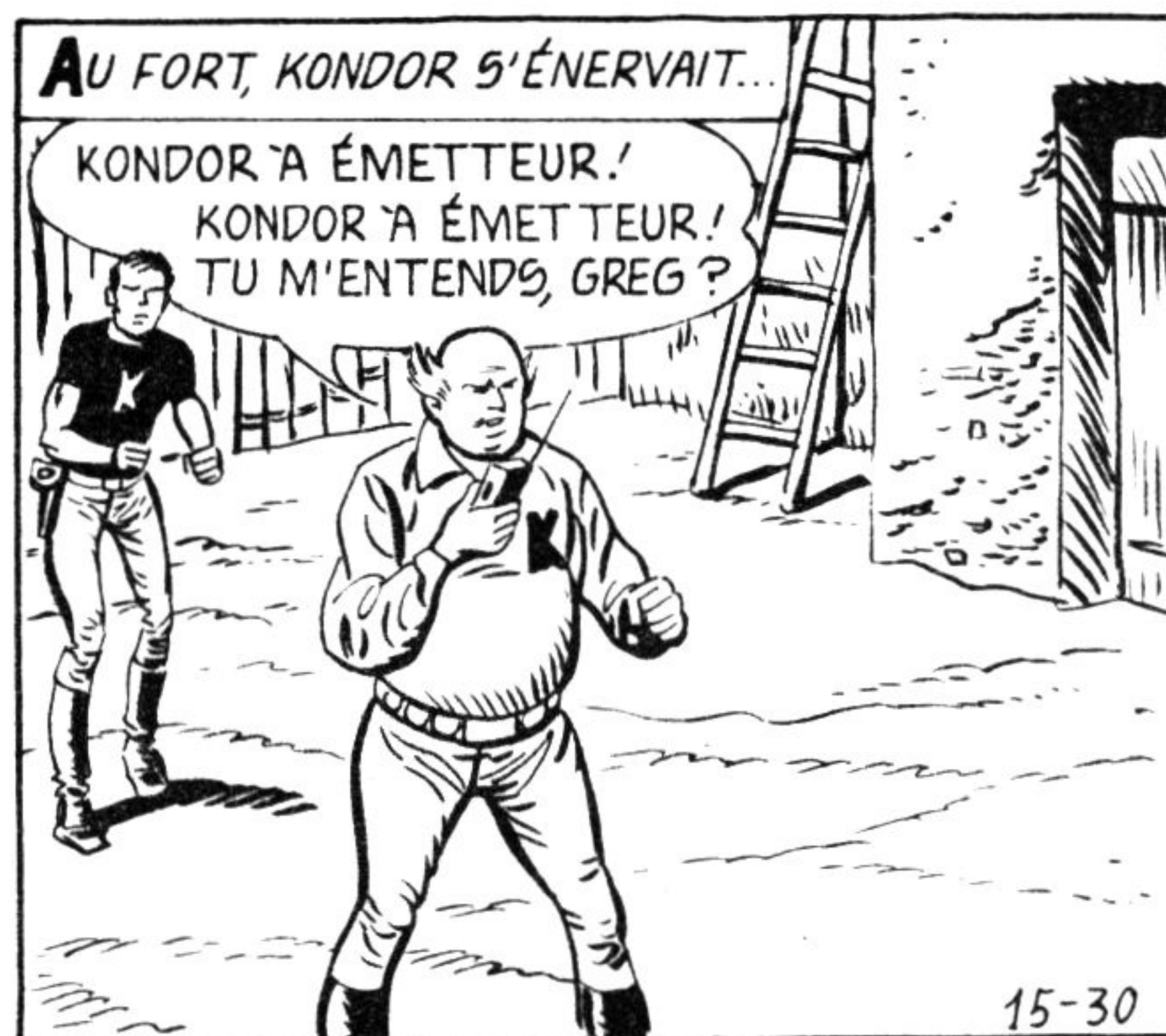
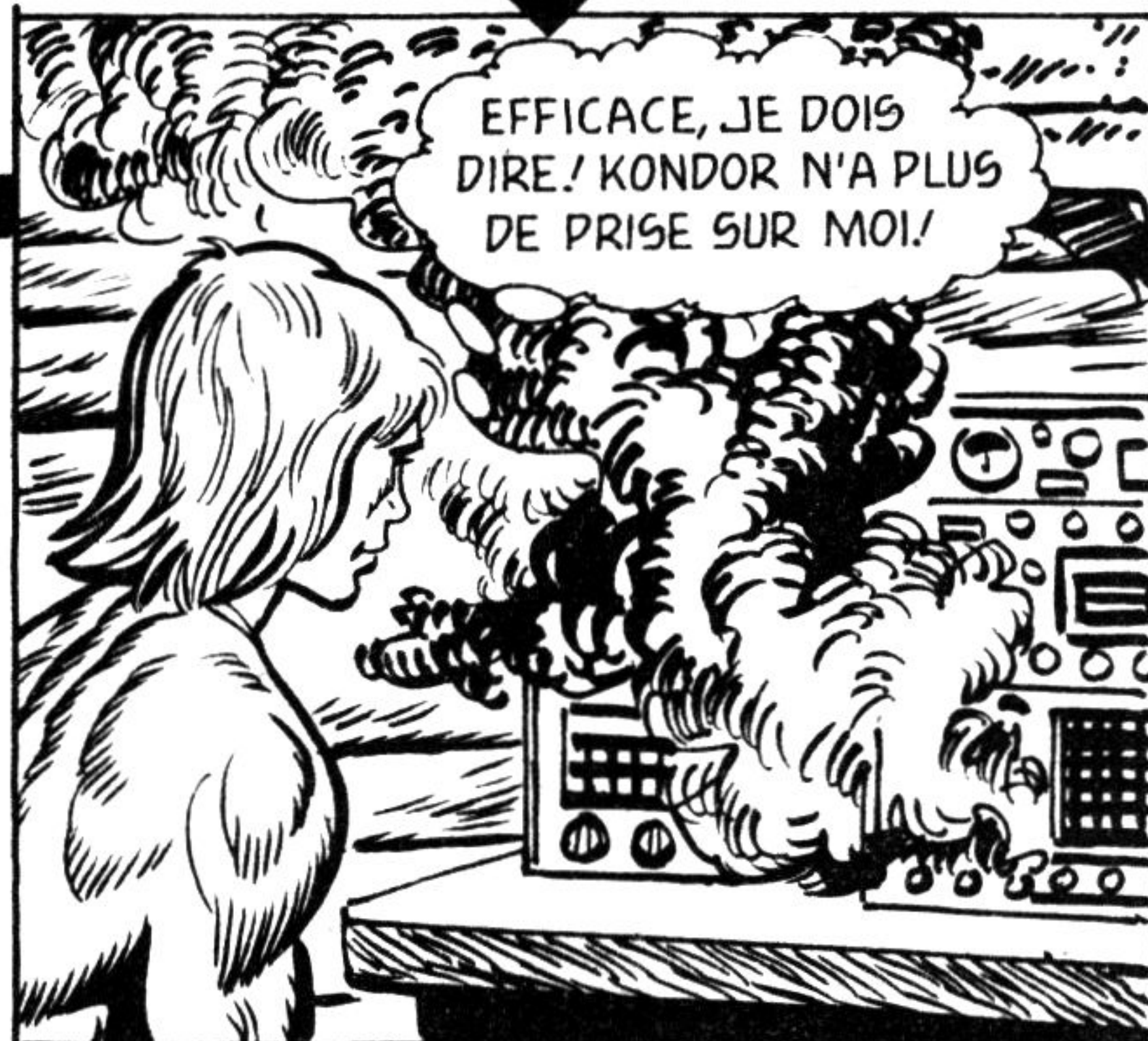
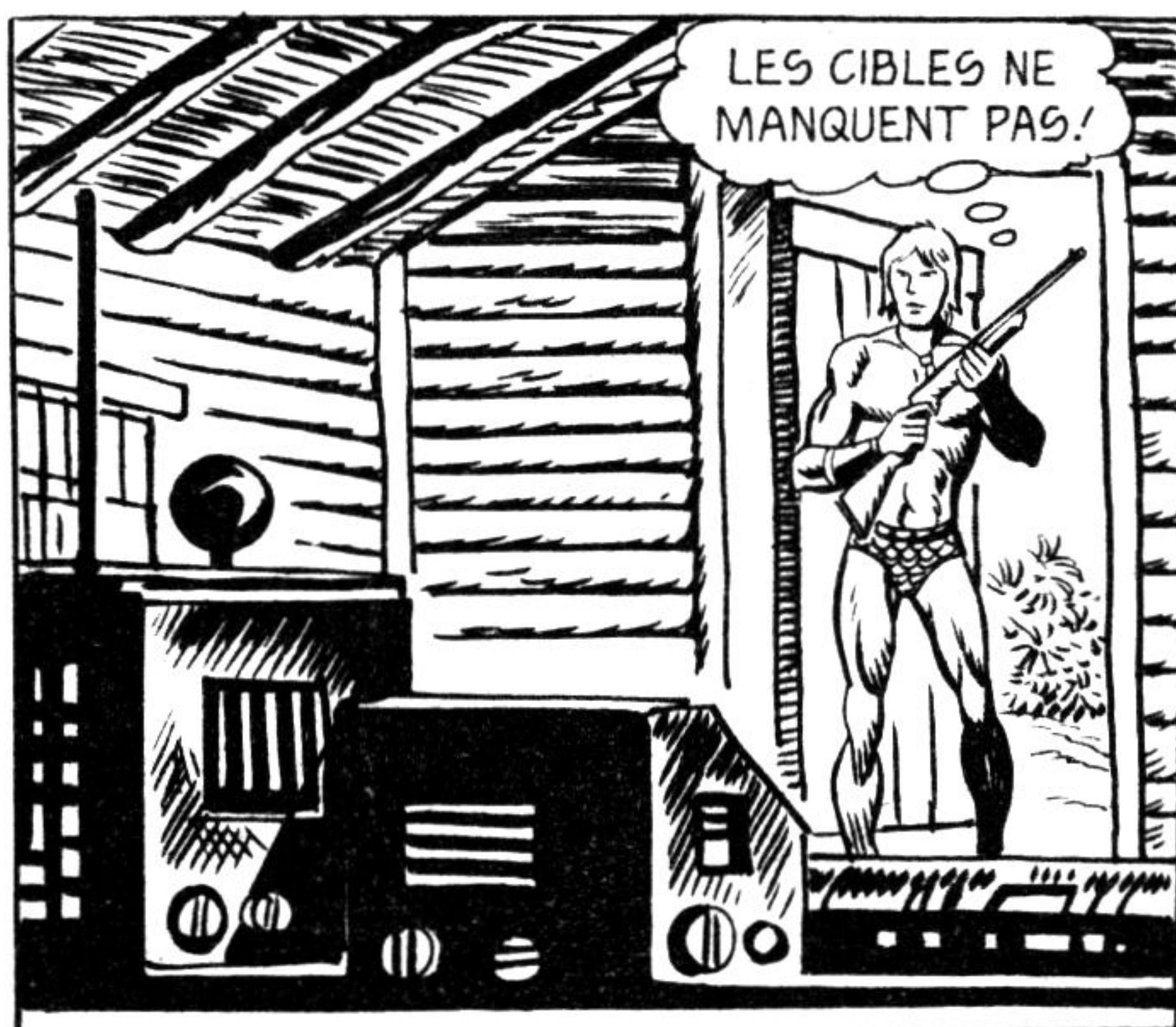


SMACK!

AAAHH!

DRÔLE DE FUSIL...
MAIS IL EN VAUT
SANS DOUTE UN
AUTRE...





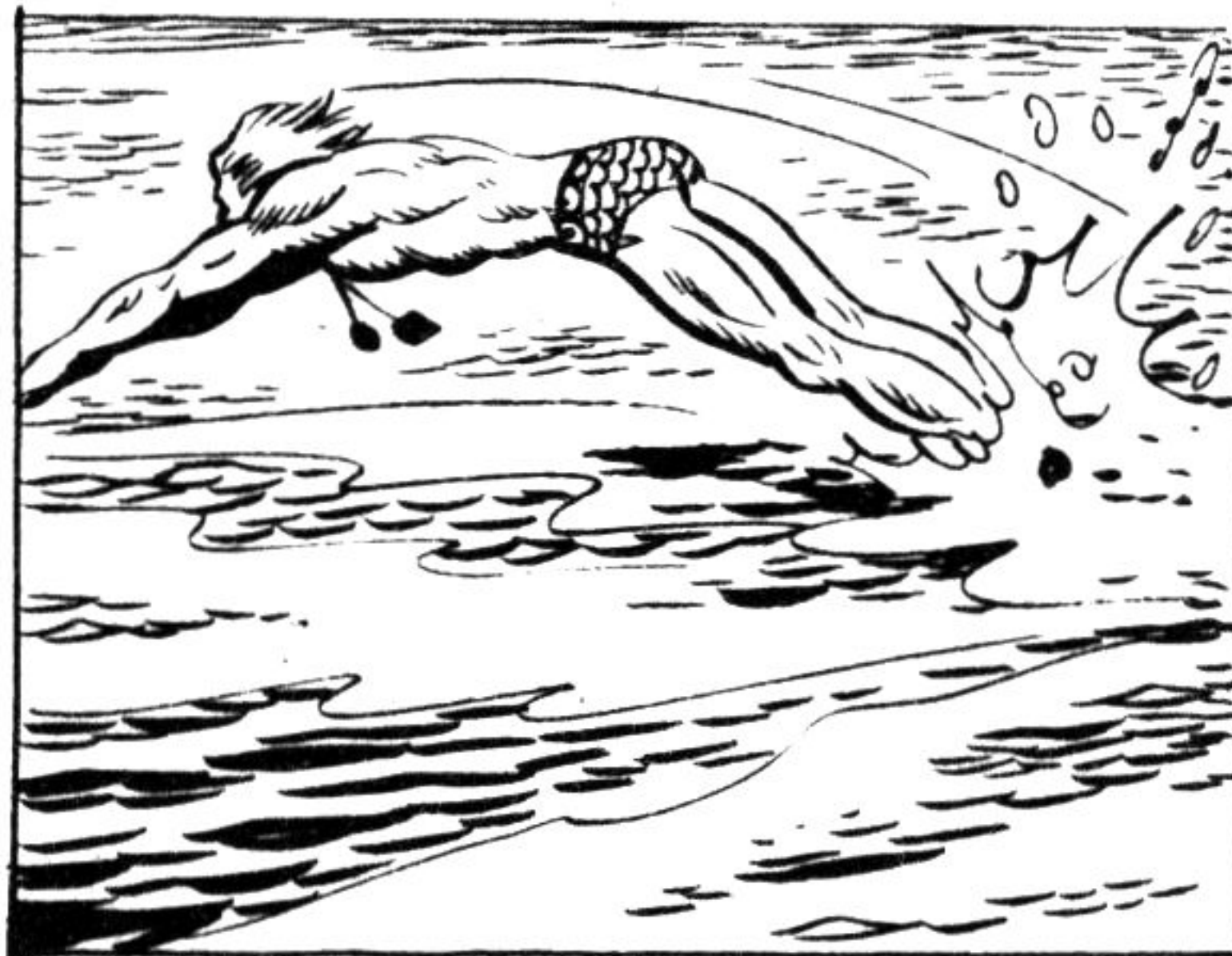


PARVENU À LA PLAGE...

ROOOAAAL!



...ANTARÈS SE
JETA À L'EAU...



AH, TE VOILÀ ROAL!
IL FAUT VITE
TROUVER BOUL!

PAS DIFFICILE!
C'EST L'HEURE
DE SA SIESTE.



ET LE VOILÀ
QUI RONFLE!

RÉVEILLE-
TOI, BOUL!

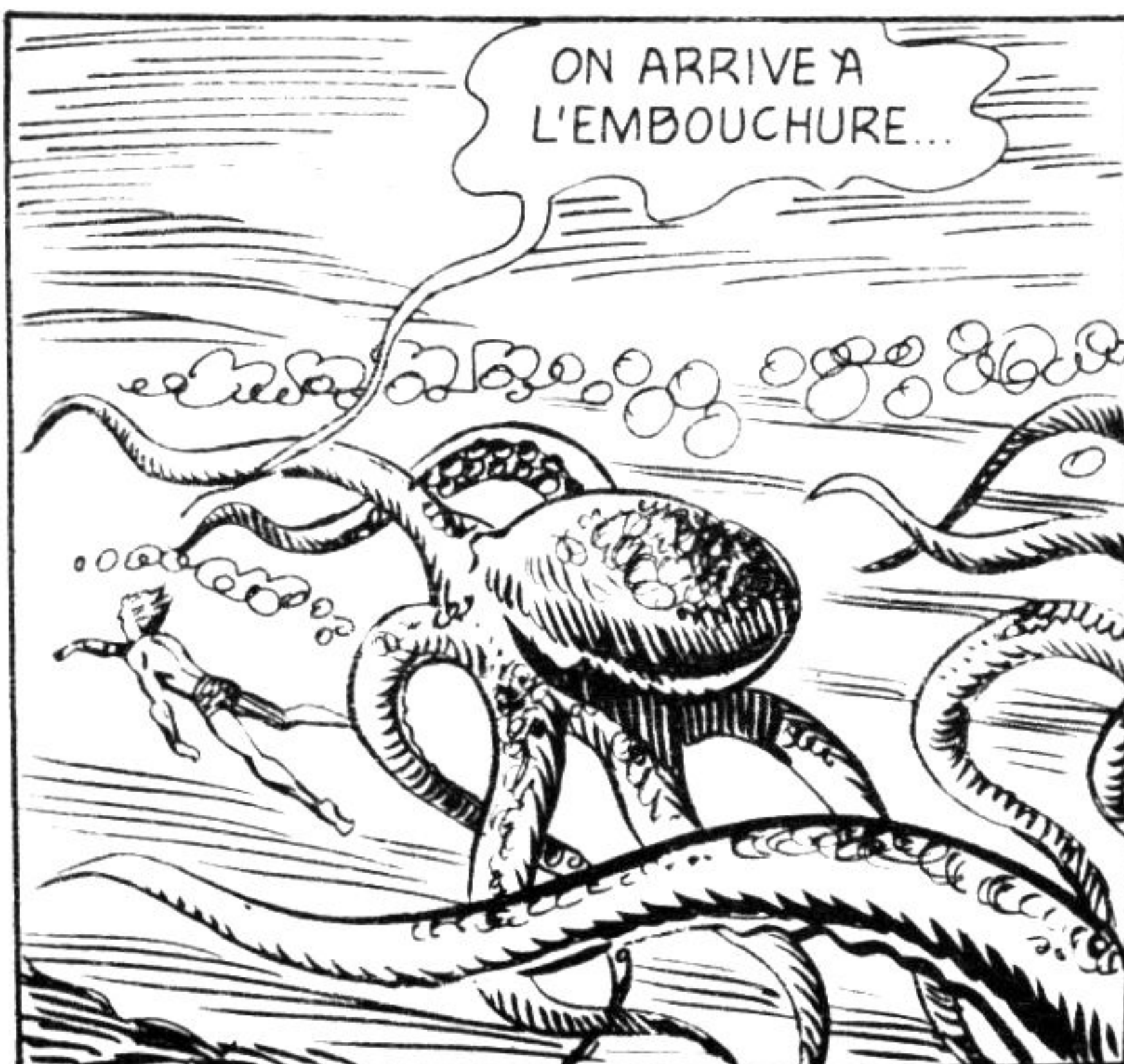
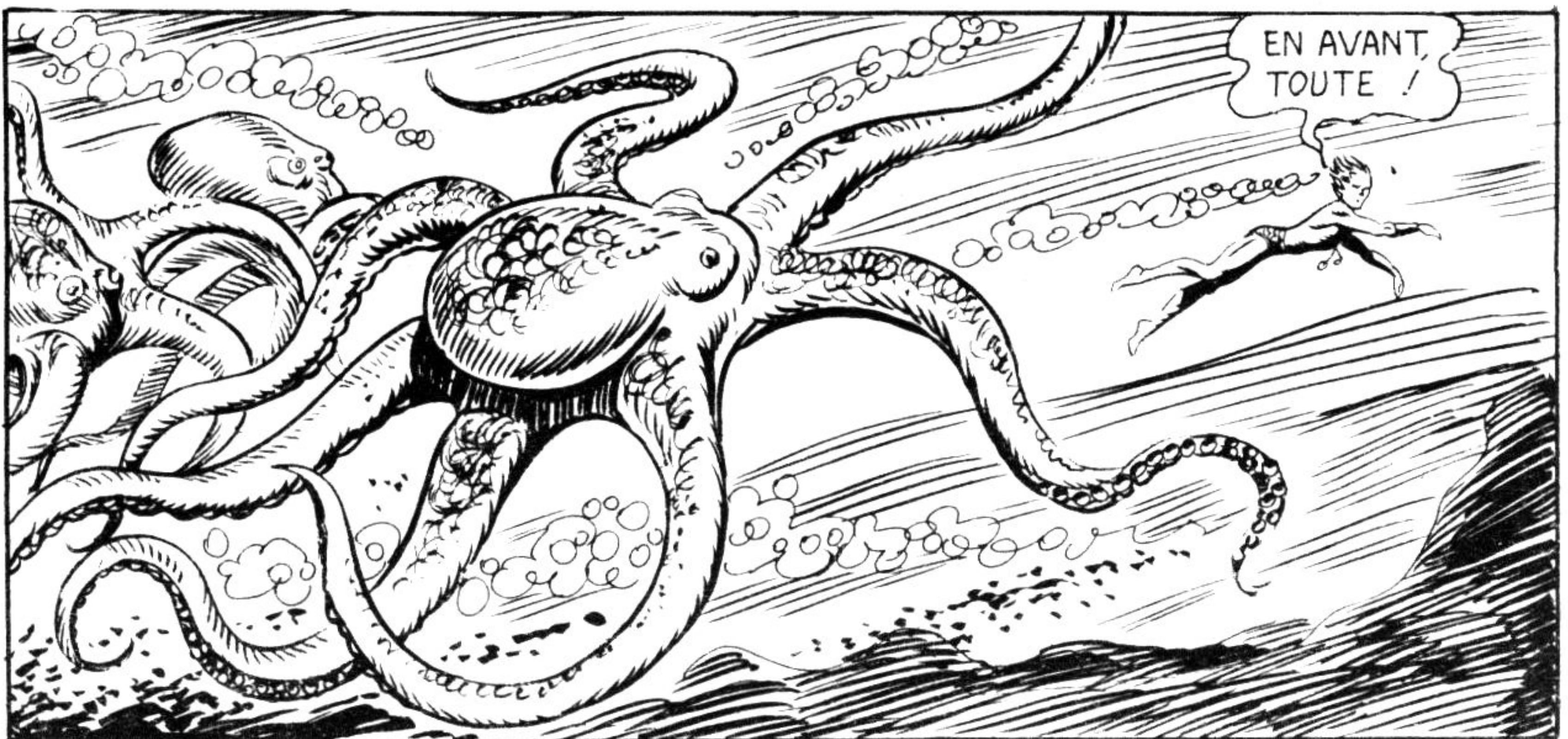
GULL... GULL...
QUELLE VIE! PAS
MOYEN DE FERMER
L'ŒIL DEUX MINUTES!

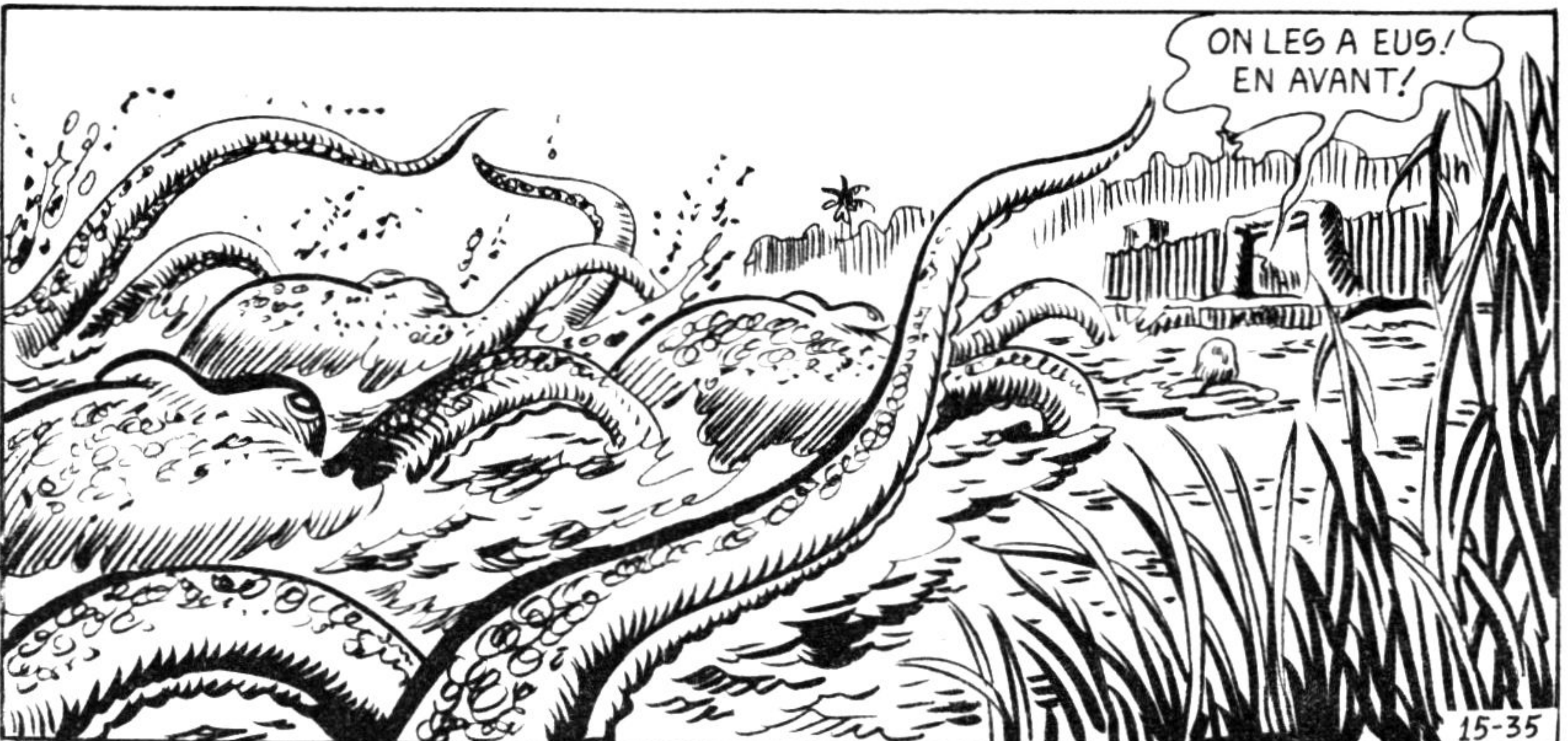
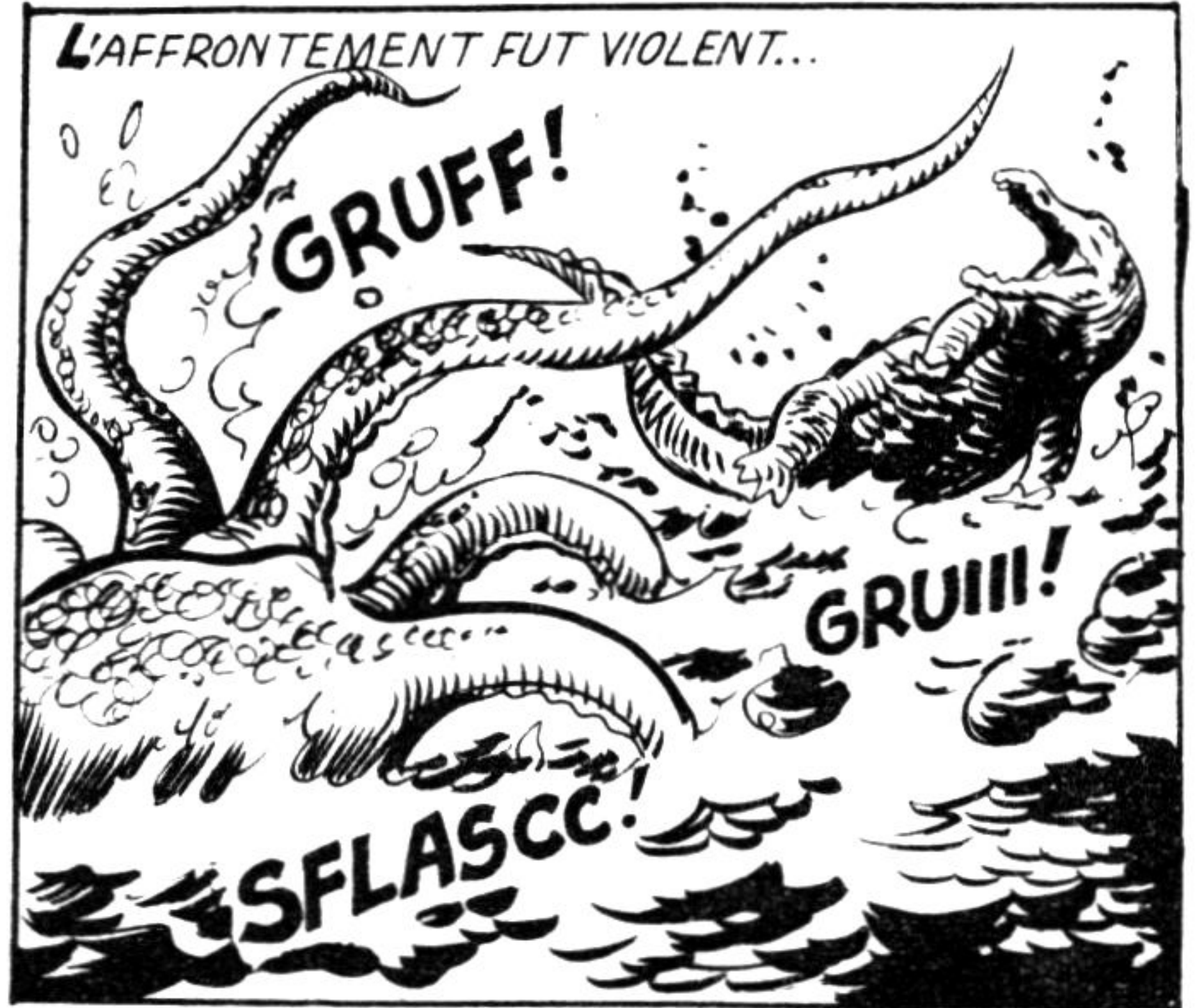


J'AI DÉSAMORCÉ LES BOMBES DE KONDOR,
MAIS TANT QUE CET HOMME COURRA, L'EXIS-
TENCE DE TOUTES LES CRÉATURES DE LA
MER SERA EN DANGER!



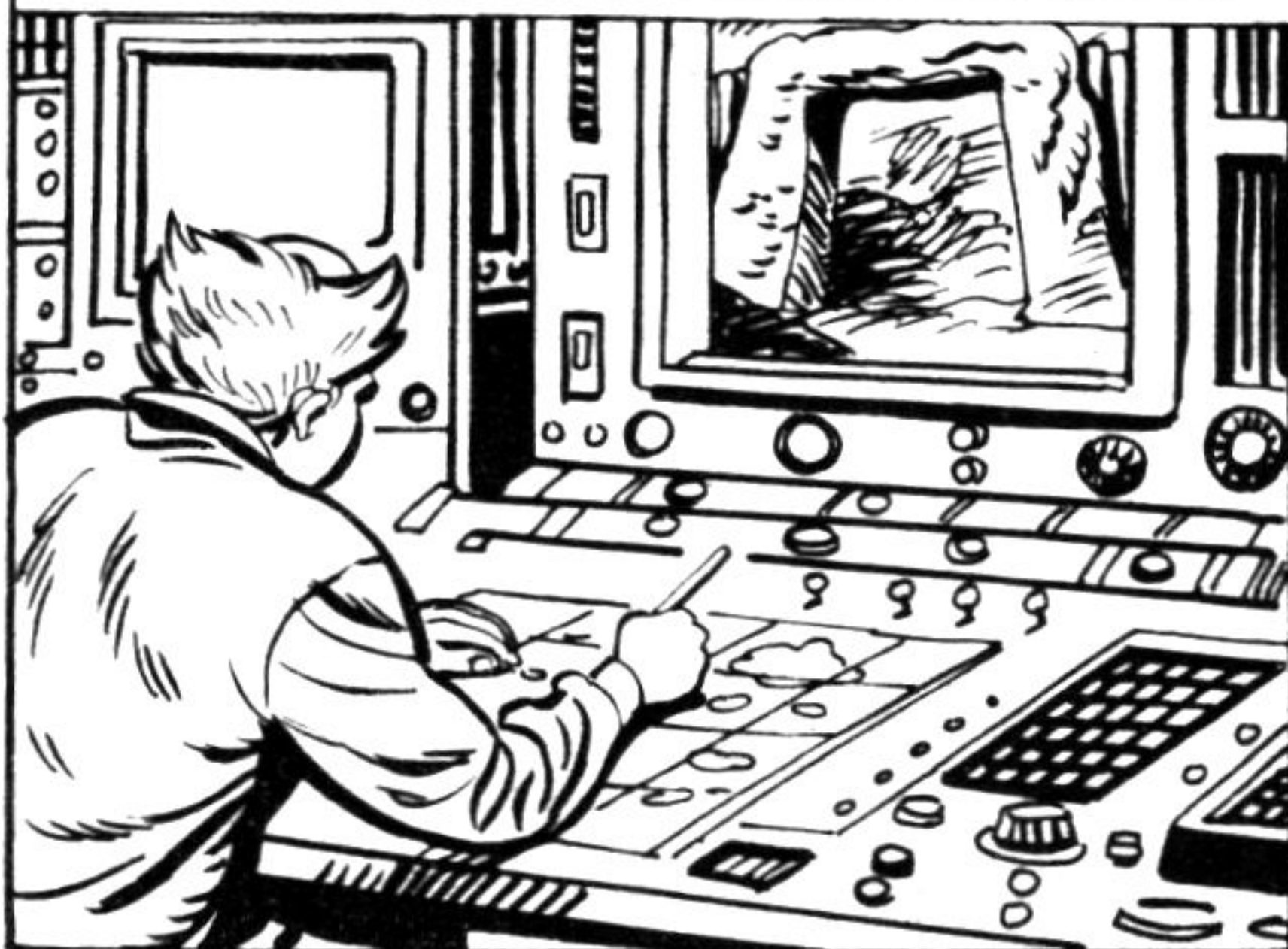




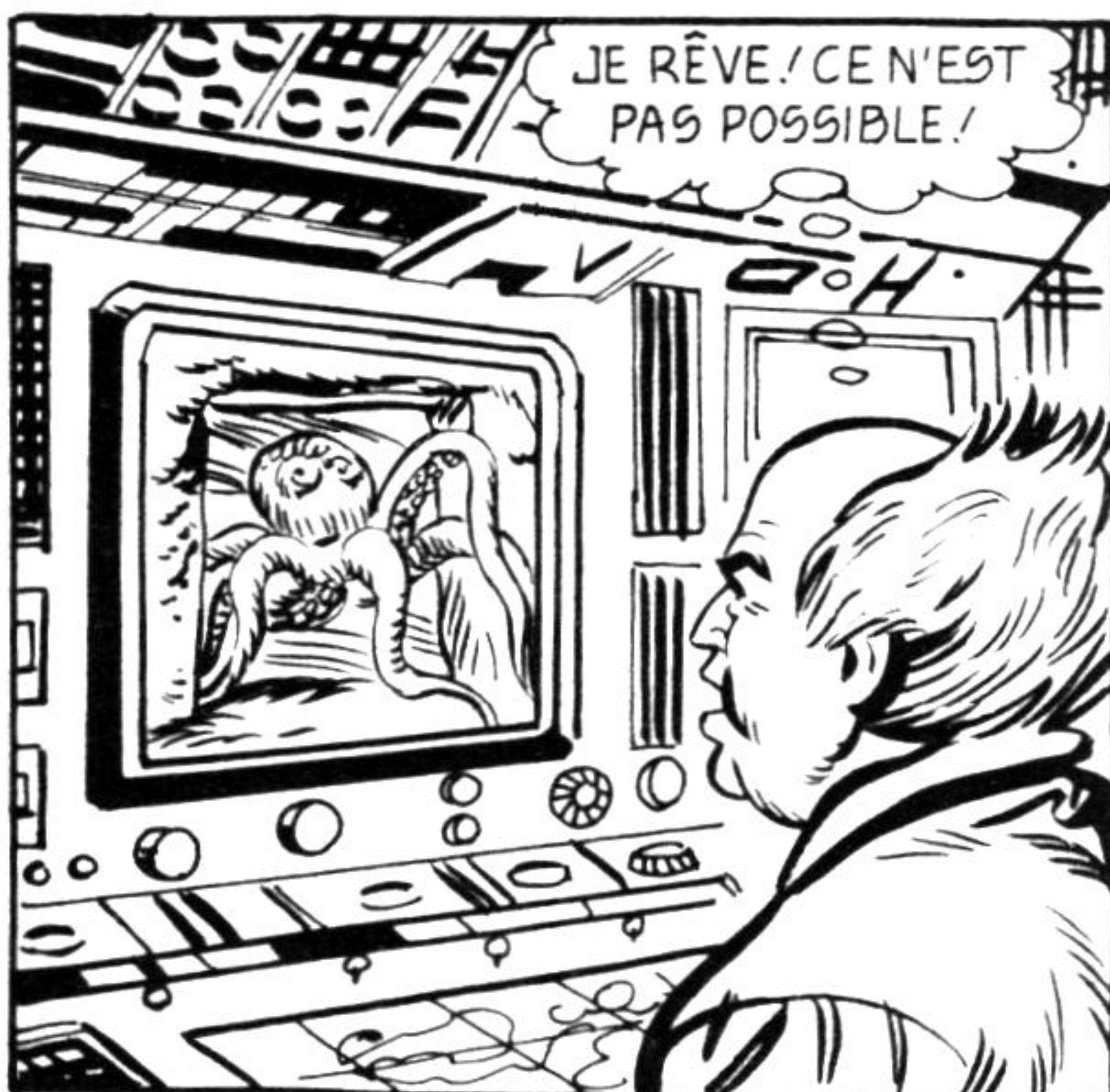




PENDANT CE TEMPS, KONDOR, DEVANT SES TÉLÉVISEURS DE SURVEILLANCE, METTAIT AU POINT SON PROPRE PLAN DE BATAILLE...



JE RÊVE ! C'EST PAS POSSIBLE !

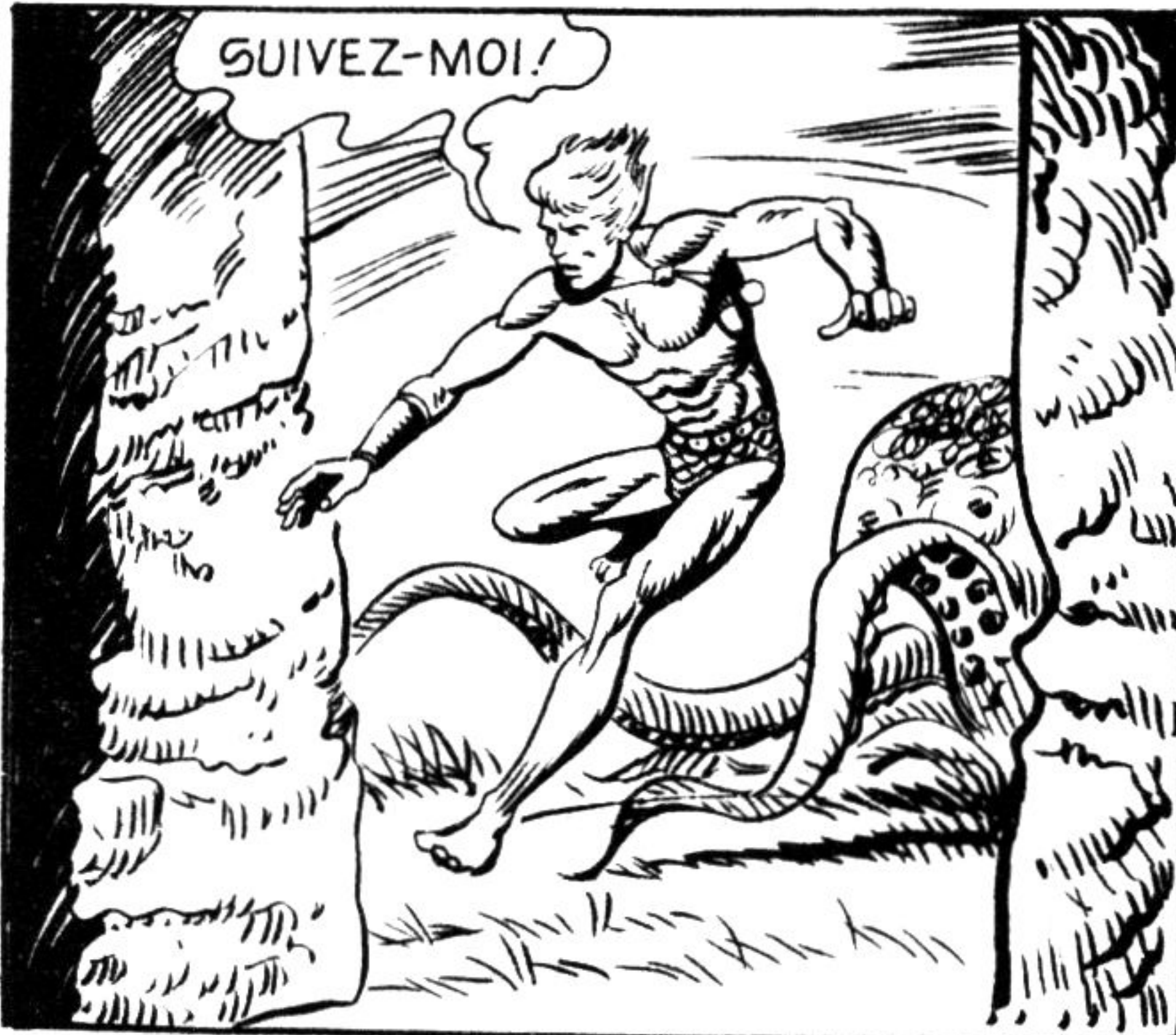


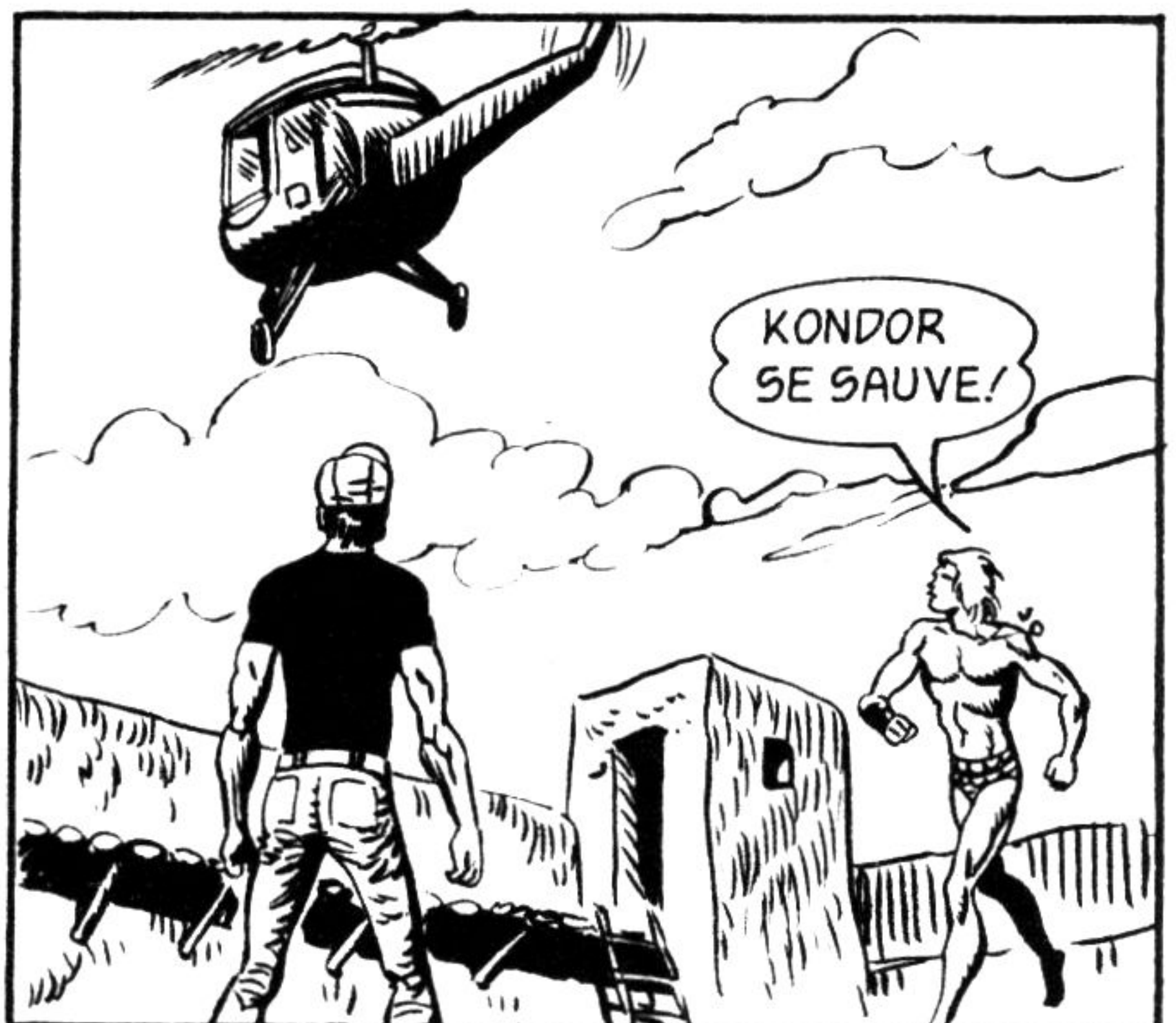
SUR TOUS LES ÉCRANS !
UN CAUCHEMAR !

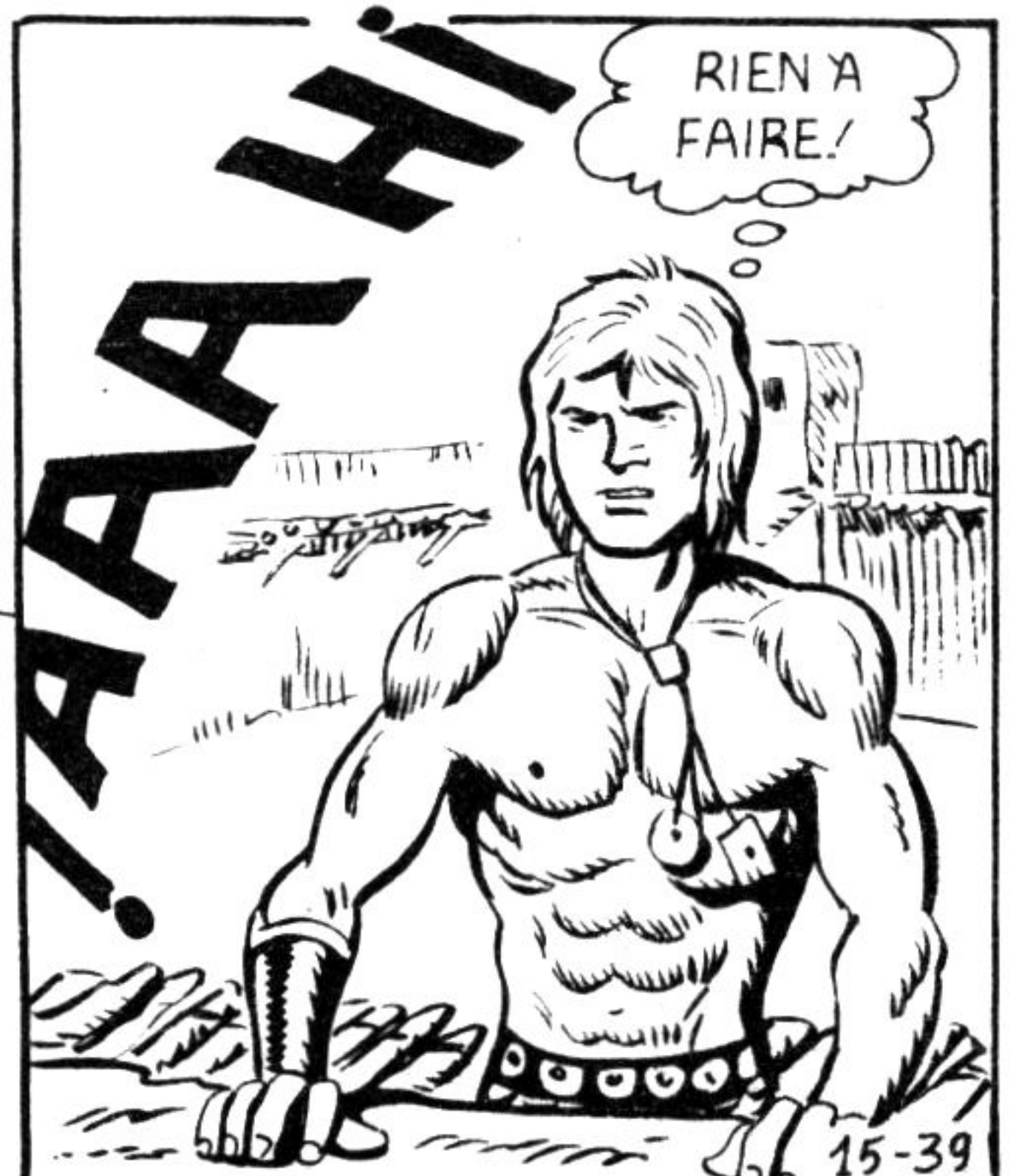
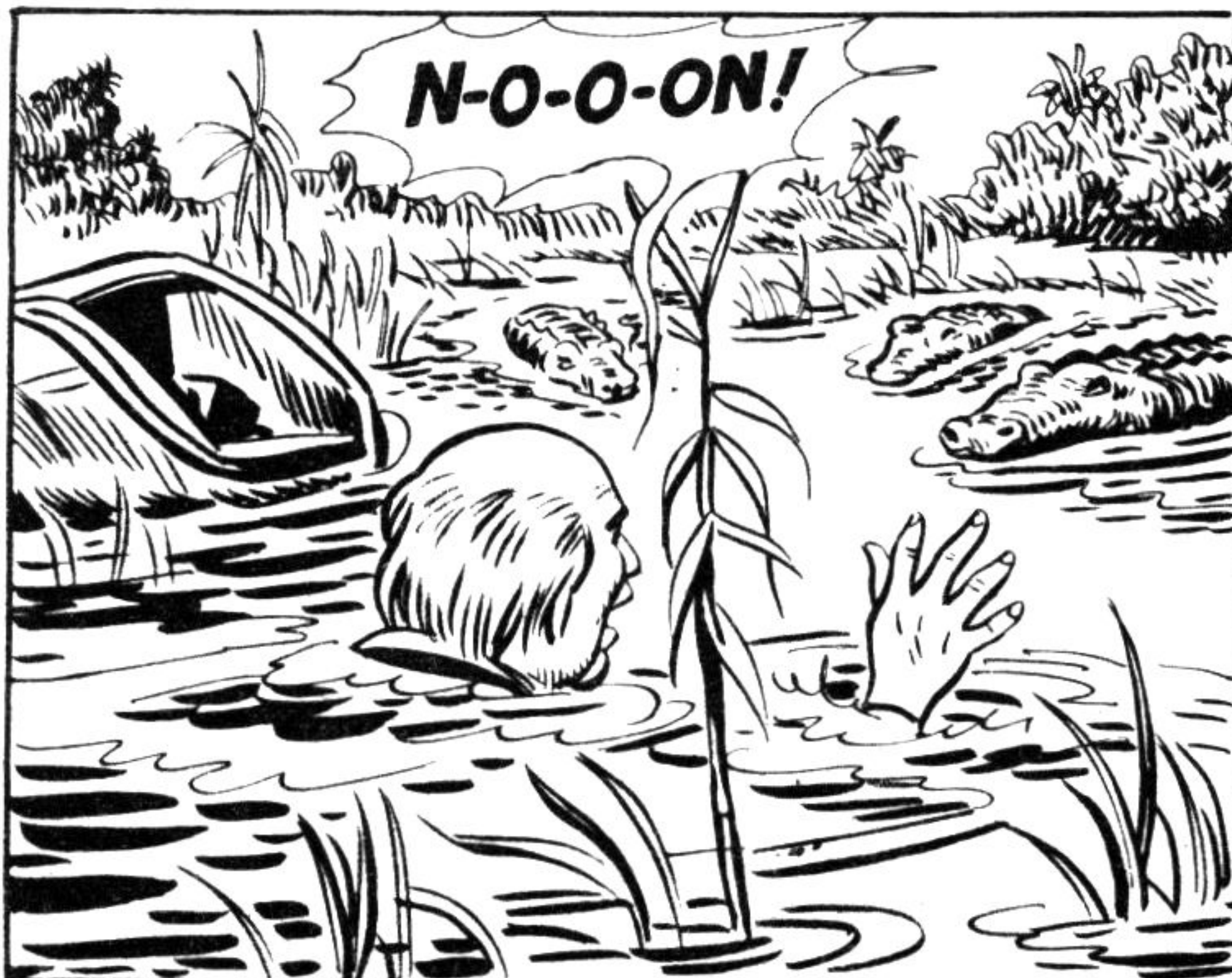
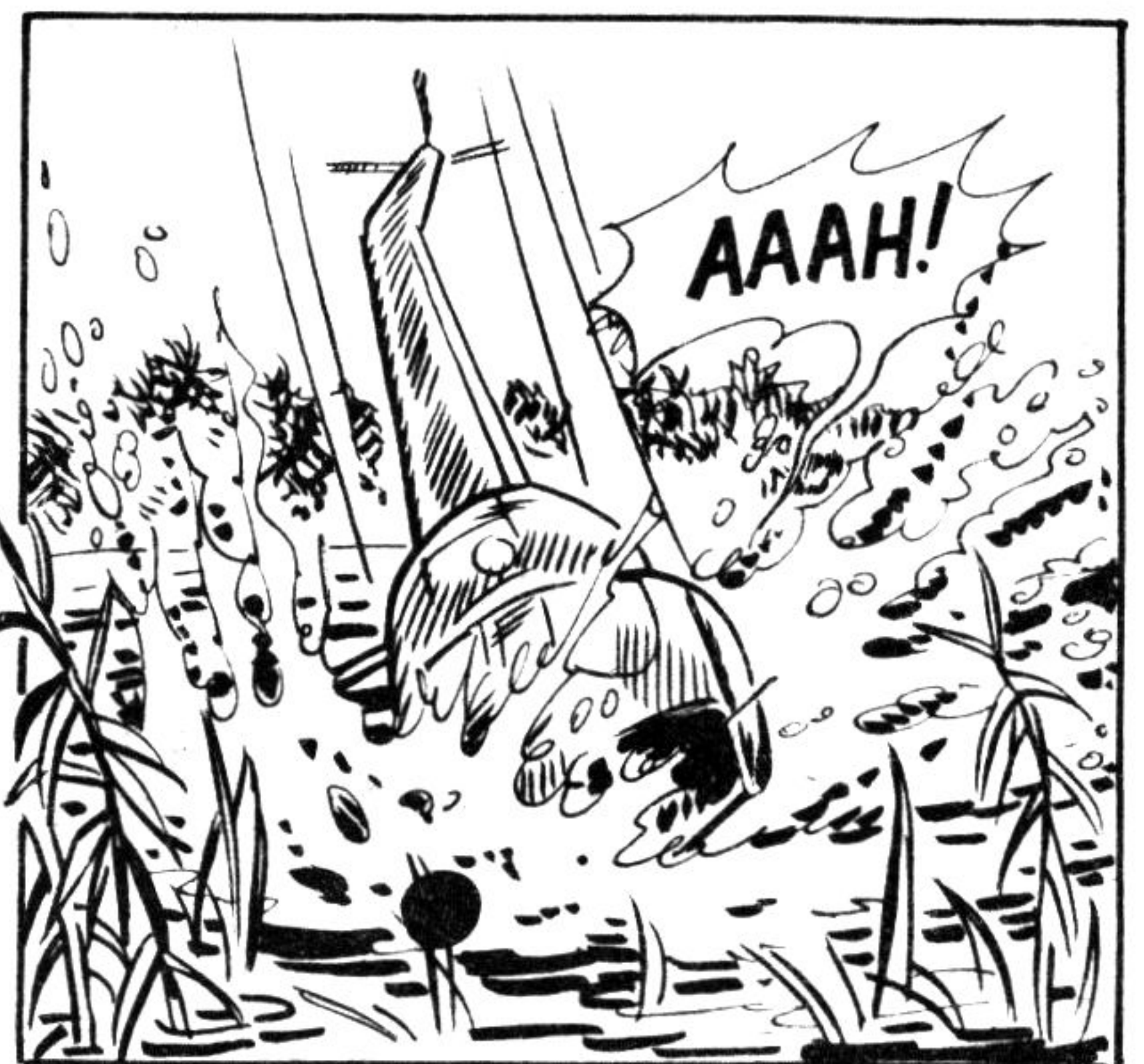


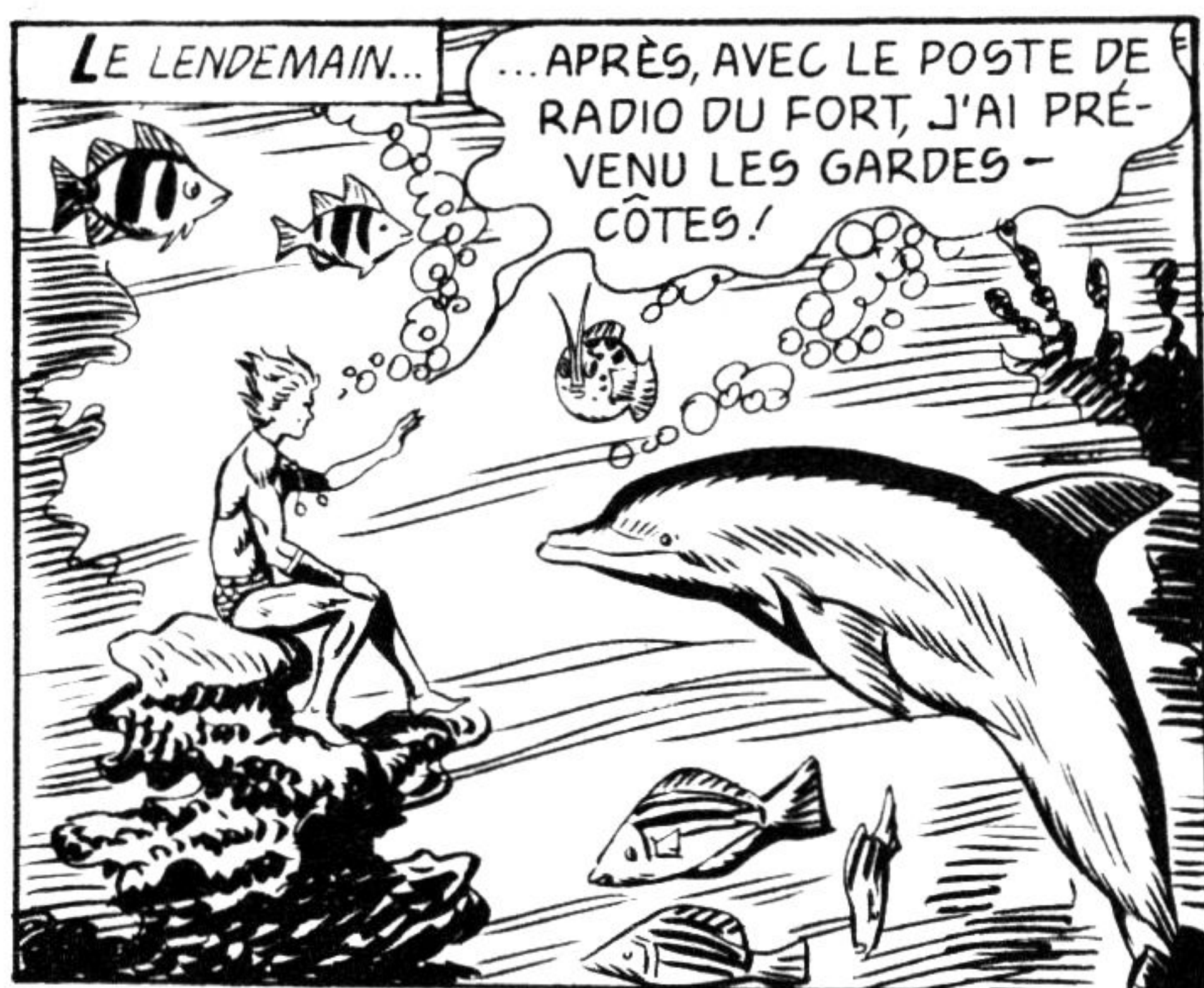
AUX ARMES ! ALERTE GÉNÉRALE ! GROUILLEZ-VOUS !









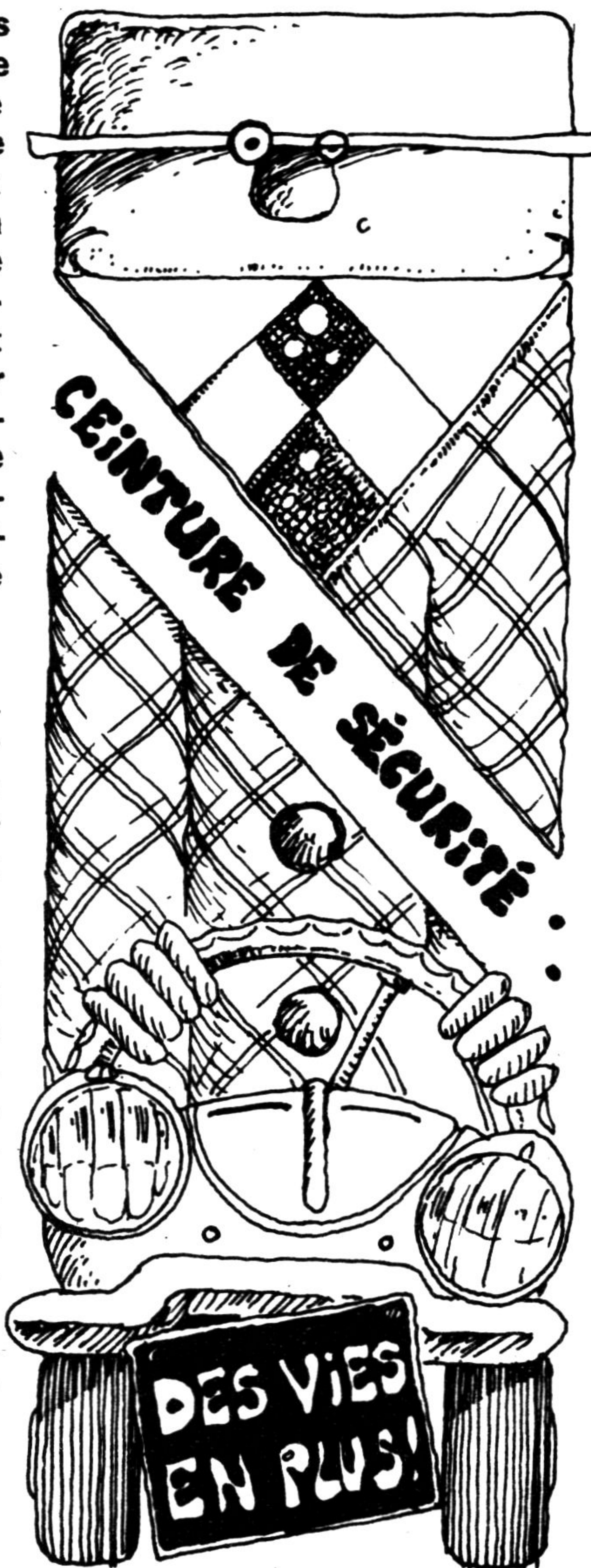


Qui ne connaît pas Jacques Chirac! Même sans faire de politique! Tout le monde sait donc qu'il a été victime d'un grave accident de la route et que le port de la béquille avec laquelle on le voit actuellement est le résultat direct (mais pourtant évitable!) de son accident sur une route de la Haute-Corrèze. Le bilan en avait été une fracture du fémur plus de longues, de bien longues semaines d'immobilisation et de rééducation.

Ce qu'on a peut-être oublié, c'est que le 18 Janvier 1979, au cours de l'émission "L'évènement" diffusée sur T.F1, le maire de Paris avait déclaré:

"Je ne conduisais pas et j'étais à l'arrière. Je dis tout de suite à tout le monde que moi qui ne croyais pas beaucoup aux vertus de la ceinture de sécurité, eh bien, dorénavant, je ne monterai plus jamais dans une voiture, même à l'arrière, sans porter une ceinture. Car si j'en avais eu une, je n'aurais rien eu du tout. C'est une leçon!".

Quel tardif mais plus bel hommage pouvait-on rendre à la ceinture de sécurité?



Autre exemple, tout aussi probant mais dont la conclusion est plus malheureuse. Vous vous souvenez qu'en 1978, la Coupe du Monde de ski avait été remportée par la brillante championne suisse Lise-Marie Morerod.

Or, elle a été la grande absente de la Coupe du Monde 1979, dominée par l'Autrichienne Anne-Marie Proell. Il faut dire que Lise-Marie Morerod a été victime d'un grave accident de la route au mois de Juillet dernier. Comme le port de la ceinture de sécurité n'est plus obligatoire en Suisse, Lise-Marie Morerod avait omis de boucler la sienne. Elle a été grièvement blessée et pendant de longs mois elle a été soignée au C.H.U. de Lausanne pour une fracture de la colonne cervicale.

Lise-Marie Morerod est pratiquement guérie et elle espère pouvoir rehausser ses skis. Retrouvera-t-elle sa place parmi l'élite mondiale, à moins d'un an des Jeux Olympiques de Lake Placid en 1980? Rien, hélas, n'est moins sûr!

Lise-Marie Morerod doit regretter amèrement sa négligence. Pour elle, un petit clic aurait mieux valu qu'un grand choc.

UNE CEINTURE, CA S'USE AUSSI!

La ceinture de sécurité est souvent négligée. Aussi est-il recommandé de la faire vérifier chaque année par un spécialiste. Pendant combien de temps en effet une ceinture de sécurité est-elle en mesure de résister à 100% aux forces qui s'exercent sur elle lors d'un accident? Un automobiliste pesant 70kg exerce tout de même lors d'une collision à une vitesse de 50km/h une traction de 3.000kg environ sur sa ceinture. Vu le grand choix de ceintures de sécurité proposé par le commerce, il est difficile d'indiquer des limites de résistance. Mais une chose est certaine: après toute utilisation extraordinaire, par exemple, après une collision apparemment anodine, il faudrait faire contrôler les ceintures par le spécialiste. Déjà des altérations minimales de la structure intérieure l'affaiblissent à un point tel qu'elle risque de se déchirer au moment de l'accident. Même une utilisation normale n'est pas sans laisser de traces! A force de les mettre et de les enlever, on use, par exemple, lentement les



ceintures à enrouleur. D'autres systèmes de ceinture sont parfois coincés et abîmés dans la portière avant. Les serrures de ceintures ont également tendance à s'user à l'emploi.

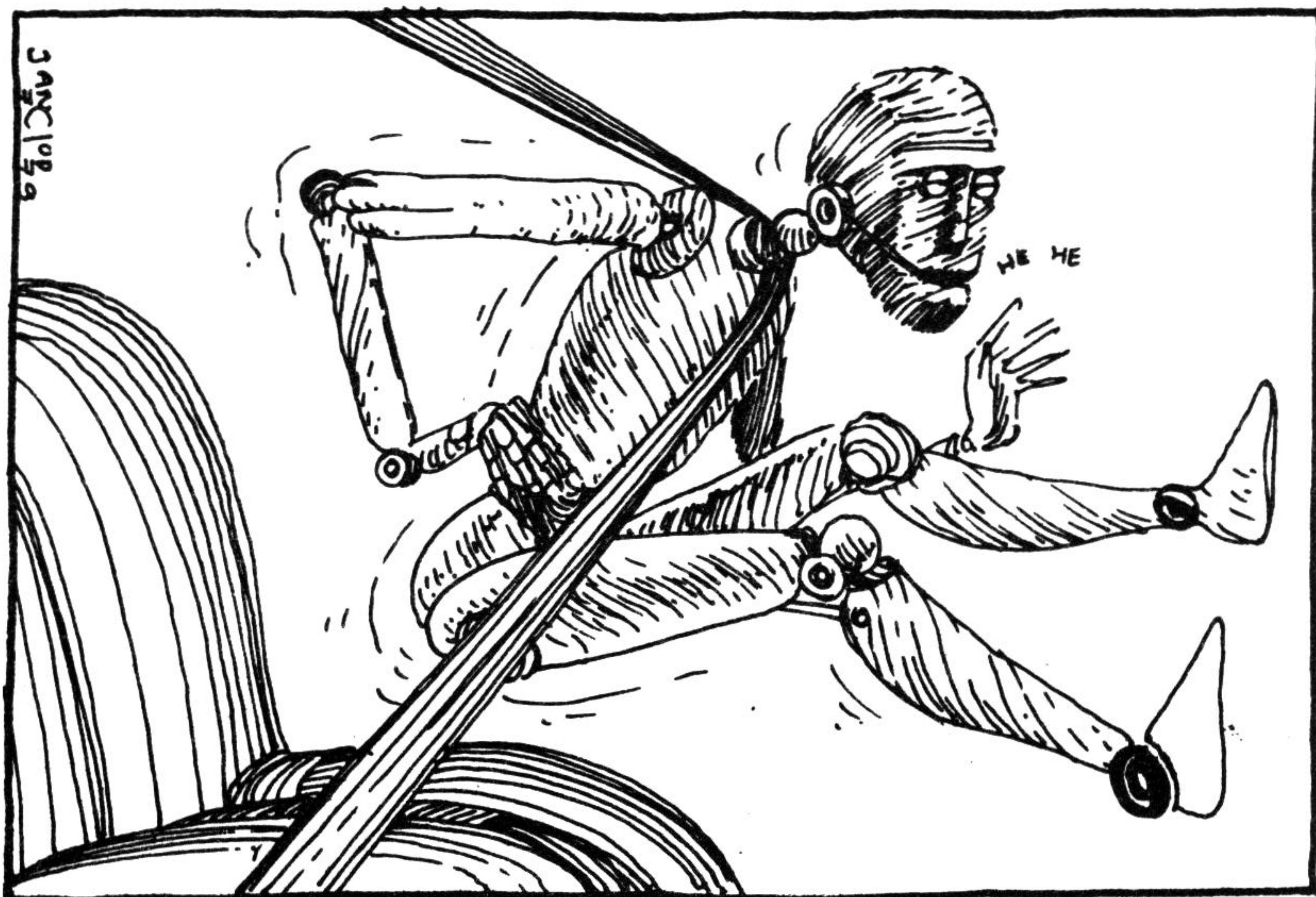
Ah, une nouvelle qui vous prouve que la ceinture de sécurité est de plus en plus appréciée: en Irlande, elle devient obligatoire et les contrevenants à cette obligation sont passibles d'une amende pouvant atteindre 20 livres sterling.

Un petit coup d'oeil chez nos voisins allemands. Depuis le mois de Mai la ceinture est obligatoire... aux

places arrières des automobiles!

En résumé, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans dix-huit pays européens!

Et la Suisse, me direz-vous? La Suisse qui a décrété que le port de la ceinture de sécurité n'est plus obligatoire. Voila, en effet, un beau démenti à l'utilité de la dite ceinture! Eh bien... la Suisse estime maintenant que la réintroduction du port obligatoire de la ceinture constitue le seul moyen efficace de pallier l'accroissement considérable du nombre des blessés et des



tués enregistrés depuis Septembre 1977, date de la levée de l'obligation du port de la ceinture.

Lors de la procédure de consultation, 21 cantons, 32 associations et organisations ainsi que six partis politiques se sont prononcés en faveur de la réintroduction immédiate du port obligatoire de la ceinture de sécurité.

En Suisse, répétons-le, depuis que le port de la ceinture de sécurité n'est plus obligatoire le nombre des tués augmente! Voyons d'un peu plus près les chiffres. L'obligation du port de la

ceinture a été abrogée le 2 Septembre 77 pour des raisons de forme juridique... Pour la sécurité routière suisse, cela s'est traduit par: 197 morts et 6689 blessés au cours du 1er semestre 1977 et... 331 morts et 8086 blessés au cours du 2è. semestre 1977.

On le voit, la ceinture de sécurité, c'est vraiment "vital". Servez-vous de la vôtre et prenez-en soin: votre vie peut dépendre d'elle.

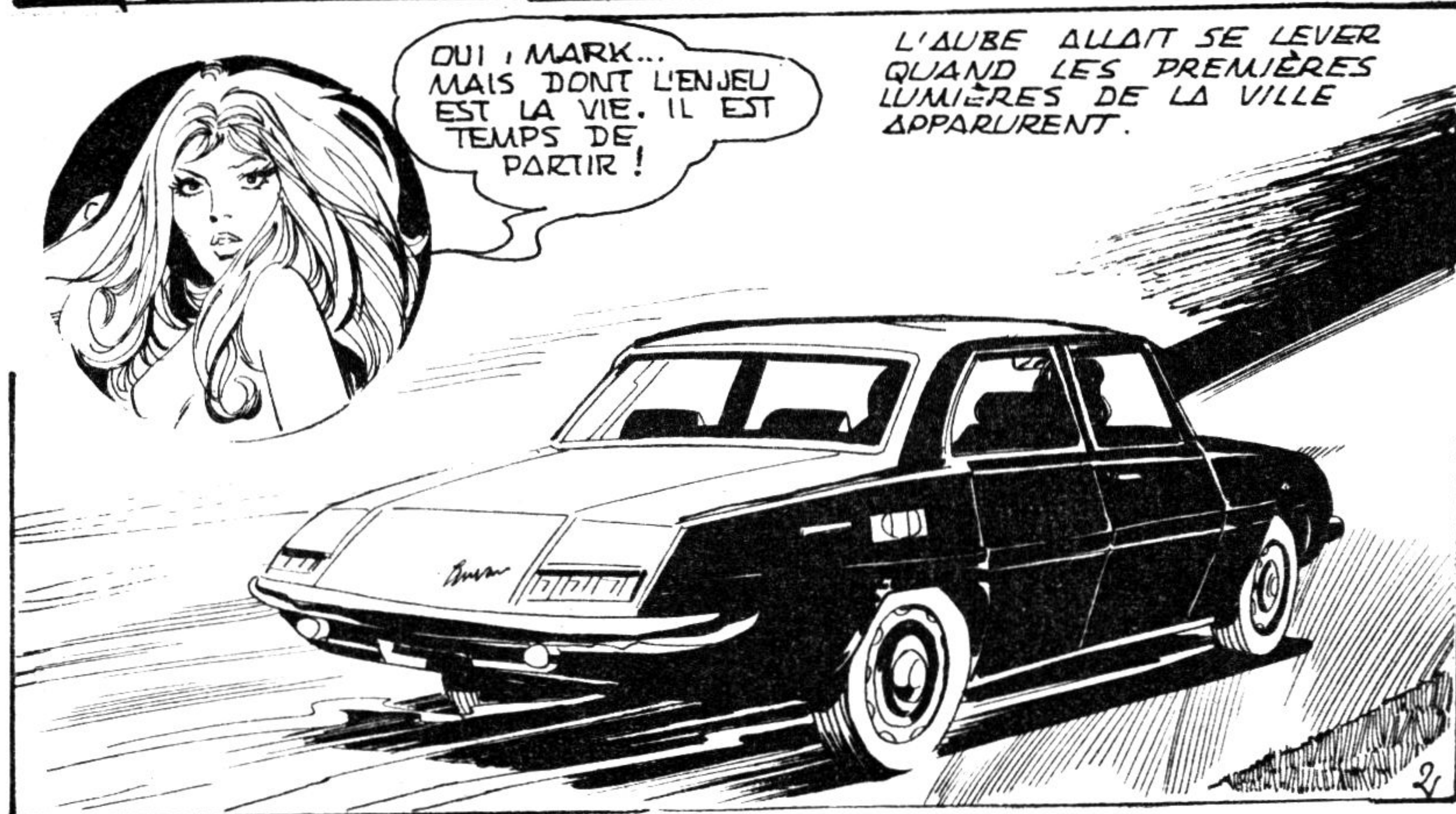
GILLES PRÉVAL

LES EXTRA-TERRESTRES

MAYA APPELLE ATLANTIDE

DES SPHÈRES EXTRA-TERRESTRES S'EMPARANT DES ESPRITS HUMAINS ET LES ANÉANTISSENT. AVEC REGAN, UN SAVANT AVEUGLE, ORIGINAIRE D'ATLANTIDE, ET SA NIÈCE MAYA, MARK TANNER, EXPERT EN OVNI, NEUTRALISE LES DEUX PREMIÈRES SPHÈRES. REGAN REJOINT ATLANTIDE POUR PRÉSERVER LE SECRET DE L'IMMORTALITÉ, CONVOITÉ PAR LES SPHÈRES. MARK ET MAYA, PARTIS POUR DÉTRUIRE L'ASTRONEF DE CELLES-CI, S'ARRÊTENT DANS UN BAR.









LE DÉSINTÉGRATEUR ! AU MOINDRE
BRUIT, N'HÉSITE PAS À T'EN
SERVIR !... SOIS PRUDENT !



C'EST BIEN LUI ! QUAND JE L'AI
VU AU RESTORANTE, JE ME SUIS
DIT : " C'EST MARK TANNER ! PAS
QUESTION DE LE LAISSER
FILER ! "



IL FAUT
PRÉVENIR
LA POLICE,
BURT. C'EST
UN DANGEREUX
ASSASSIN !

NON, BILL. SI JE ME FIE
À MON FLAIR, CETTE
HISTOIRE N'EST PAS
SI SIMPLE !



QUE FONT-ILS ?



REGARDE ! IL A MIS UNE DRÔLE
DE COMBINAISON ET IL SE DIRIGE
VERS LA GROTTE.



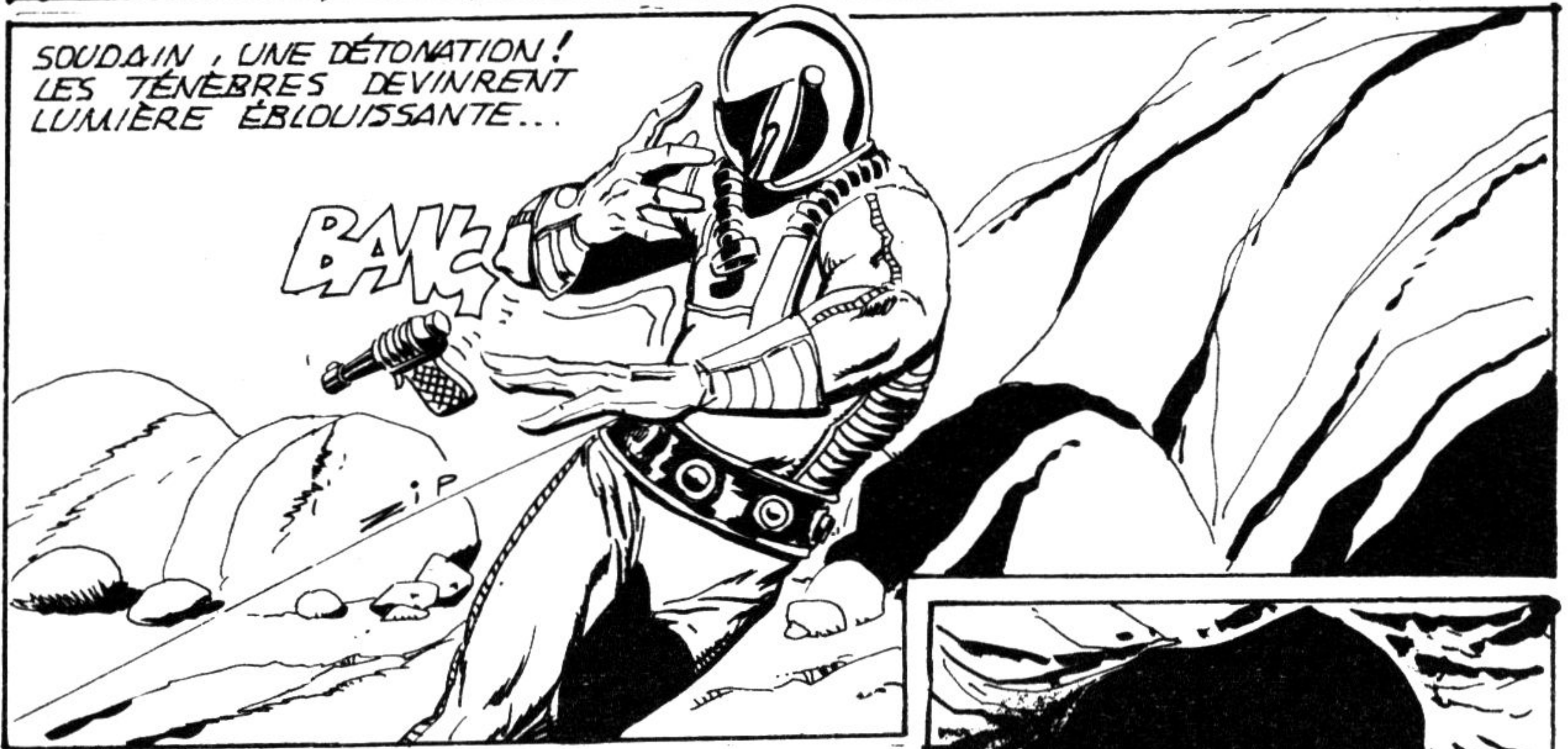
MARK AVANCAIT LENTEMENT, COMME UN SOMNAMBULE, RELIÉ À LA RÉALITÉ PAR LA SEULE VOIX DE MAYA.



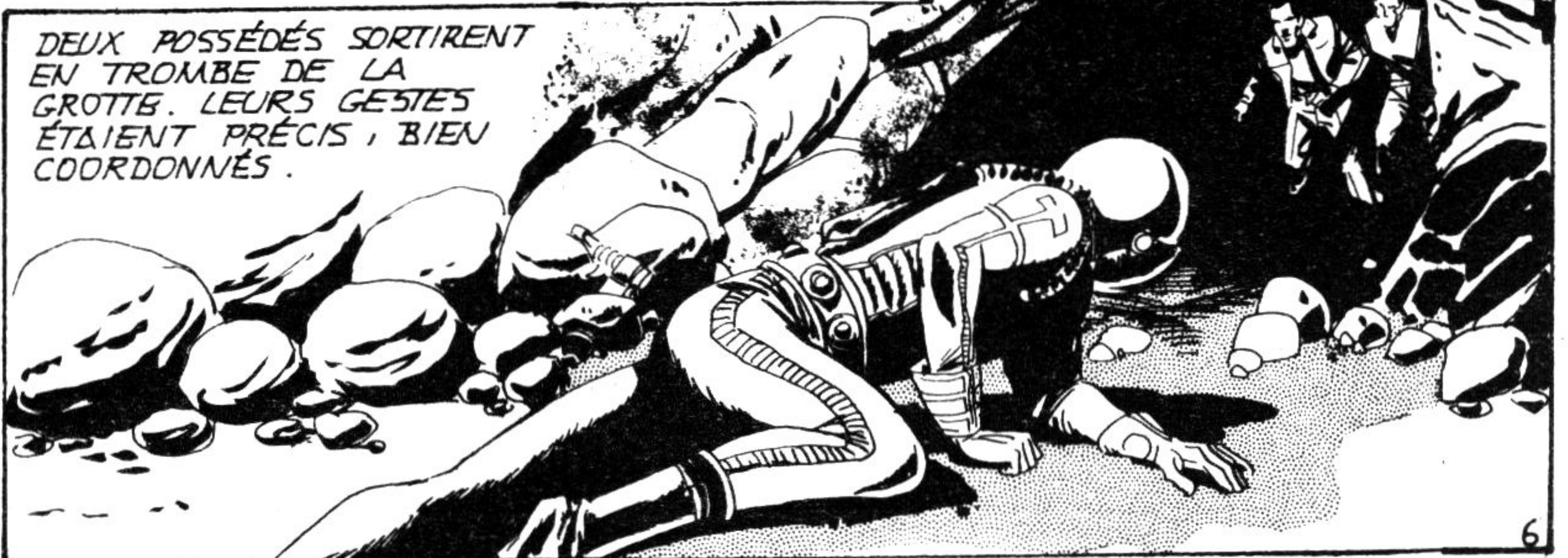
AVANCE, MARK... ENCORE QUELQUES PAS ET, TU Y SERAS. APPUIE SUR LA GAUCHE.



SOUDAIN, UNE DÉTONATION ! LES TÉNÉBRES DEVINRENT LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE...



DEUX POSSÉDÉS SORTIRENT EN TROMBE DE LA GROTTÉ. LEURS GESTES ÉTAIENT PRÉCIS, BIEN COORDONNÉS.





PAR ATLANTIDE ! SI
JE VEUX LE SAUVER,
JE DOIS FAIRE
VITE !



TROP TARD !

LORSQUE MARK
TANNER ÉMERGEA
LENTEMENT DES
TÉNÉBRES, UNE
LUEUR AVEUGLANTE
FRAPPA
DOULOUREUSEMENT
SES PRUNELLES.
PEU À PEU, LA
RÉALITÉ PRIT
DES CONTOURS
PLUS NETS...



NOUS EXPÉRIMENTE-
RONS BIENTÔT SUR
VOUS DEUX UN SYS-
TÈME QUI NOUS PER-
METTRA DE PASSER
D'UN CORPS À L'AU-
TRE SANS ÊTRE
OBLIGÉ DE SUPPRI-
MER LE POSSÉDÉ.



BIENVENUE PARMI
NOUS, TANNER !
SANS DOUTE VOUS
DEMANDEZ-VOUS
POURQUOI VOUS ÊTES
ENCORE EN VIE ?



VOUS ET LA FILLE
ALLEZ NOUS ÊTRE
TRÈS UTILES
DANS L'EXPE-
RIENCE QUE
NOUS METTONS
AU POINT.

OÙ EST
MAYA ? QUE
LUI AVEZ-
VOUS FAIT ?



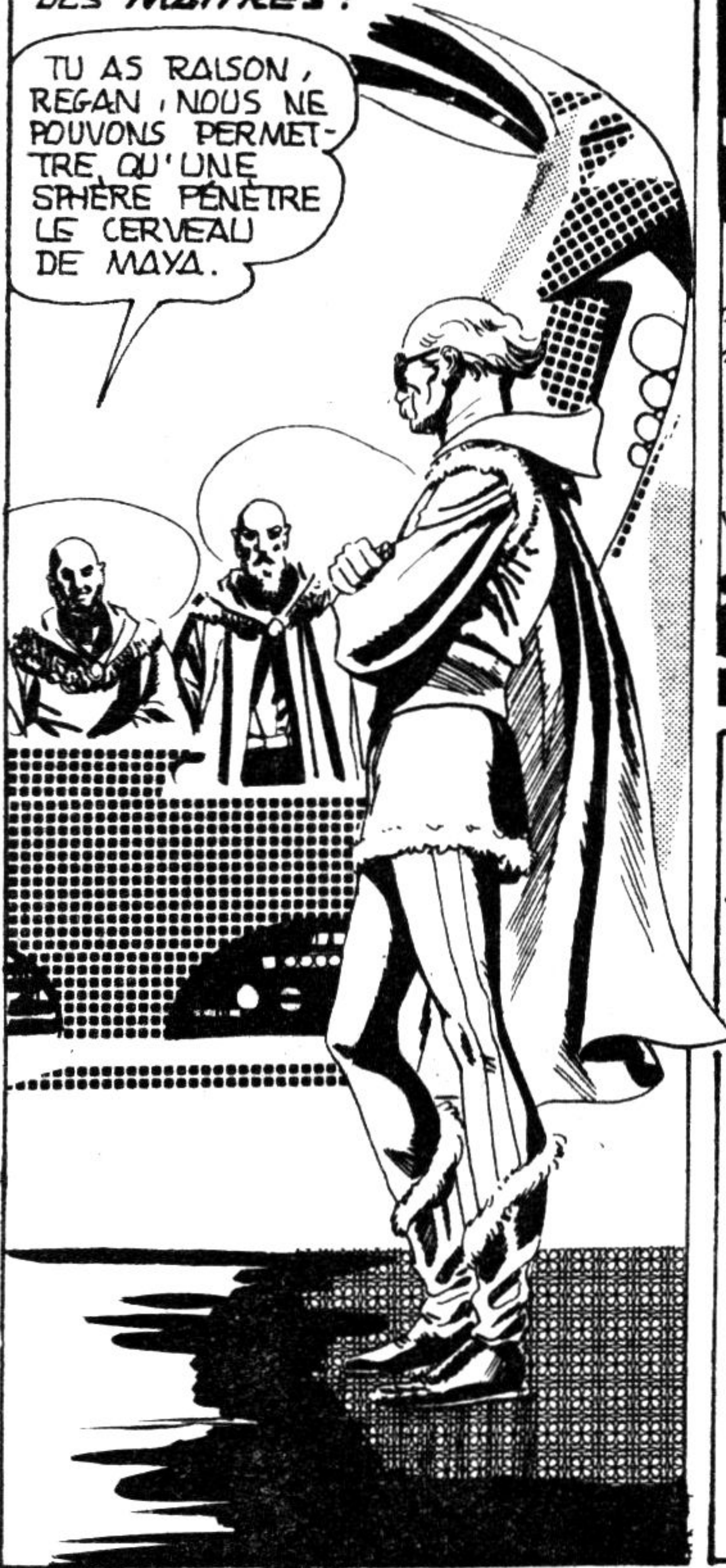






DANS LA SALLE DE L'ORDINATEUR, LA LUEUR DE LA LAMPE CRÉAIT DES EFFETS SPECTRAUX SUR LES VISAGES DES MAÎTRES !

TU AS RAISON, REGAN, NOUS NE POUVONS PERMETTRE QU'UNE SPHÈRE PÉNÈTRE LE CERVEAU DE MAYA.



ELLE CONNAÎTRAIT AINSI UNE PARTIE ESSENTIELLE DE LA FORMULE. IL FAUT INTERVENIR SUR-LE-CHAMP !



FAIS PRÉPARER UN VAISSEAU ET PARS IMMÉDIATEMENT ! DÈS QUE TU AURAS LOCALISÉ L'ASTRONEF, BOMBARDE-LE AUX RADIATIONS ANTIMATIÈRE !



MAIS ... MAYA MOURRA, ELLE AUSSI !

HÉLAS ! NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX, ELLE REPRÉSENTE UN DANGER TROP GRAVE POUR NOUS !



PENDANT CE TEMPS, DANS L'ASTRO-NEF, LE TEMPS SEMBLAIT S'ÊTRE FIGÉ.

TU...TU CROIS QU'ILS VIENDRONT?

J'EN SUIS SÛRE !... SI LES SPHÈRES PÉNÉTRAIENT MON CERVEAU, ELLES SÉRAIENT BIENTÔT EN MESURE DE DÉTRUIRE ATLANTIDE!

TOUTE RÉSISTANCE SÉRAIT VAINÉ ! VOUS FÉRIEZ MIEUX DE COLLABORER.

LA BRUIT DE LA PORTE ROULANTE VINT BRUSQUEMENT ANÉANTIR EN EUX TOUT ESPOIR.

TOUT EST PRÊT POUR L'EXPÉRIENCE ! VENEZ!



SOUDAIN, UNE FLAMME AVEUGLANTE... LE RAYON DE MORT AVAIT ATTEINT UN POSSÉDÉ.

AAGH!





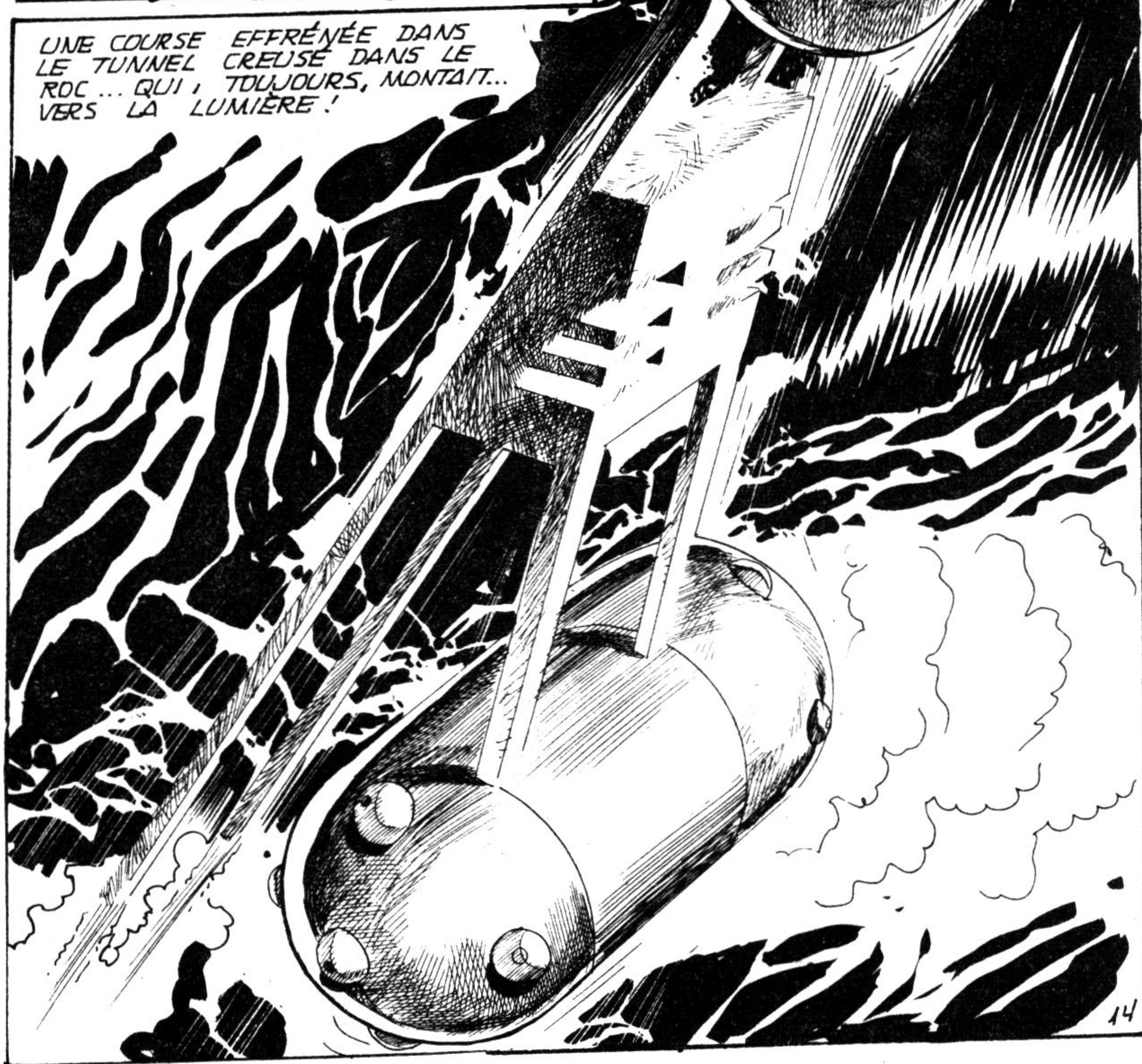
PÉNIBLEMENT, IL SE TRAÎNAIT VERS LE LEVIER, TANDIS QUE SES FORCES DIMINUAIENT RAPIDEMENT...



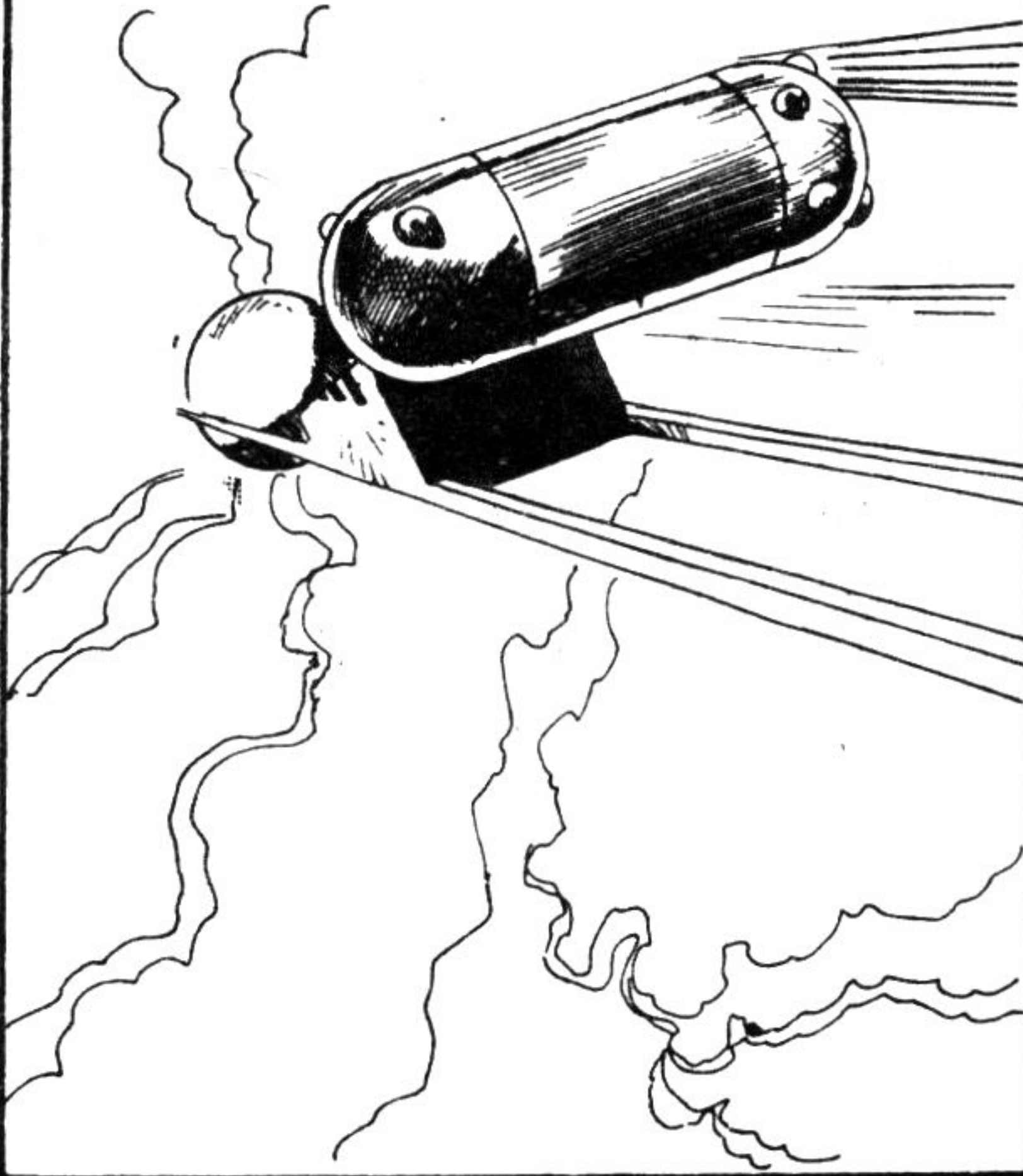
DANS UN BRUIT ASSOURDISSANT, LE MOTEUR AUXILIAIRE SE MIT EN MARCHÉ.



UNE COURSE EFFRÉNÉE DANS LE TUNNEL CREUSÉ DANS LE ROC... QUI, TOUJOURS, MONTAIT... VERS LA LUMIÈRE!



LES RAYONS SOLAIRES PÉNÈTRENT DANS L'ASTRONEF, SE MUANT EN ENERGIE.

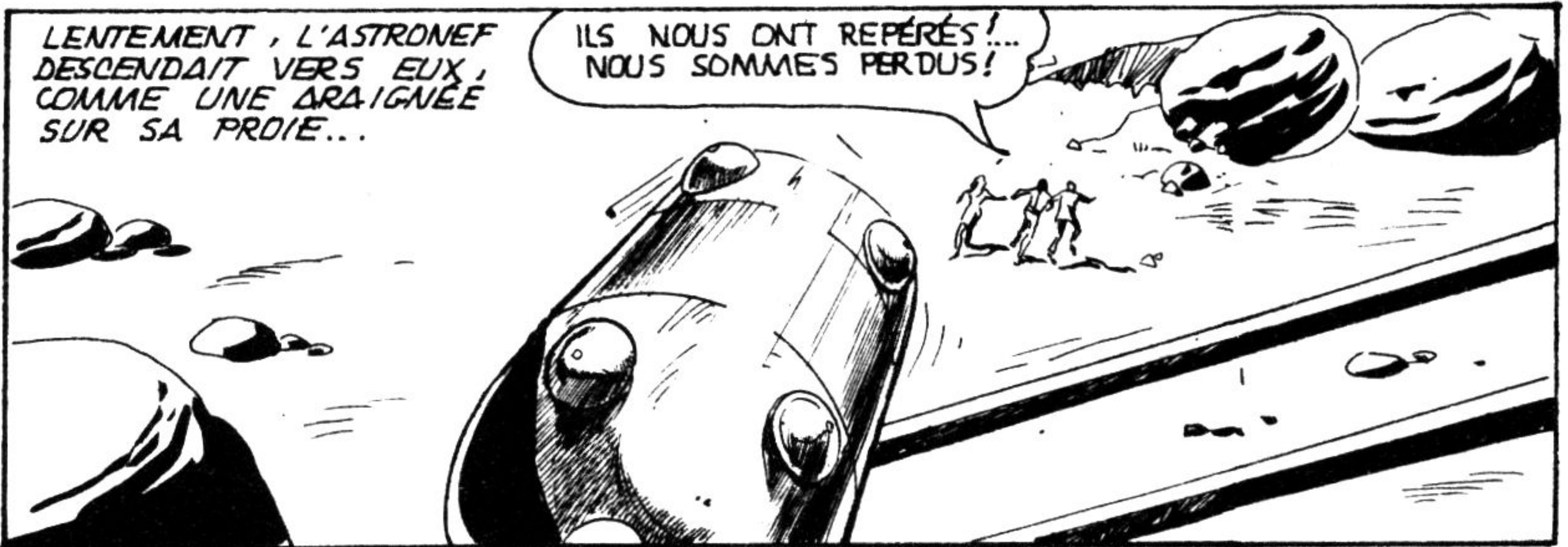


ILS ONT RÉUSSI À S'ÉCHAPPER !
VITE, CACHONS-NOUS !

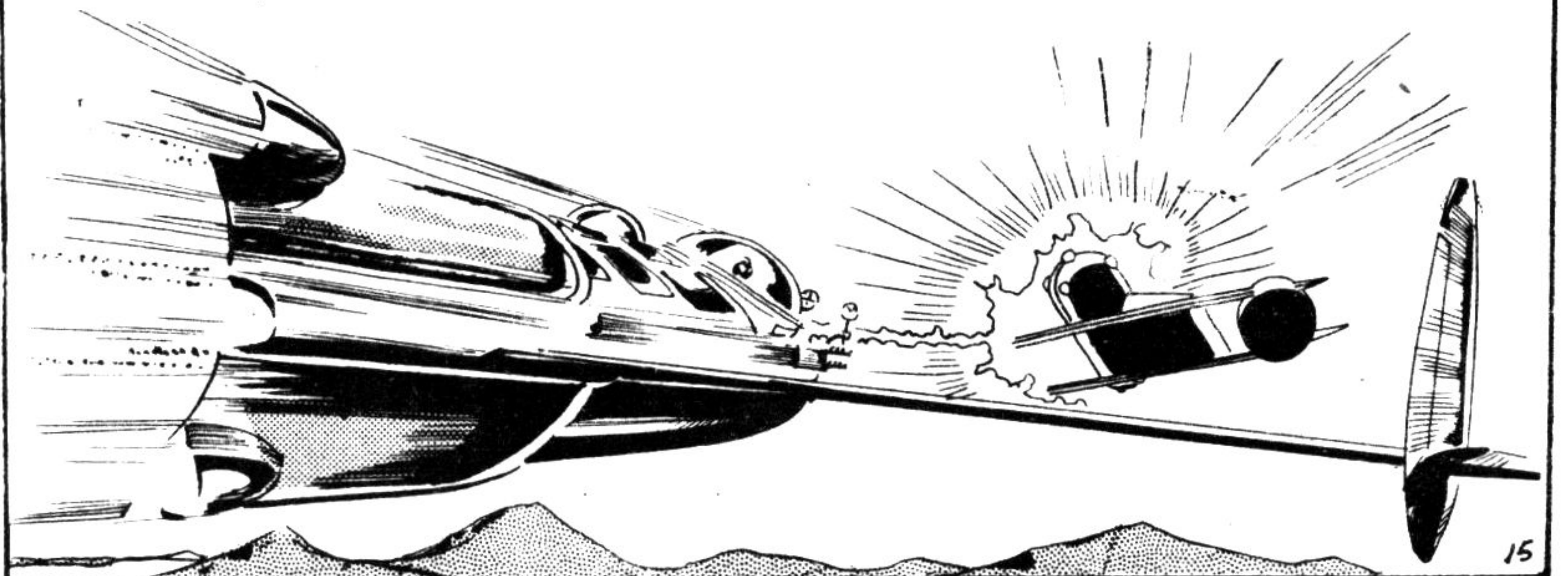


LENTEMENT, L'ASTRONEF DESCENDAIT VERS EUX, COMME UNE ARAIGNÉE SUR SA PROIE...

ILS NOUS ONT REPÉRÉS !...
NOUS SOMMES PERDUS !



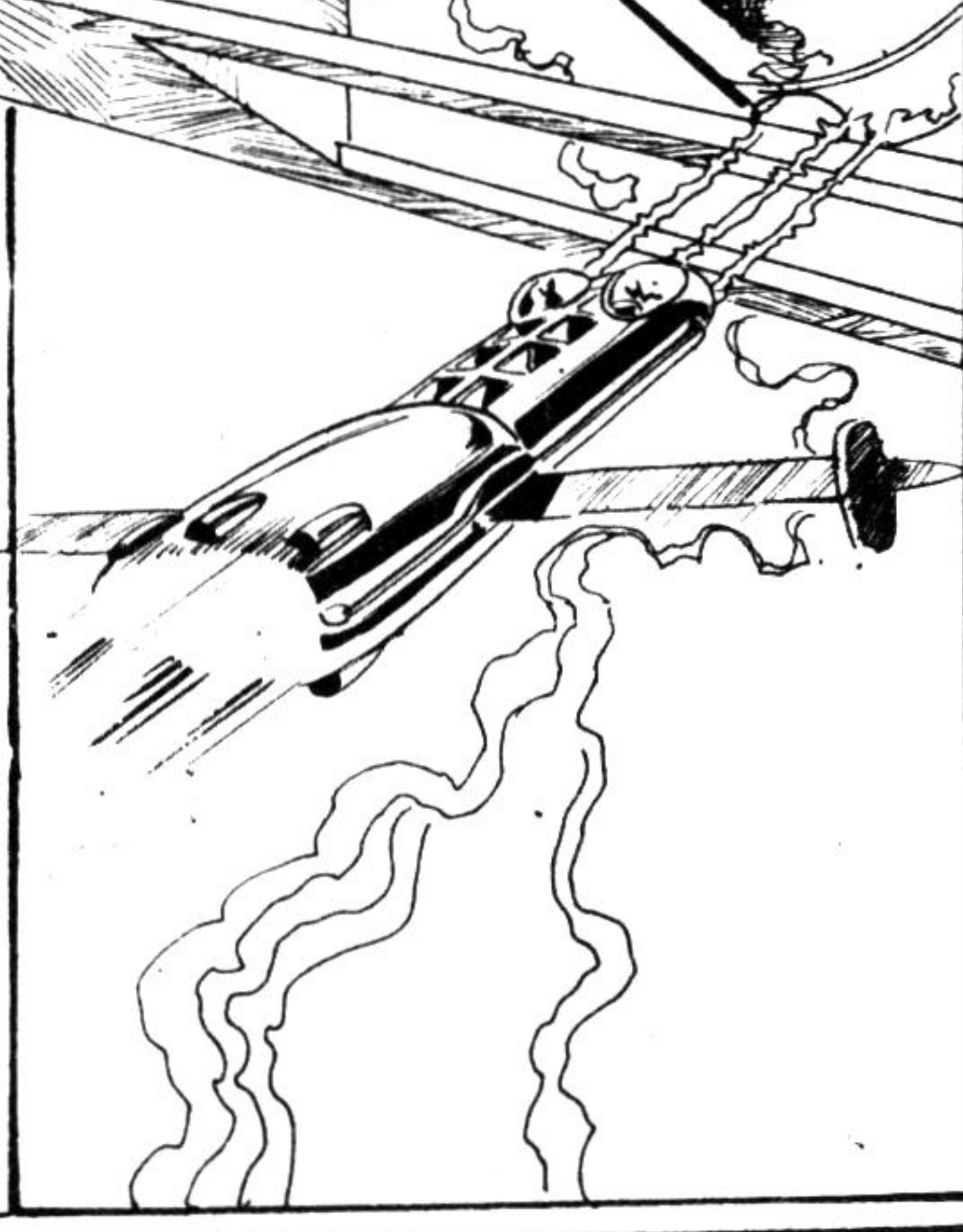
À CE MOMENT, SURGIT DE DERRIÈRE LA COLLINE, UN ÉTRANGE APPAREIL QUI, À UNE VITESSE FOLLE, FONÇA SUR L'ASTRONEF...



COMME UN MOUSTIQUE, IL SE MIT À TOURNER
AUTOUR DU NAVIRE SPATIAL, EN LE
BOMBARDANT DE RAYONS
ANTIMATIÈRE MORTELS!



JE **SENS** LEUR PEUR ! ILS
SAVENT QU'ILS SONT PERDUS !...
PRÉPAREZ-VOUS À DONNER LE
COUP DE GRÂCE !



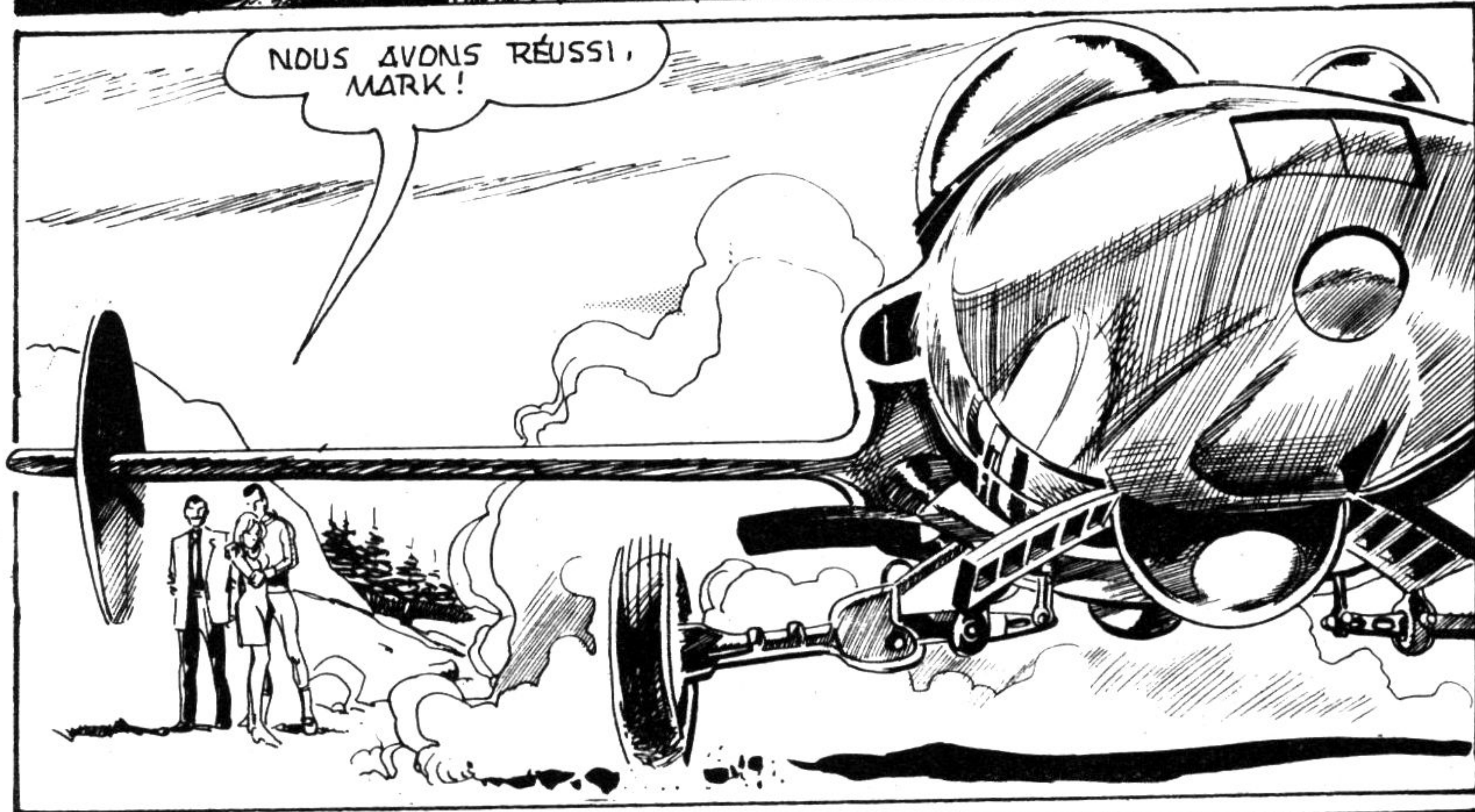
TELLE UNE BÊTE BLESSÉE À MORT, L'ASTRONEF EUT UN SOUBRESAUT,
PUIS, LENTEMENT, COMMENÇA À SE DÉSINTÉGRER...



UNE MYRIADE DE PETITS FRAGMENTS SE
DISPERSÈRENT DANS L'ATMOSPHÈRE, AVEC
UN BRUIT ASSOURDISSANT.

BAW!

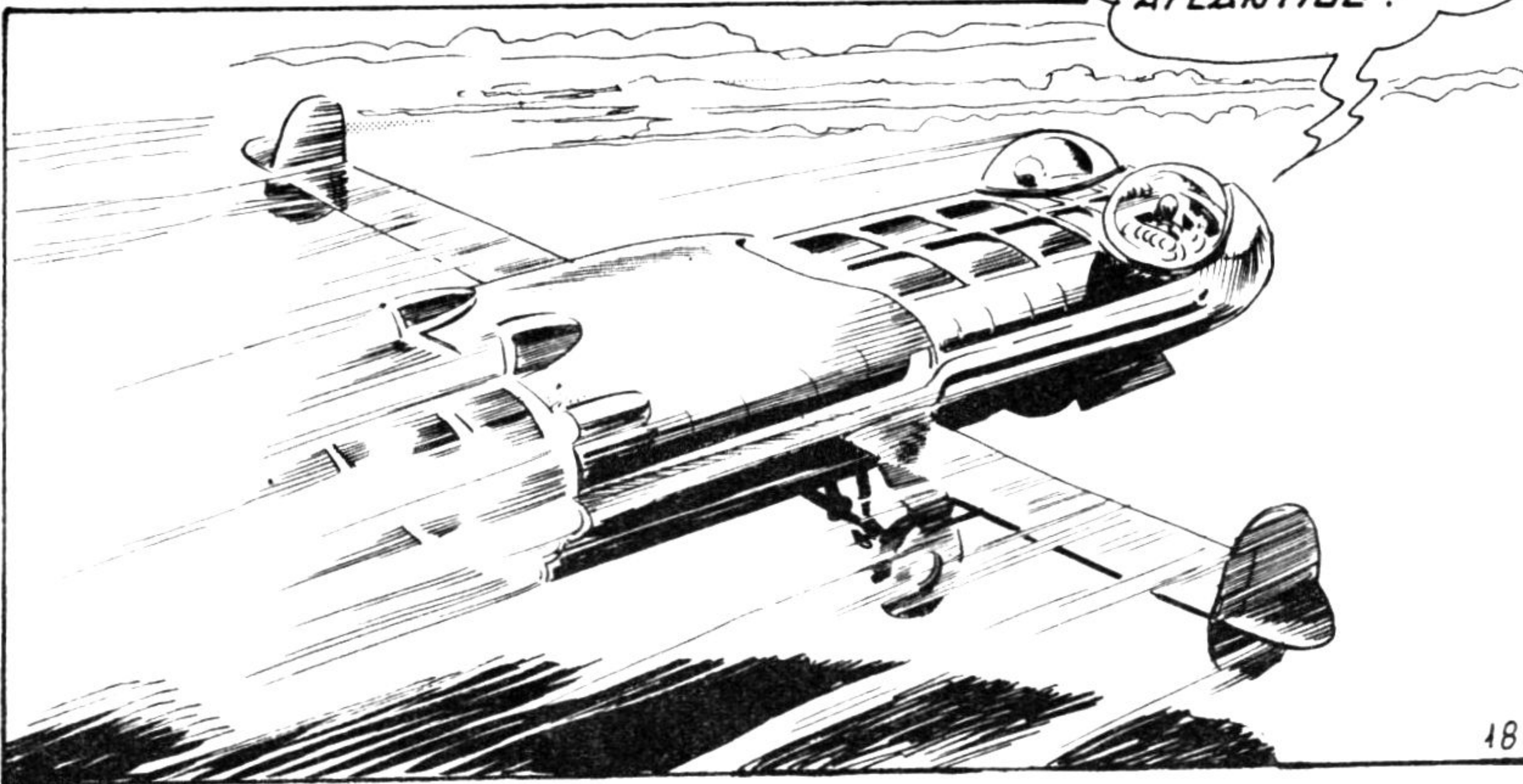
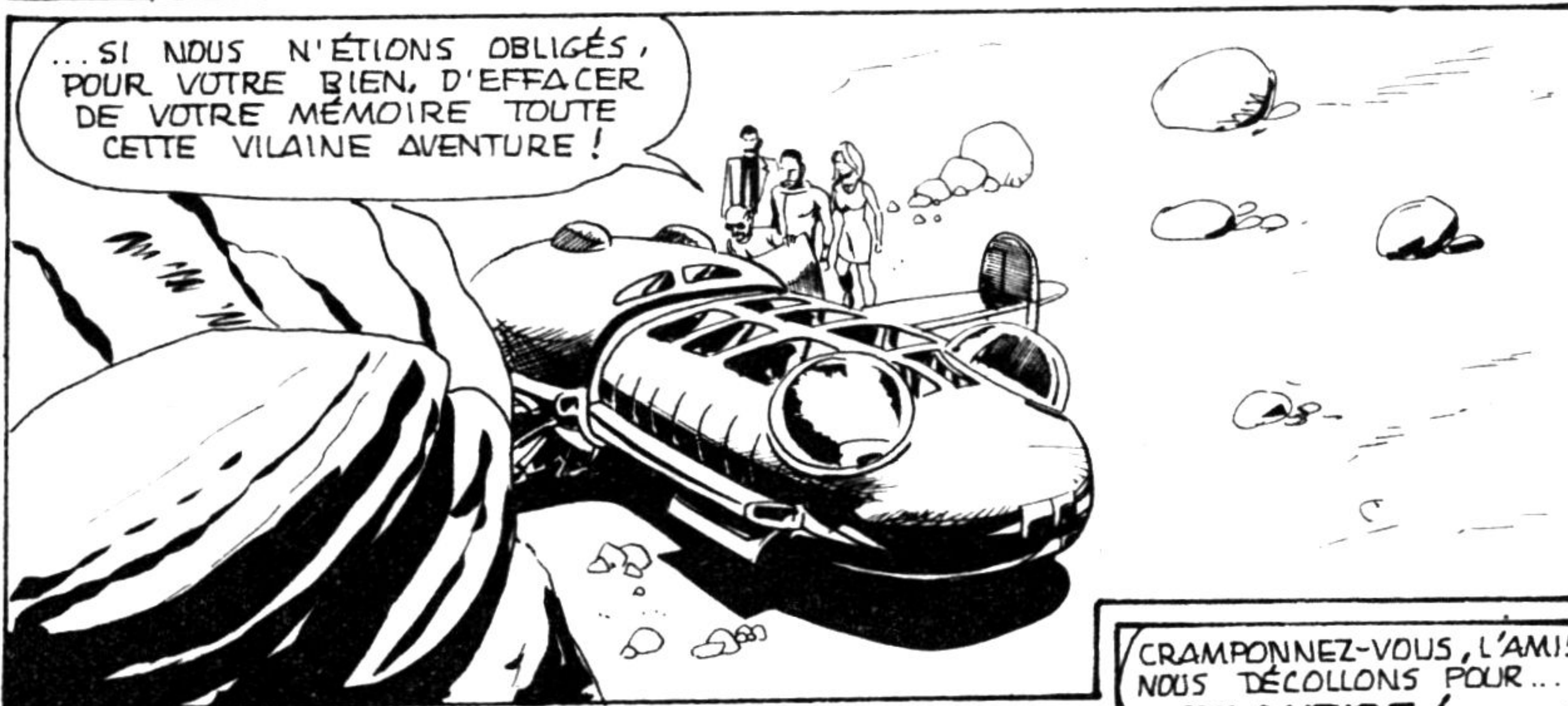
NOUS AVONS RÉUSSI,
MARK!



JE T'AVAIS MENTI, MARK... REGAN NE
NOUS AURAIT PAS SAUVÉS, IL AURAIT
TOUT FAIT POUR NOUS DÉTRUIRE!...
UNE CHANCE QUE NOUS NOUS SOYONS
ENFUIS!

NOUS DEVONS UNE FIÈRE
CHANDELLE À CET HOMME!





QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

NOUS ARRIVONS
À LA VERTICALE DU
TRIANGLE DES
BERMUDES.

SORTANT BRUSQUEMENT DES
NUAGES, L'AÉROMOBILE,
AILES REPLIÉES LE LONG
DU FUSELAGE...

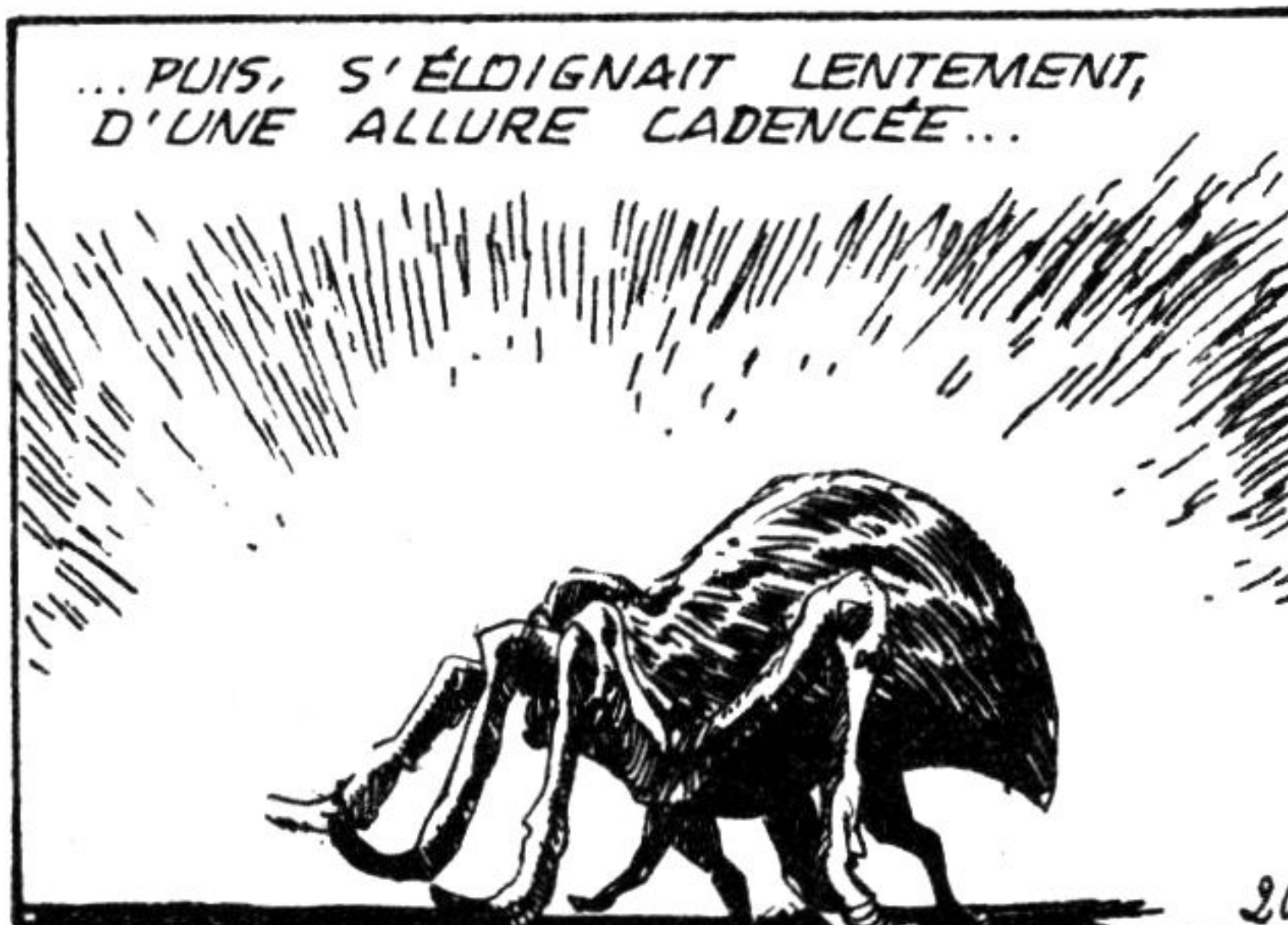
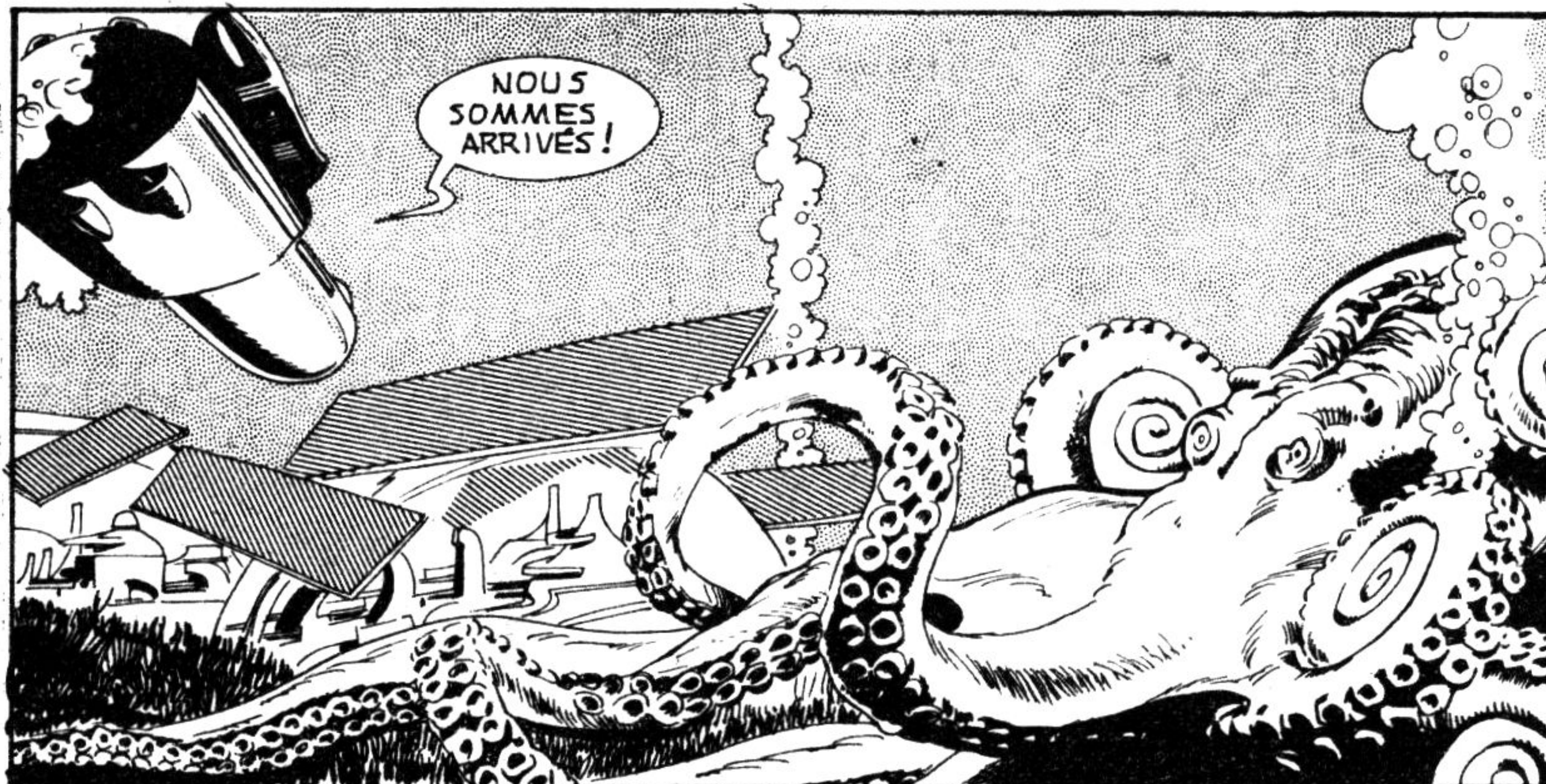
...TEL UN CORMORAN
GÉANT PIQUANT SUR
SA PROIE, PLONGEA
DANS L'OcéAN...

...DANS UNE
EXPLOSION
D'ÉCUME.

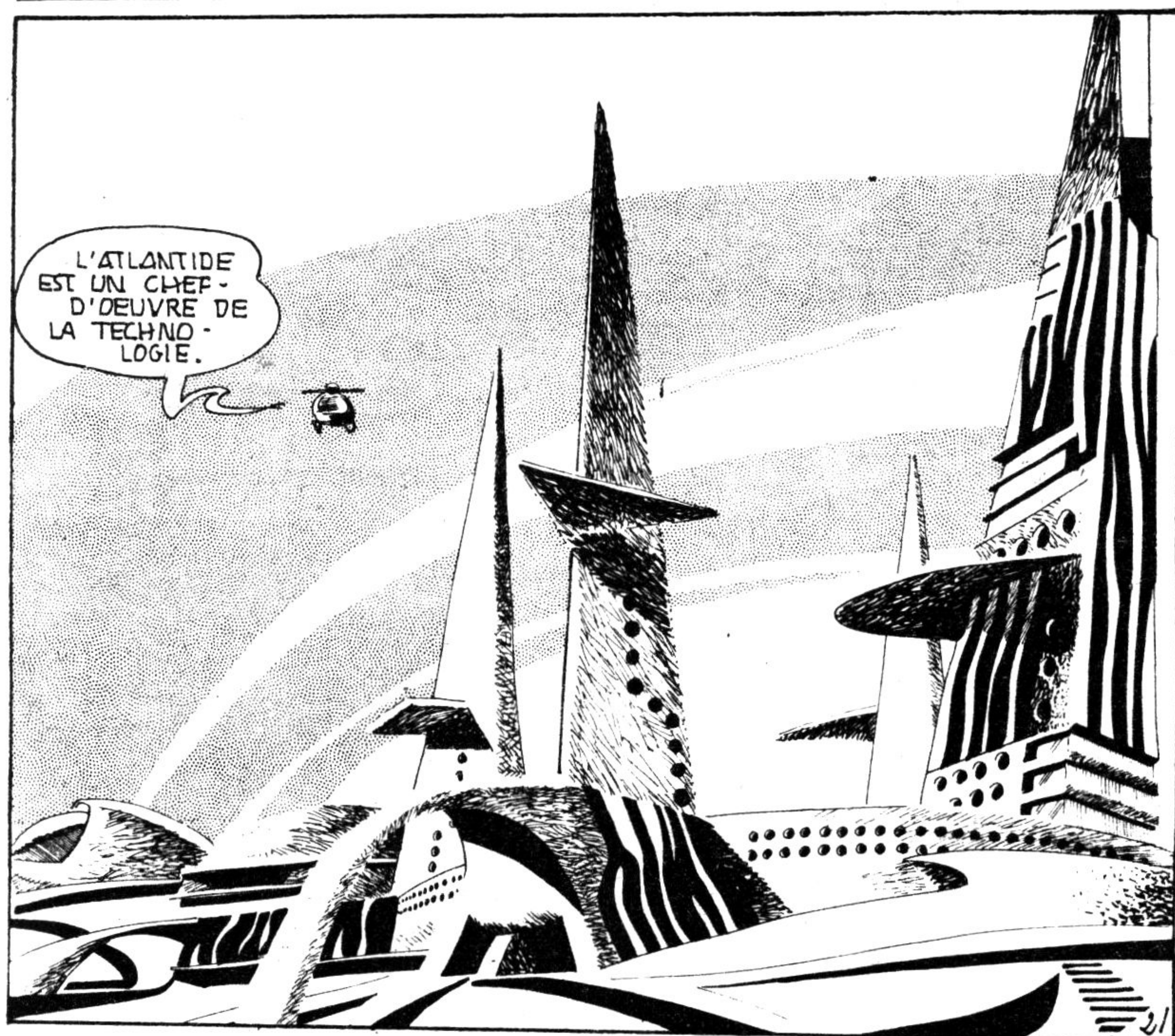
MARK ET LE JOURNALISTE CONNORS
N'EN REVENAIENT PAS !

INCROYABLE !
SEULE UNE
CIVILISATION
SUPÉRIEURE
À LA NÔTRE
EST CAPABLE
DE ÇA !

C'EST VRAI !
AUCUNE PUISSANCE
TERRESTRE NE
POURRAIT ÉDIFIER
PAREIL MONDE
SOUS-MARIN !



Lisez nos albums reliés: Marco Polo 40 - Akim 85 -



Atémi 12 - Tipi 15 - Pirates 15 - Ivanhoé 47

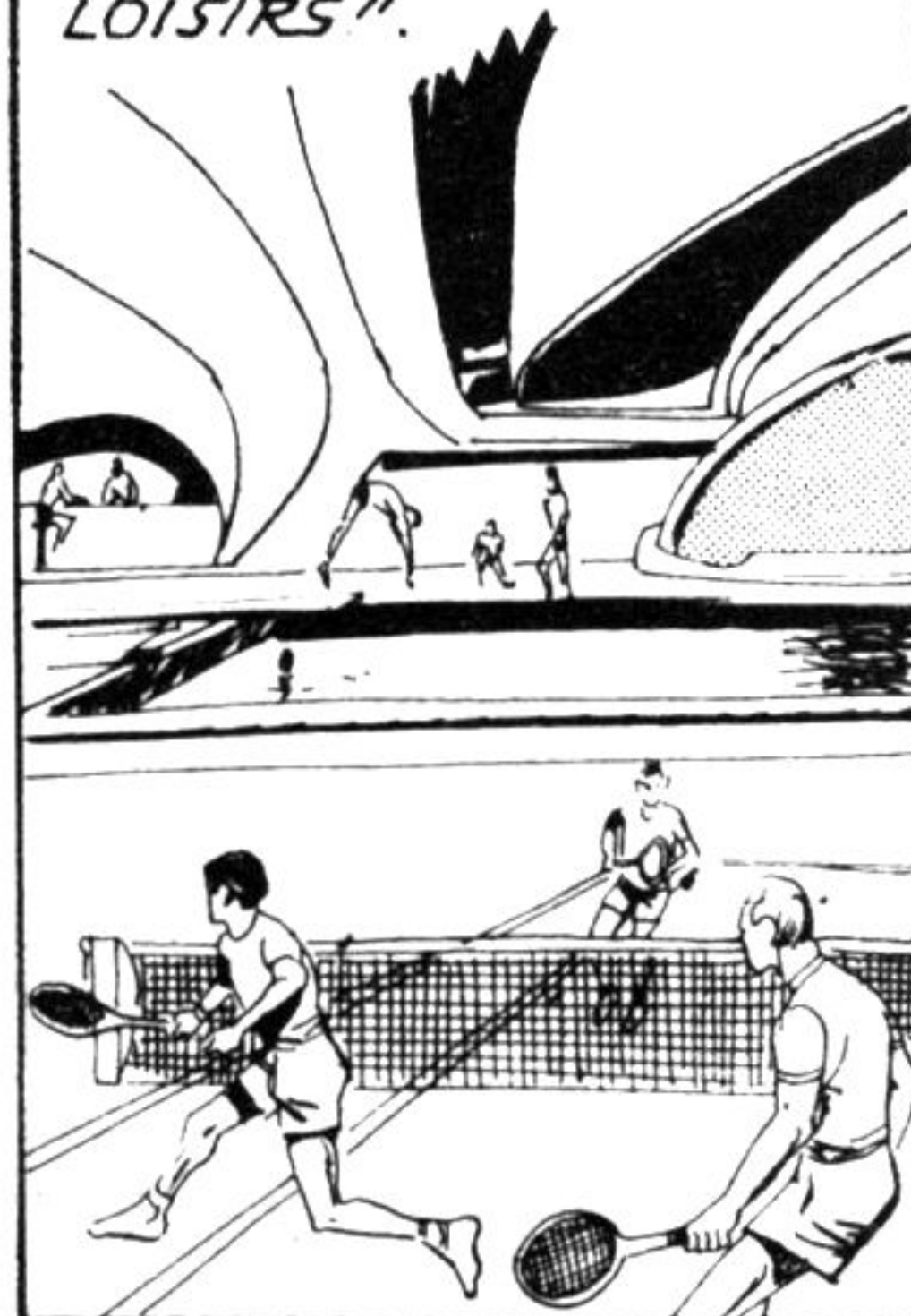
" LA VIE DE CHACUN EST PARFAITEMENT ORGANISÉE DEPUIS SA NAISSANCE. LES NOUVEAU-NÉS SONT SOIGNEUSEMENT SÉLECTIONNÉS ET ÉLEVÉS, CHACUN, DE MANIÈRE À DÉVELOPPER LEURS FACULTÉS PARTICULIÈRES ".



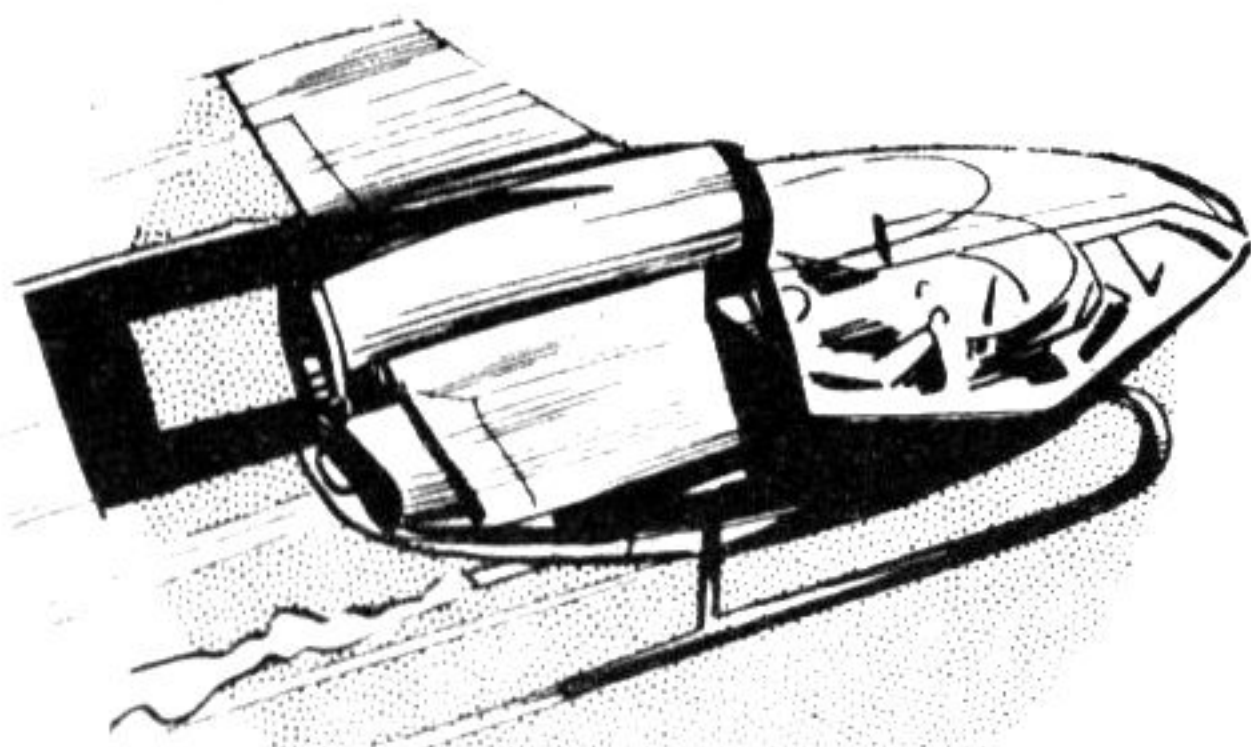
" L'HOMME QU'IL FAUT, AU POSTE QUI LUI CONVIENT ", TELLE EST LA DEVISE ! LE FUTUR CRIMINEL EST MIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE ".



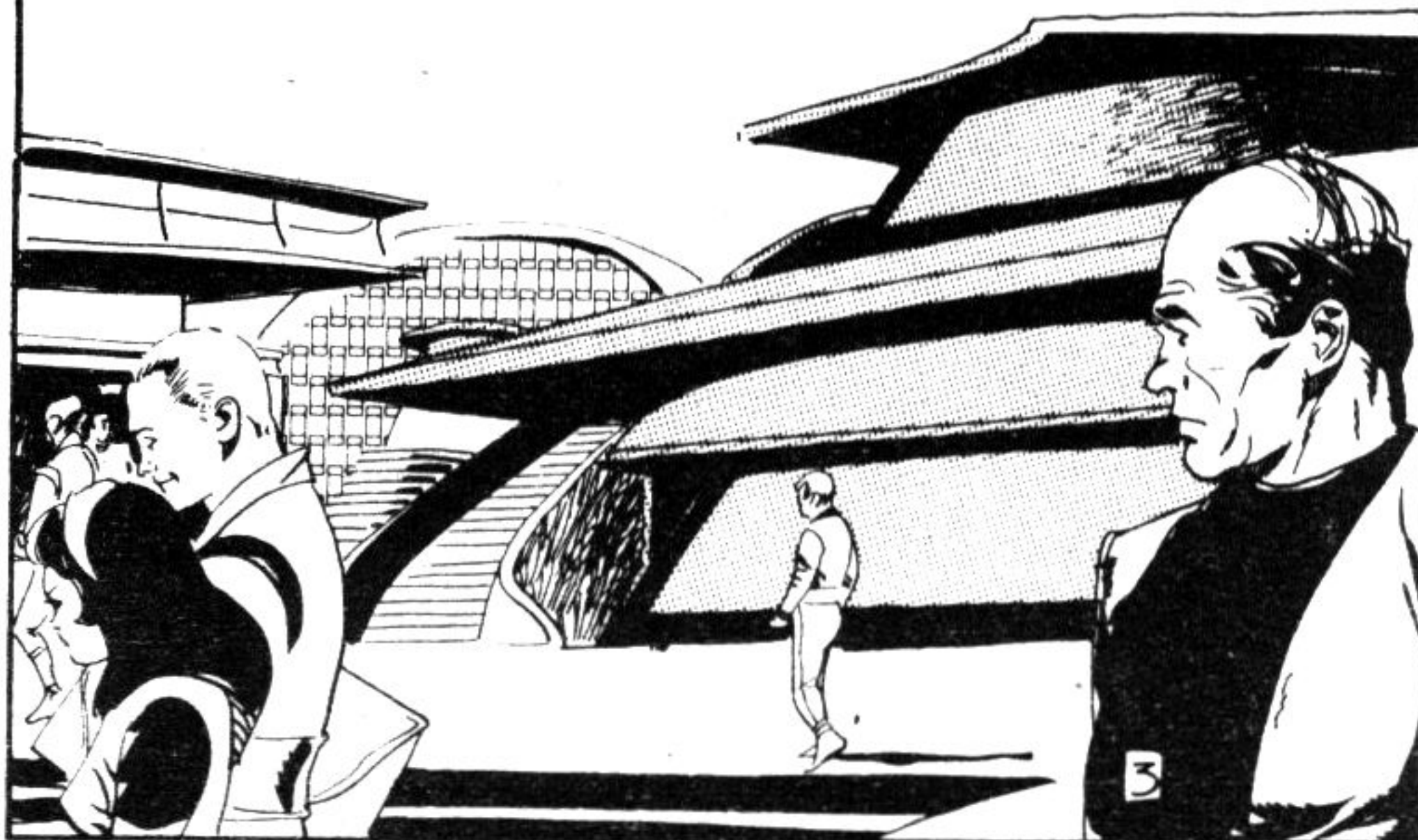
" D'INNOMBRABLES CENTRES RÉCRÉATIFS PERMETTENT DE PASSER AGRÉABLEMENT LES LOISIRS ".



SEUL PROBLÈME DANS CETTE SOCIÉTÉ PRESQUE PARFAITE : LA PROCRÉATION.

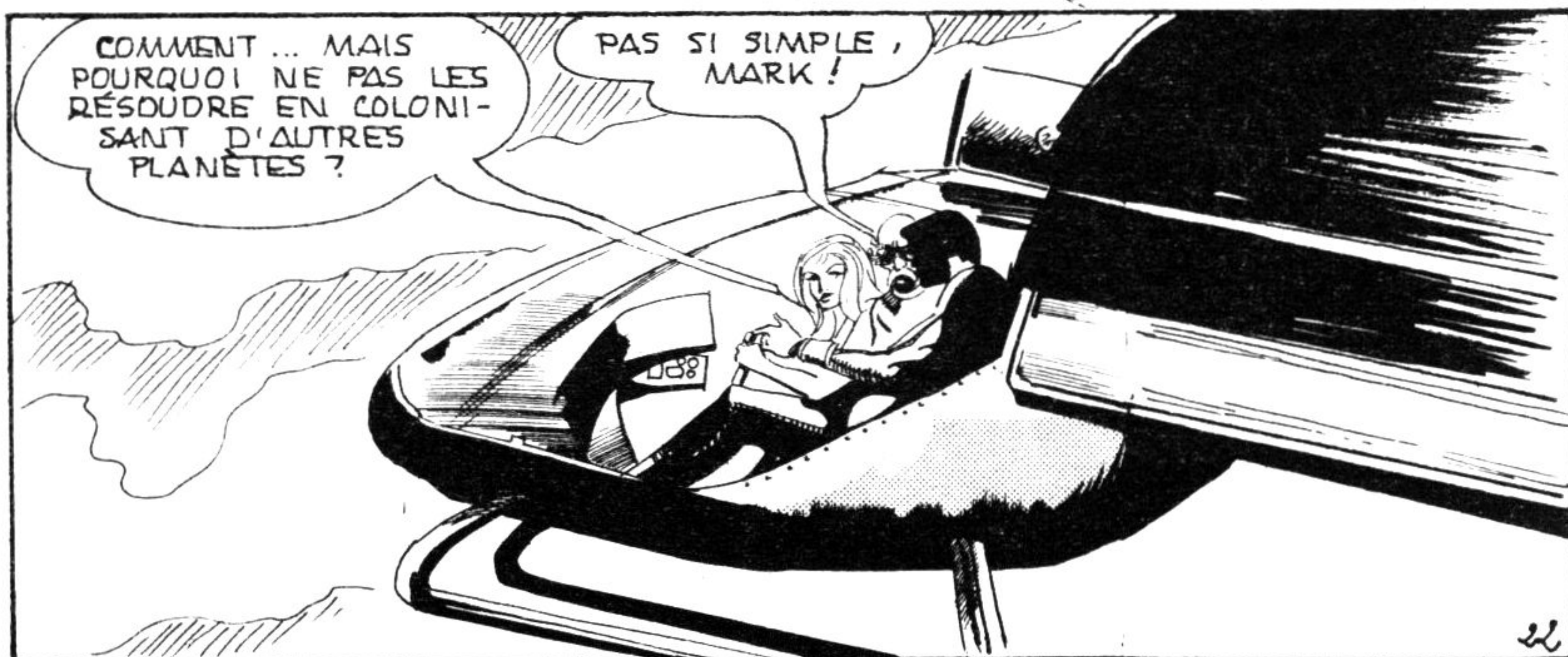


" EN FAIT, L'IMMORTALITÉ CRÉERAIT RAPIDEMENT DES PROBLÈMES D'ESPACE ".



COMMENT ... MAIS POURQUOI NE PAS LES RÉSOUDRE EN COLONISANT D'AUTRES PLANÈTES ?

PAS SI SIMPLE, MARK !



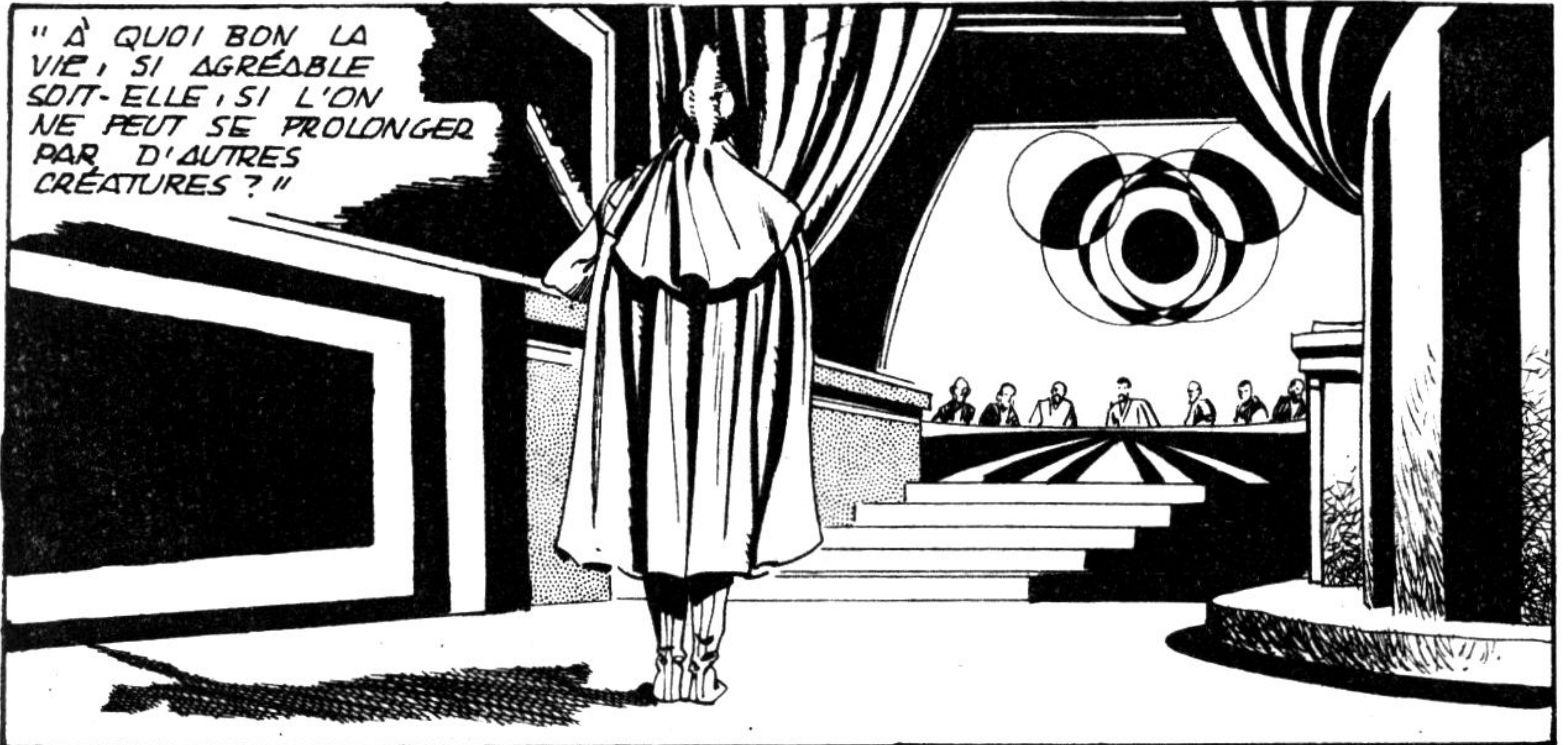
L'IMMORTALITÉ EST UNE ARME REDOUTABLE. IL EST NORMAL QU'ELLE SE RES- TREIGNE À QUELQUES INDIVIDUS DE CHOIX.



"ON RÉGLA D'ABORD LA QUESTION DE FAÇON DRACONIENNE... EN INTERDISANT DE PROCRÉER. ALORS EURENT LIEUX LES PREMIERS SUICIDES."



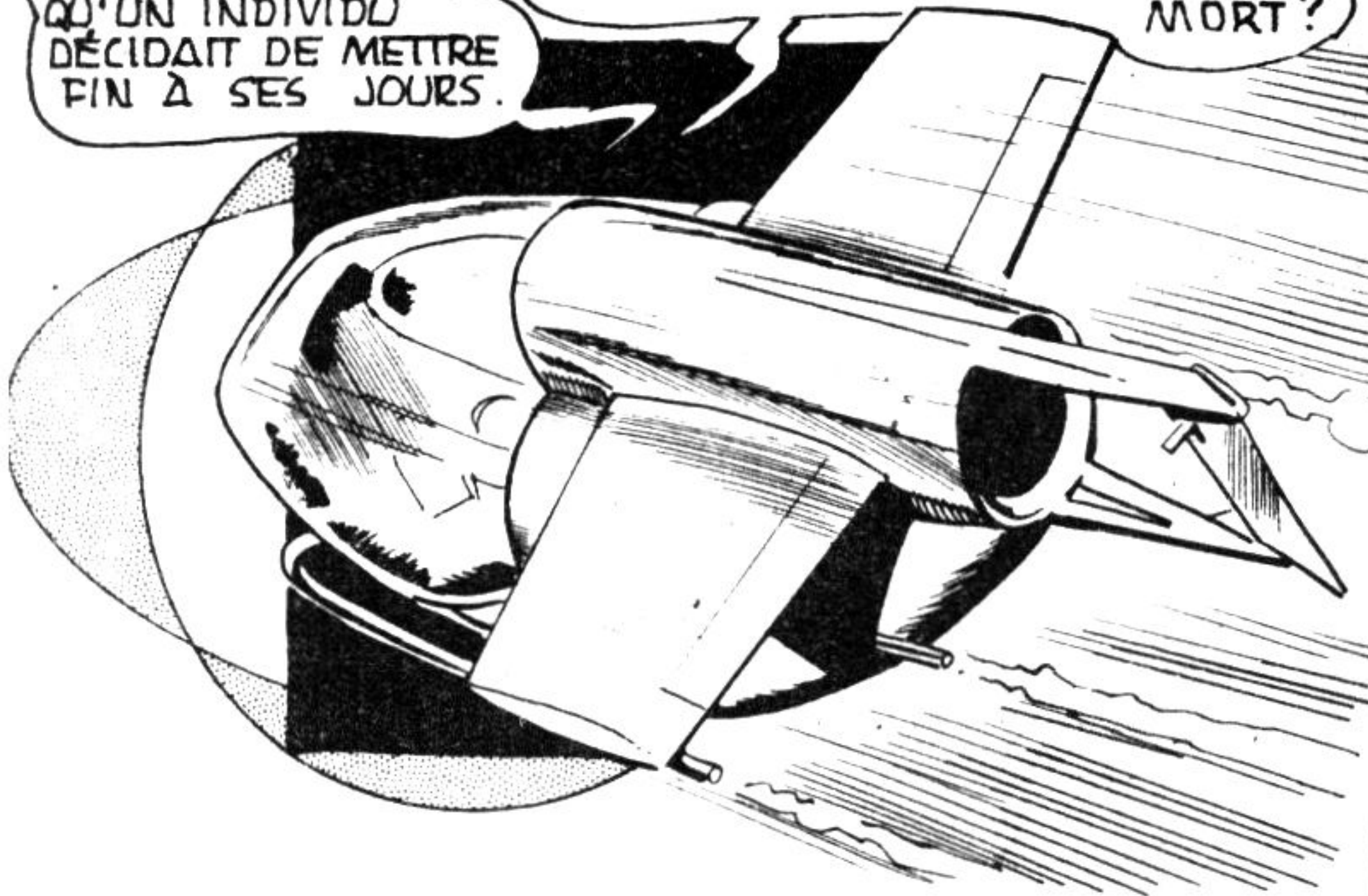
"À QUOI BON LA VIE, SI AGRÉABLE SOIT-ELLE, SI L'ON NE PEUT SE PROLONGER PAR D'AUTRES CRÉATURES ?"



LA LOI ÉTAIT DONC RAPPORTÉE, DÈS QU'UN INDIVIDU DÉCIDAIT DE METTRE FIN À SES JOURS.

COMMENT PEUT-ON ENVISAGER FROIDEMENT DE SE DONNER LA MORT ?

POUR NOUS, C'EST SIMPLE. LA PERMISSION OBTENUE, L'INDIVIDU SE REND DANS L'UN DES CENTRES ADEQUATS...



... OÙ IL PRESSE UN BOUTON. UN
OEIL LUMINEUX L'HYPNOTISE ET LE
REND AMNÉSIQUE. PROCESSUS GRADUEL,
QUI ABOUTIT À L'ANNIHILATION
TOTALE DE SA PERSONNALITÉ.



AU MÊME MOMENT, LE
GRAND MAÎTRE, D'UNE VOIX
GRAVE...

AINSI, ZAMAR,
TU AS DÉCIDÉ
D'EN FINIR ?

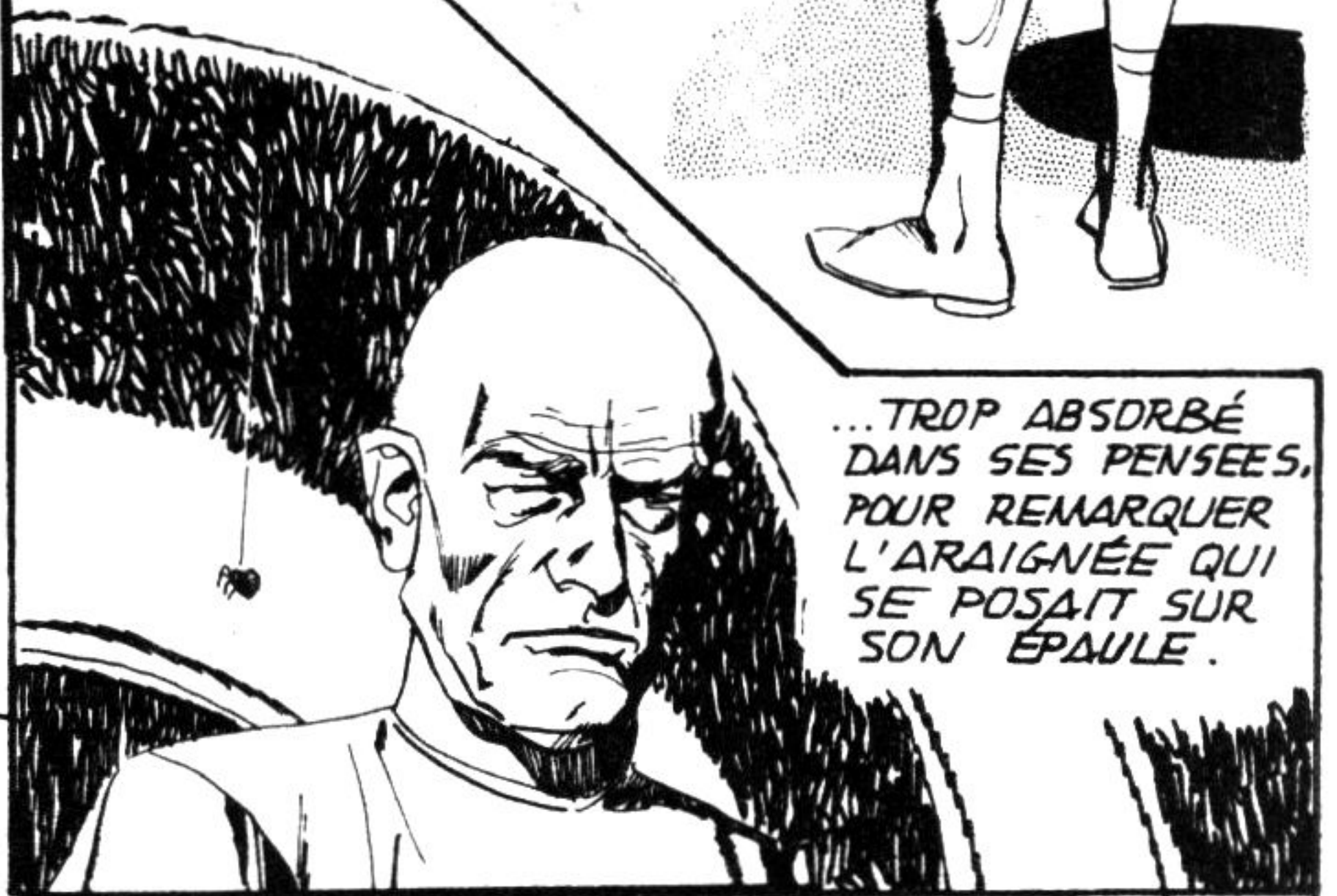
OUI,
MAÎTRE.



DOMMAGE ! TU ES UN DE NOS
MEILLEURS SAVANTS, MAIS JE SUP-
POSE QUE TU AS BIEN RÉFLÉCHI
ET JE NE PUIS
QUE T'ACCOR-
DER LA PER-
MISSION.
VA !

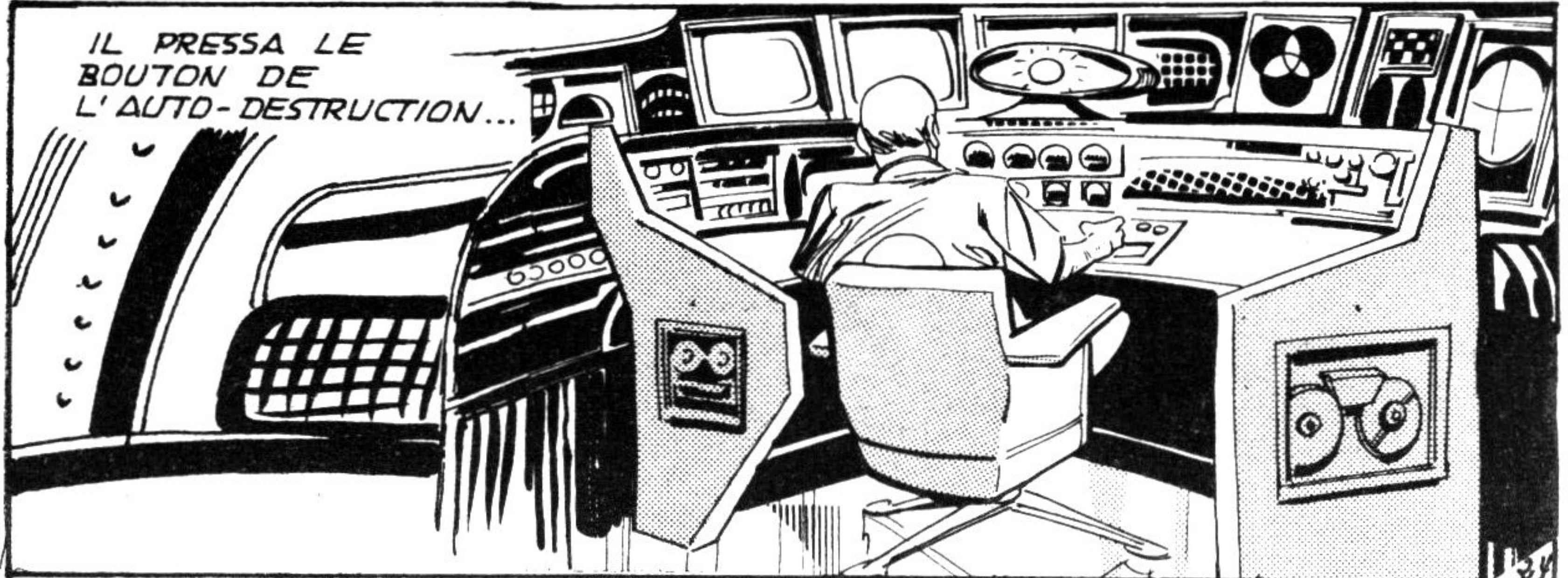


L'HOMME
S'ÉLIGNA ...



...TROP ABSORBÉ
DANS SES PENSÉES,
POUR REMARQUER
L'ARAIGNÉE QUI
SE POSAIT SUR
SON ÉPAULE.

IL PRESSE LE
BOUTON DE
L'AUTO-DESTRUCTION...



QUAND LA SPHÈRE PÉNÉTRA
DANS SON CERVEAU, IL NE
SENTIT RIEN: DÉJÀ L'HYPNOSE
AVAIT PARALYSÉ EN LUI LES
CENTRES DE LA PEUR...



MAINTENANT, UNE LUEUR SINISTRE
BRILLAIT DANS SON REGARD.

L'EXPÉRIENCE
AYANT POUR BUT
DE PASSER D'UN
CORPS À UN
AUTRE SANS
TUER, A PAR-
FAITEMENT
RÉUSSI!



MAINTENANT, JE VAIS VENGER
MES FRÈRES! ET CETTE PETITE
ARAIGNÉE VA M'ÊTRE FORT UTILE.



SOUDAIN,
UNE CHOSE
VISQUEUSE...

QU'EST-CE
QUE...?



COMME TOUJOURS AVANT DE QUITTER
LE LABORATOIRE, HANGOR VÉRIFIA
QUE NUL NE S'Y ÉTAIT ATTARDÉ.

CURIEUX!... QUELQU'UN A
DÛ BRANCHER LE PRO-
JECTEUR DE RAYONS
MICROSCO-
PIQUES? IL Y A
QUELQU'UN?





ALORS...

NOOON!

LE TUNNEL SEMBLAIT COURIR À L'INFINI. DES LUMIÈRES AVEUGLANTES APPARAISSENT, PUIS DISPARAISSENT...



NOUS ARRIVONS AU LABORATOIRE!



NOS SAVANTS SONT EN TRAIN D'EXAMINER LES RESTES DE L'ASTRONEF DES SPHÈRES, AFIN D'EN DÉCOUVRIR LE PLUS POSSIBLE SUR CES PARASITES EXTRA-TERRESTRES.



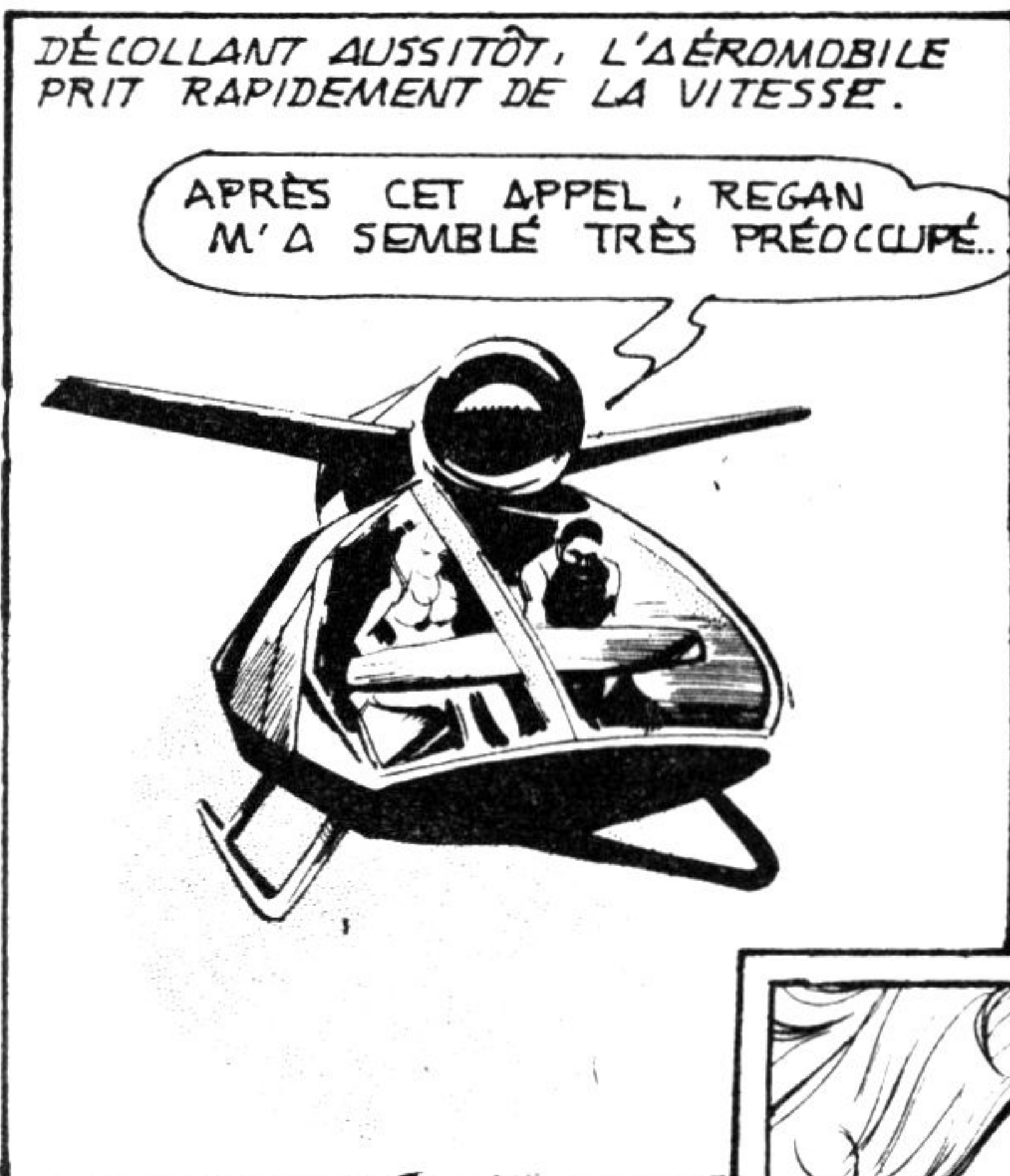
PENSEZ-VOUS LES AVOIR ÉLIMINÉS DÉFINITIVEMENT?

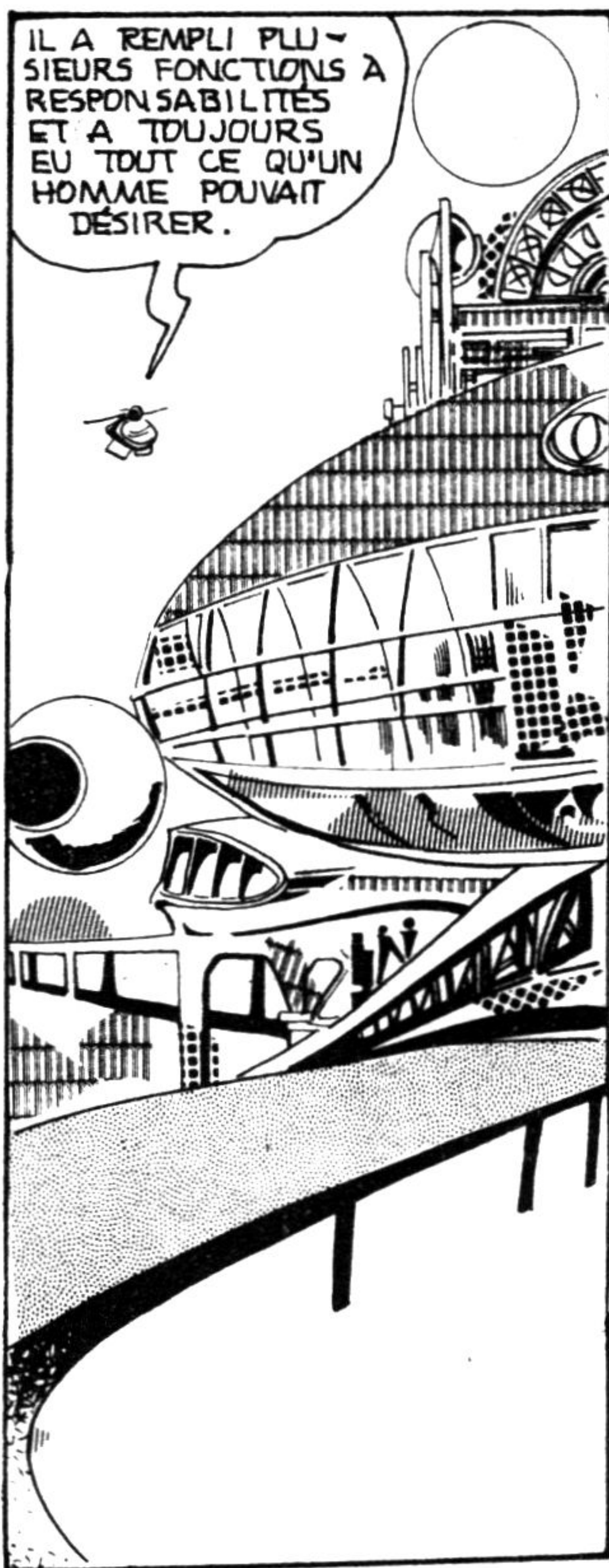
JE L'ESPÈRE... MAIS JE CRAINS QUE D'AUTRES NE SURVIENNENT ET NOUS DEVONS ÊTRE PRÊTS À LES RECEVOIR.



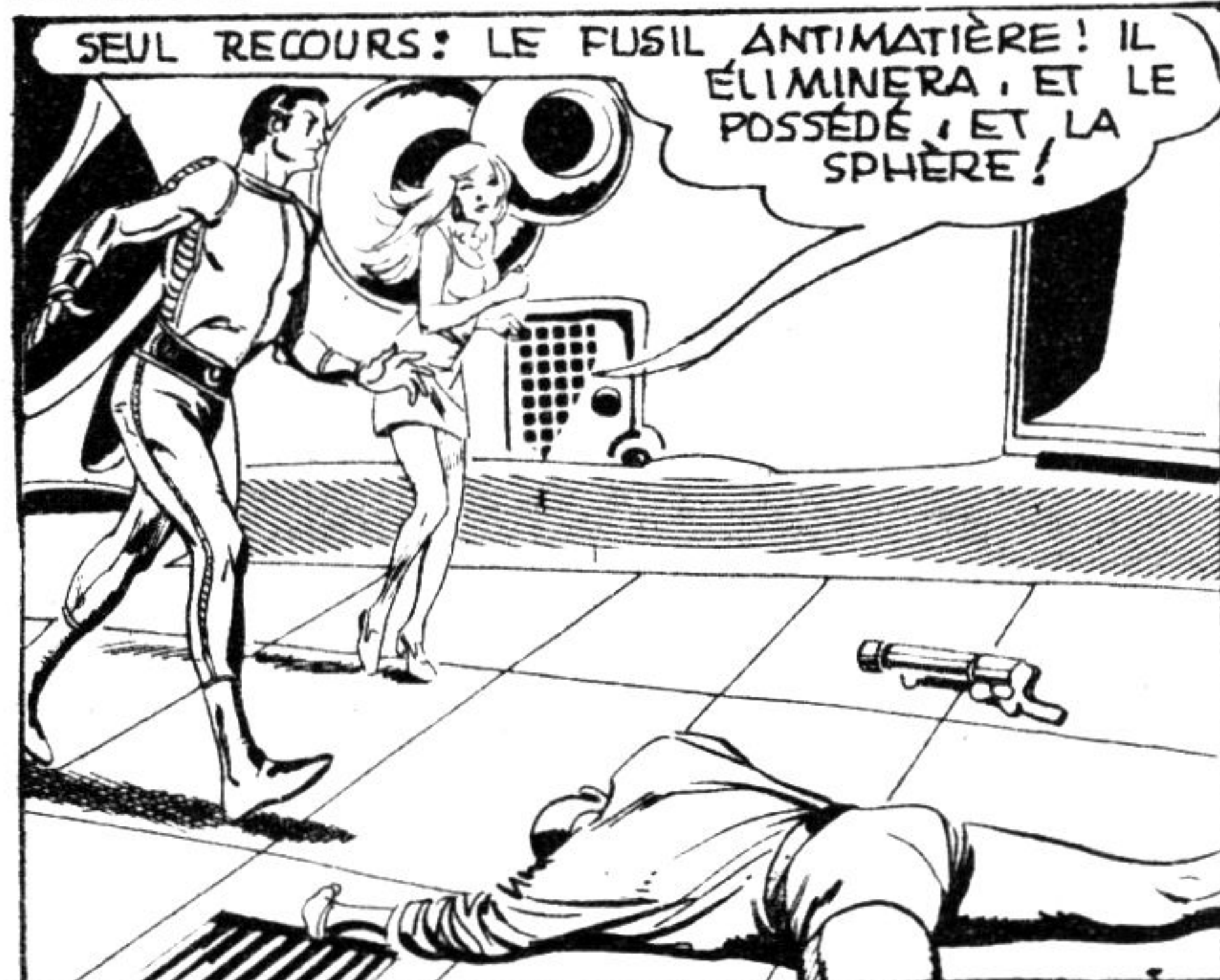
APPEL URGENT POUR REGAN! ... QU'IL SE METTE IMMÉDIATEMENT EN RAPPORT AVEC LE PROFESSEUR ZAMAR!

MAYA, DÉPOSE-MOI DEVANT LE LABO.













INUTILE D'ESSAYER DE FAIRE MARCHER
LE PROJECTEUR ! L'ÉNERGIE A ÉTÉ
COUPÉE DANS TOUT LE LABO !

MISÉRABLES !
MAIS TOUT N'EST
PAS DIT , REGAN !



AVANT DE TE CAPTurer ,
J'AI ENGENDRÉ D'AUTRES
SPHÈRES , GRÂCE À LA
LUEUR DU LASER !



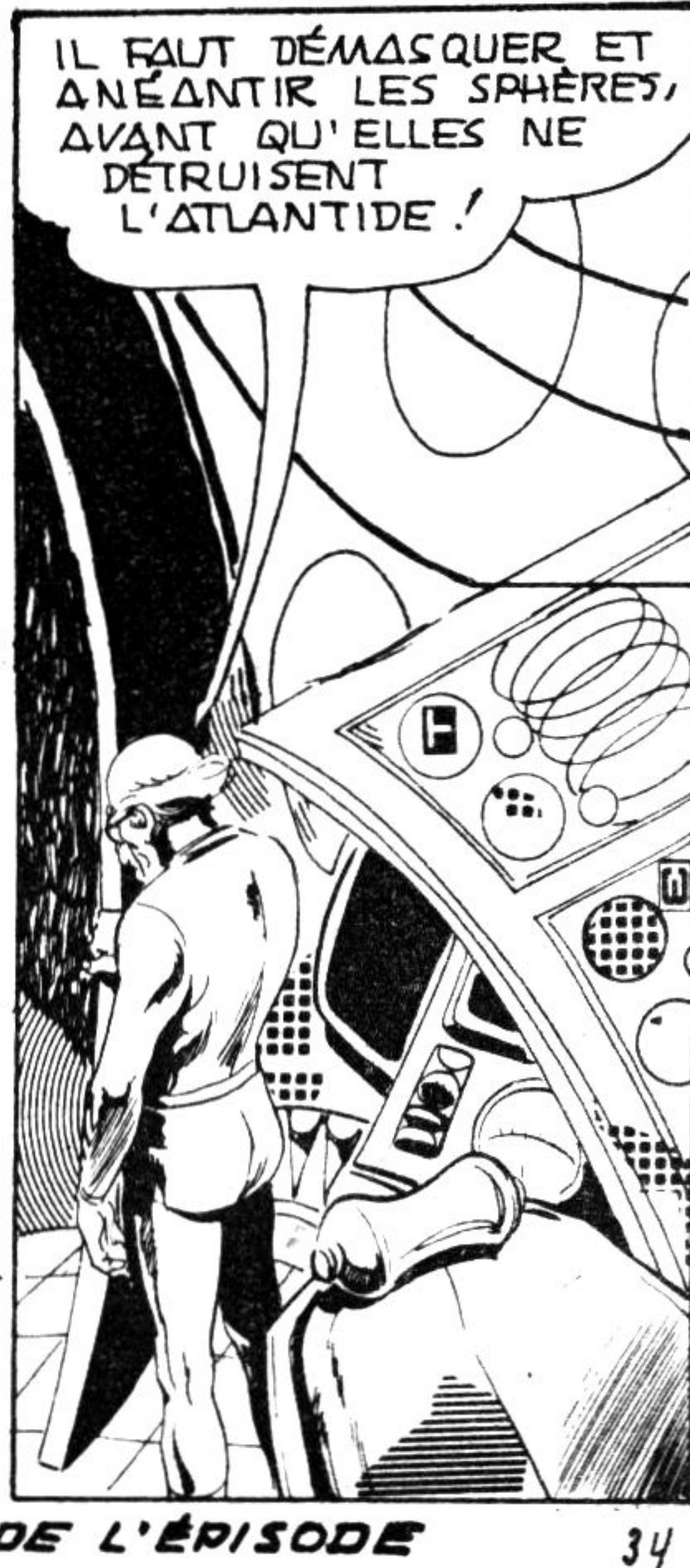
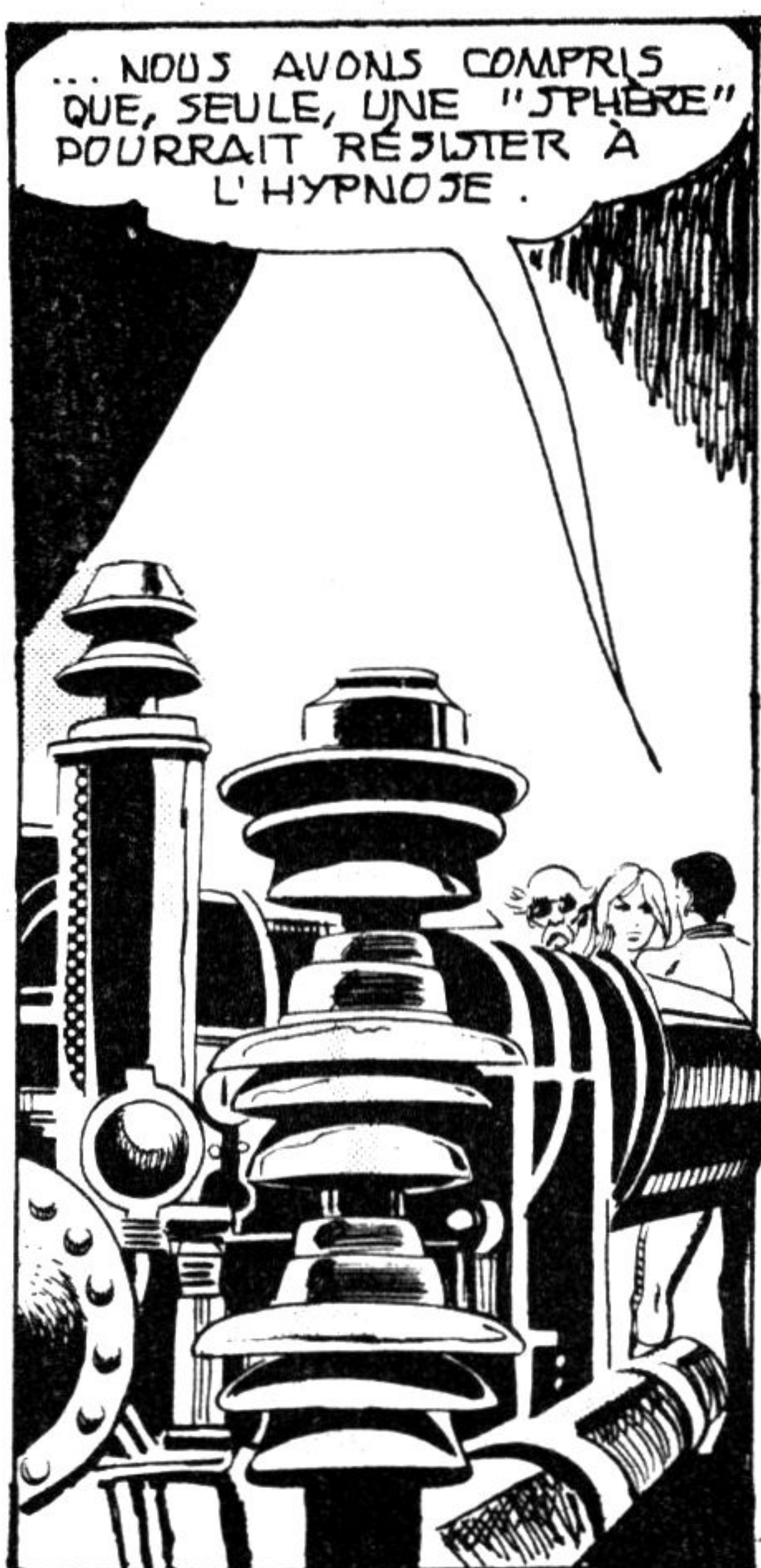
EN CE MOMENT , ELLES ERRENT
DANS L'ATLANTIDE ... ELLES ME
VENGERONT !



APRÈS UN
DERNIER RÂLE...

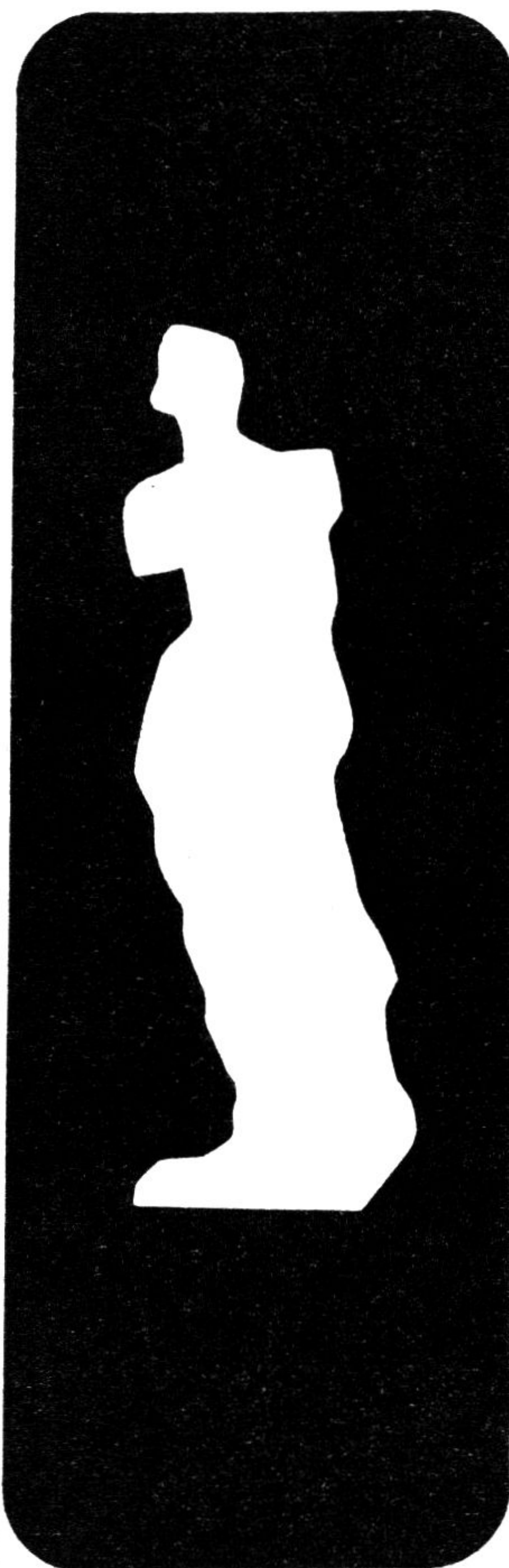
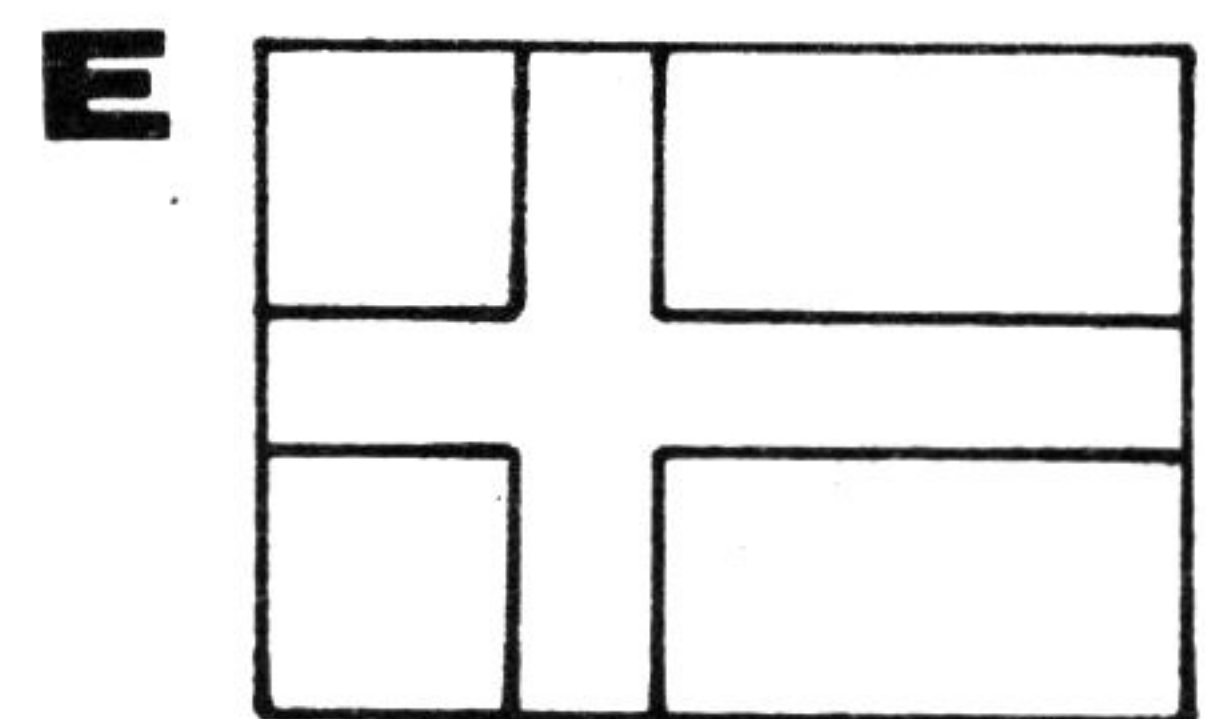
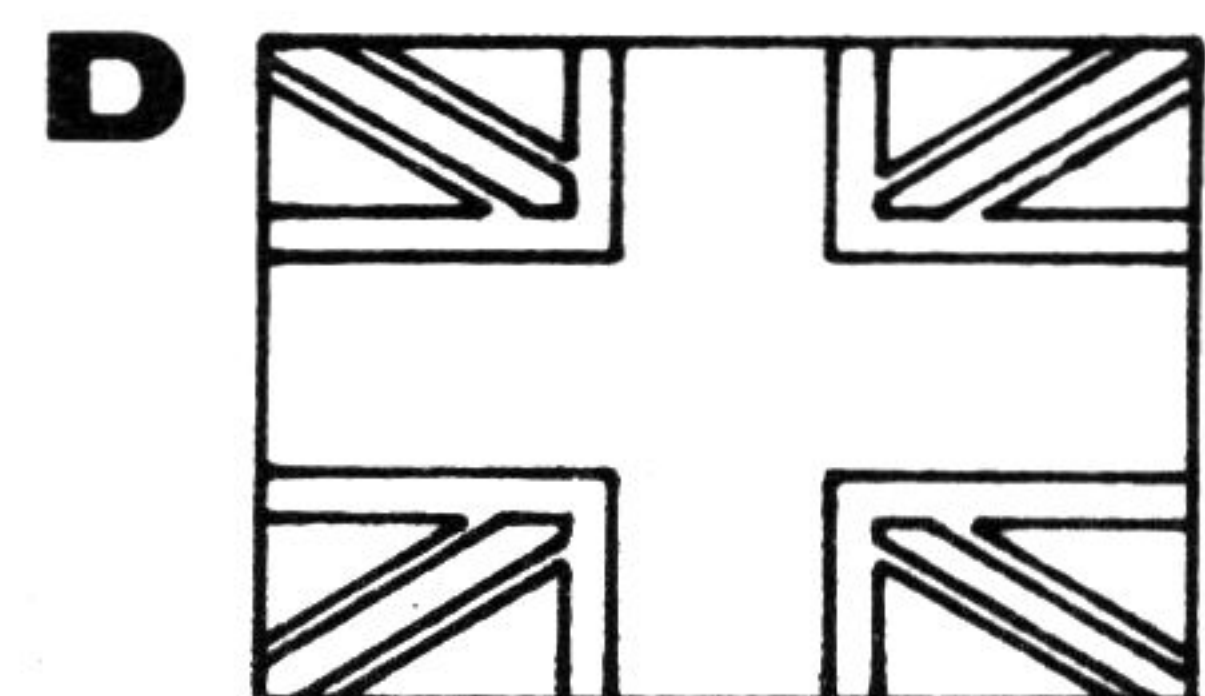
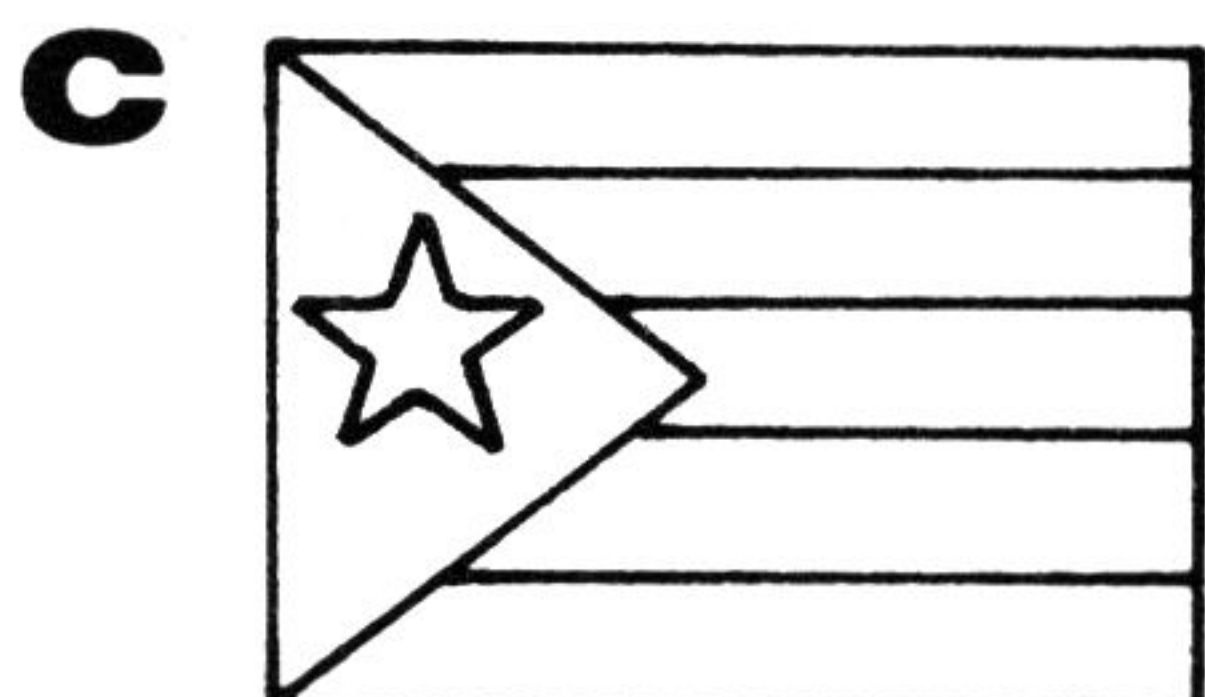
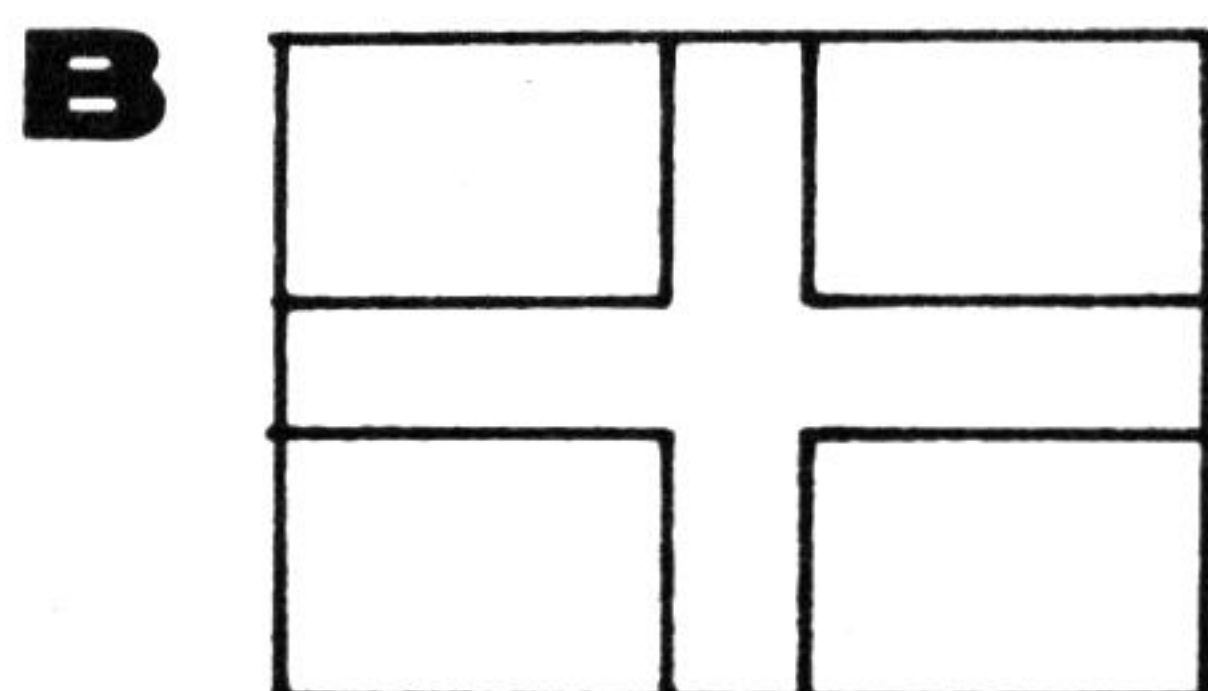
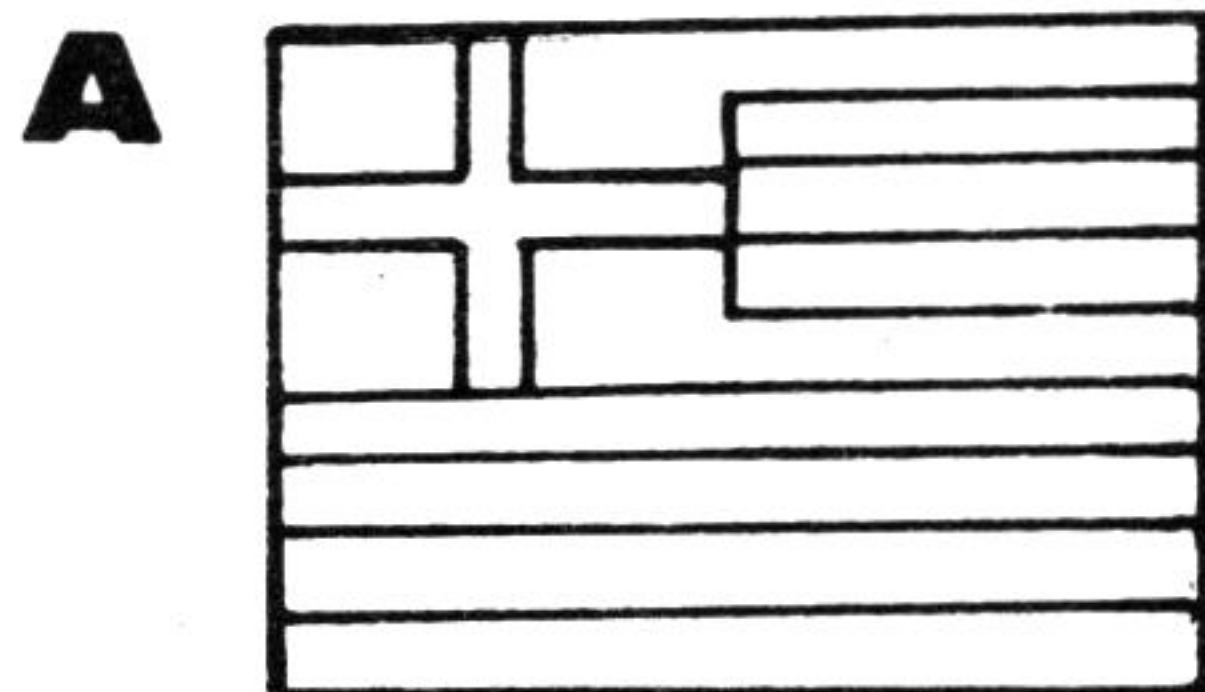
GRÂCE AU CIEL ,
TU ES SAUF ,
REGAN !... ÇA
VA ?





FIN DE L'ÉPISODE

A' QUEL DRAPEAU CORRESPOND LA SILHOUETTE ?



MARTY-41 © A.L.I.

SOLUTION : LE DRAPEAU GREC, A.

L'ÎLE aux BALEINES



L'histoire de Jean Lamy?... Elle est trop vieille et trop jeune pour que je vous la raconte, fit M. Moulet, en allumant sa pipe.

Ils étaient dix, ce soir, dans ce pavillon de chasse perdu au milieu d'une forêt du Jura.

Le vent d'automne chevauchait les arbres courbés et fouettait les nuages qui fuyaient, épouvantés, sur un ciel gris que la nuit teignait déjà en noir.

Pierre Laville, le plus jeune des chasseurs, jeta dans le feu une bûche énorme, et des gerbes d'étincelles jaillirent.

— Pourquoi?

Une buée au parfum de feuilles mortes s'élevait des souliers mouillés, tendus vers la cheminée.

— Parce qu'on ne voit plus de garçons comme celui-là et parce que trop de gens vivant encore rougiraient de honte à ce souvenir...

M. Laville eut un sourire indulgent:

— Voyons, Moulet, n'exagère pas. Ici, aucun de nous de l'a connu.

— C'est vrai.

— Alors, dit Valier, nous vous écoutons. J'adore les histoires après une longue journée de chasse dans la



forêt, et je voudrais bien savoir pourquoi on vient de mettre une plaque de marbre sur cette maison, en face de l'église?

Confortablement installé dans un fauteuil de paille, Yves Roucière secouait avec élégance les cendres de sa cigarette. Son regard vague semblait se perdre encore dans les profondeurs du sous-bois.

— C'était à Nouméa, un jour de fête..., commença M. Moulet... Jolie ville que Nouméa... C'était même le 14 Juillet. Il y avait de grandes réjouissances: des régates, un bal et je ne sais quoi

encore. Des tas d'Anglais étaient venus de Brisbane, de Sydney et de Nouvelle-Zélande... Et les gens s'amusaient ferme, lorsqu'un gamin de dix-sept ans, solidement bâti, mais vêtu comme un pirate, débarqua au milieu de la fête.

Il se présenta: Jean Lamy, neveu d'un planteur très connu des Nouvelles-Hébrides. Il venait de découvrir, en cabotant dans le Pacifique pour le compte de son oncle, une de ces îles plus ou moins désertes qui n'appartiennent à personne.

C'était l'île aux baleines. On la croyait d'origine ma-

dréporique, mais elle était le reste d'un ancien continent autour duquel les coraux avaient formé une lagune. Et, chose inconcevable, merveilleuse, cette île avait des gisement de pétrole.

Vous ne pouvez savoir quelle richesse représente une source de pétrole en Océanie. Naturellement, tout le monde rit au nez de Jean Lamy...

— L'île aux baleines, mais c'est un atoll qui est loin de toute ligne de navigation!

— Donnez-moi au moins pleins pouvoirs pour en prendre possession au nom de la France...

— Pleins pouvoirs à un enfant comme vous! Vous avez un transport au cerveau, ce n'est pas possible! Allez danser avec la jeunesse et ne pensez plus à cette histoire-là.

— Bien; j'attendrai une réponse jusqu'à ce soir.

Il ne releva aucune insulte. Et pourtant je me souviens encore d'un jeune sot qui faisait une croisière dans le Pacifique et qui s'esclaffa plus fort que les autres:

— Moi, je l'achèterais bien deux francs, votre île

déserte, pour mettre sur mes cartes de visite: "Roi de l'île aux baleines".

Je l'aurais giflé!

Toujours calme, Jean se mêla à la foule insouciant. Un des clous de la fête devait être le bal donné sur la terrasse du Grand Hôtel. Il était cinq heures; on dansait avec entrain, malgré la chaleur, lorsqu'un cri d'épouvante se propagea de couple en couple...

Une bombe était là, posée sur le parquet, avec sa mèche allumée... D'où venait-elle, et qui l'avait posée là?... On ne le sut jamais.

Personne n'osa se précipiter vers la bombe, et les danseurs ne songeaient qu'à fuir. Ah! ce fut joli!... Je vis des jeunes gens renverser leurs cavalières pour s'éloigner plus vite, des hommes respectables trembler comme des enfants.

Jean Lamy était à côté de moi... Je le verrai toujours: il venait de ramasser un oeillet qui était tombé de sa boutonnière. Il regarda l'explosif avec sérénité, remit l'oeillet à sa place, et, traversant la terrasse déserte, il écrasa sous son talon la mèche allumée dont la flamme frôlait presque la bombe.



Un silence de mort pesait sur nous. Pétrifiées par la terreur, un groupe de femmes contemplaient, immobiles, cette scène si simple et pourtant si tragique.

Alors Jean Lamy prit la bombe délicatement, et, marchant sans se presser vers la balustrade, il lança le féroce engin dans la mer. Il venait de sauver la vie à une centaine de personnes.

Enfin, il se tourna vers l'orchestre et fit signe aux musiciens de reprendre la danse interrompue. Il alla inviter Monique Dufour, une aimable jeune fille de Nouméa, que son cavalier avait

frappée pour fuir plus facilement...

Toute pâle, elle accepta de danser avec cet étrange garçon. Depuis le matin, on se moquait de lui, et il avait dû rester spectateur de ce bal.

Oui, je revois cette valse, sur cette terrasse blanche, en face de la mer... dans l'encadrement des fleurs tombant de la pergola... Ils dansèrent seuls, car tous les autres étaient incapables de se mouvoir. Je n'ai jamais vu danser comme ce gaillard-là... Il était Basque, vous savez, et, à sept ans, il devait sauter en mesure sur la pla-

ce du village. Quelle souplesse! quelle élégance! On eût dit un prince, malgré son pantalon de toile bleue, sa veste passée et son foulard multicolore.

— Mademoiselle, dit-il à Monique Dufour, c'est une leçon que je leur donne. On ne vient pas aux colonies pour somnoler au soleil, tandis qu'un phonographe beugle et que du whisky rêve dans votre verre! On vient ici pour se battre sur la frontière de la plus grande France et pour montrer à tous ces étrangers qui nous regardent que les Français sont des hommes.

Quand l'orchestre se tut, on acclama Jean, mais tous les freluquets qui avaient été si lâches, lui vouèrent une profonde rancune. Ils jouissaient avec calme des plantations que leurs pères avaient défrichées, ils passaient la saison chaude à Wellington où ils s'amusaient pendant que les pionniers des Nouvelles-Hébrides luttaien^t contre la fièvre, la solitude, les fantômes et la chaleur.

Leurs sarcasmes redoublèrent:

— C'est encore une de ces brutes des mers du Sud!

— Un de ces bandits qui jouent du couteau et tuent

un homme comme vous un lapin.

— Sait-il seulement parler d'une façon correcte?...

Mais Jean Lamy était au-dessus d'attaques de ce genre, et le gouverneur le fit appeler le soir même:

— Je vois que vous n'êtes plus un enfant. Si l'île aux baleines contient vraiment des gisements de pétrole, je vous autorise à en prendre possession au nom de la France... Voici tous les papiers nécessaires.

— Bien, je vous remercie. J'espère arriver à temps... Permettez-moi de partir immédiatement.

— Mais vous devez être fourbu. Où dormirez-vous?

— Sur ma goélette qui en a vu bien d'autres.

Deux jours plus tard, on apprit qu'une véritable flottille américaine et anglaise se dirigeait vers l'île aux baleines. Le secret avait transpiré, et les deux nations rivales convoitaient cette nouvelle proie.

Mais Jean Lamy était arrivé le premier, avec une vingtaine de Canaques chrétiens, accompagnés de leurs familles.

En quelques heures, il avait trouvé le moyen d'édifier deux baraques, une tren-



taine de paillottes, une petite chapelle...

Il avait apporté tout cela plié dans son bateau, mais on aurait cru qu'il s'agissait d'une installation vieille de plusieurs mois au moins.

Le drapeau français flottait sur ce village improvisé, des pirogues évoluaient sur la lagune, des pots de fleurs s'alignaient devant les fenêtres, du linge séchait sur des cordes tendues, et l'un des marins semait gravement du manioc dans un carré de champ défriché en hâte.

Une tempête retarda la marche des Anglais et des Américains, et quand ils fu-

rent devant l'île aux baleines, ils restèrent ahuris de surprise. Il y avait des drapeaux français au sommet de tous les palmiers, et les hommes de Jean Lamy étaient en train d'édifier un petit phare pour éclairer la passe.

Les officiers anglais et américains descendirent à terre. Jean les reçut avec une politesse étonnée.

— Comment donc,... y aurait-il par ici des manoeuvres navales? Soyez les bienvenus sur cette île française. Voulez-vous la visiter? Je représente le gouvernement français qui en a pris

possession officiellement le 14 Juillet.

— Et officieusement depuis plus longtemps encore, j'imagine! grogna un Anglais. Je ne savais pas que les Français faisaient des manoeuvres si longues et si compliquées.

Pierre sourit ingénument:

— Oh! nous sommes de vieux occupants de l'île aux baleines. Comment n'avez-vous pas encore entendu parler de Bonneville, notre capitale? Elle est charmante, n'est-ce-pas?

Il paraissait même ignorer l'existence de ces gisements pétrolifères dont tout le monde parlait. Il était d'un chic impeccable. Le corsaire avait disparu: souliers jaunes, complet de toile blanche, casque colonial, chevalière en or. Un Américain lui demanda l'adresse de son tailleur.

— Il est un peu loin d'ici. Il habite à Paris, avenue des Champs Elysées.

Ils ne comprirent pas la plaisanterie.

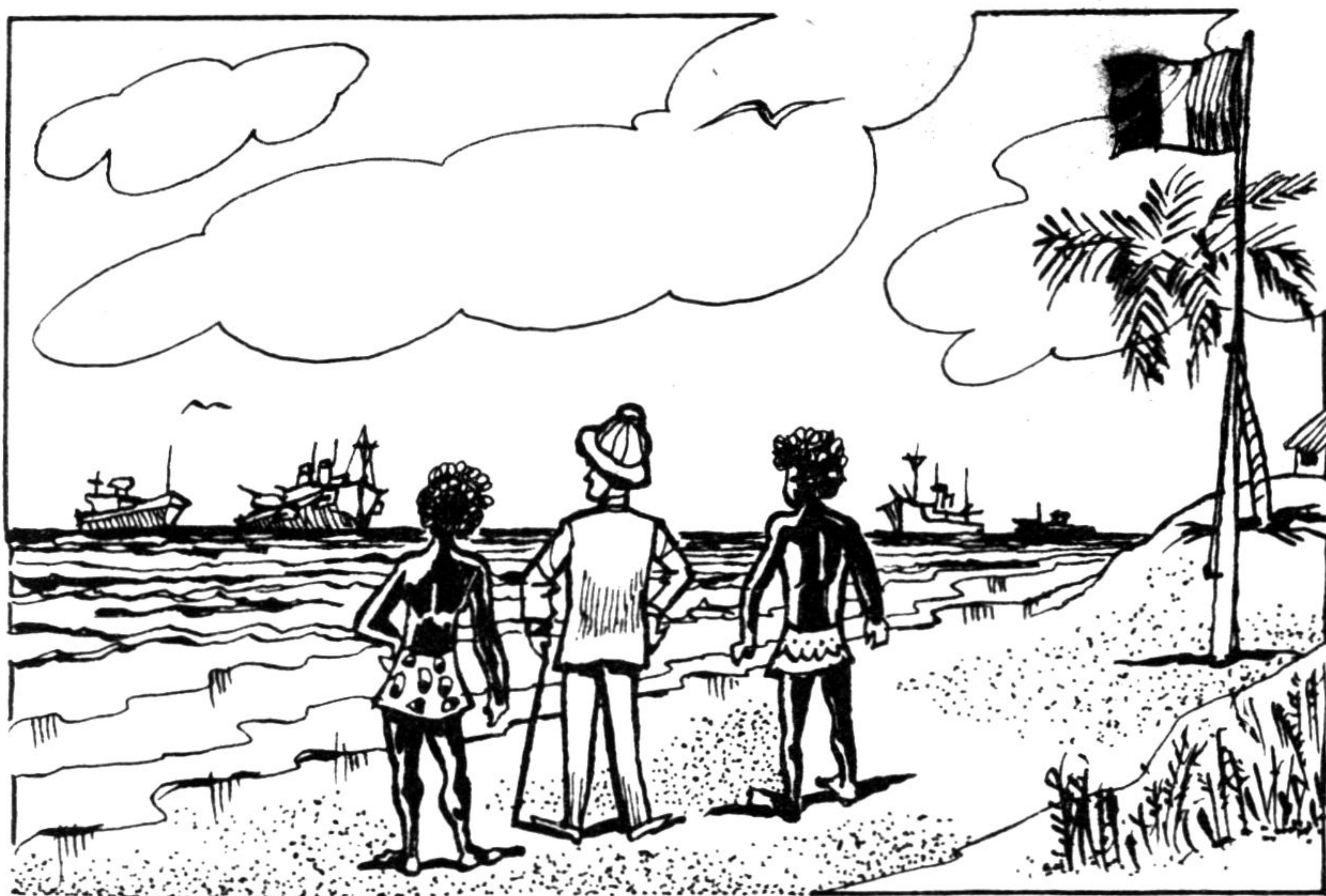
Le lendemain, un aviso français venait jeter l'ancre devant l'île aux baleines, et huit jours plus tard on forait le premier puits de pétrole. Le gisement se révéla merveilleux. Voilà l'histoire de Jean Lamy.

Pierre Laville fit une grimace pour cacher son émotion:

— Ce n'était pas un freluquet, celui-là! Qu'est-il devenu?... Un des maîtres du Pacifique?

— Non; il adorait cette vie libre et aventureuse, cette lutte aux frontières, cette existence pleine d'imprévu, mais son père est mort près d'ici. La propriété paternelle avait besoin de Jean, et surtout sa mère, ses huit frères et soeurs... Il est revenu. Oui, il a tout quitté: son bateau, son île, ses hommes avec lesquels il avait traversé tant de dangers, et, sans un regard en arrière, il a sacrifié tous ses rêves. Il y a quinze ans de cela... Ah! j'imagine ce retour si triste. L'immense Pacifique étincelant de lumière, et puis ce coin du Jura paisible et monotone! Jean a soutenu sa mère, élevé ses frères et soeurs, conduit la charrue dans ses terres qui attendaient une main énergique.

Quand il a songé à se marier, une maladie l'a terrassé. Habitué aux pays du soleil, il avait pris froid pendant un hiver trop rude. J'entends encore les cloches de son enterrement. Il y avait là tout le village, car on l'aimait, et l'église était



pleine; mais personne n'était venu de Paris pour témoigner qu'un grand Français était mort...

— Le pauvre garçon! dit Valier.

— Tenez, il y a huit jours à peine, j'ai parlé de lui avec son frère, celui qui a pris sa place. Il ne savait même pas ce que c'était l'île aux baleines!... On a tout de même fait poser cette plaque, sans cela, dans cinquante ans, que resterait-il de cette merveilleuse histoire?

Pierre serra les poings. Il avait les larmes aux yeux. C'était trop triste, aussi, cette fin silencieuse, cet effacement.

La gardienne entra, apportant le repas.

Pour calmer son énervement, Pierre sortit dans la clairière que défendaient des arbres farouches.

Soudain, il comprit... Cette histoire n'était-elle pas la réponse à toutes ses hésitations?... Il avait toujours rêvé d'être aviateur, et son père le suppliait de reprendre l'entreprise familiale. Il était l'aîné et il n'avait que des soeurs. Depuis le mois de juillet, c'est-à-dire depuis qu'il avait passé son bac, il luttait et gémissait:

— J'ai bien le droit de vivre ma vie... de penser à moi.

Et maintenant il avait honte de lui.

Une ombre se détacha du bloc noir que faisait le pavillon de chasse, et la voix nonchalante de M. Roucière s'éleva :

— On étouffe, là-haut... Je parie que vous songez encore à Jean Lamy?

— Oui, dit Pierre. C'est le plus bel exemple d'énergie et de courage que j'aie jamais rencontré.

— Pensez-vous à la bombe ou à l'île aux baleines?

— Non: à son retour en France sans un regard en arrière.

— Ah! j'ai bien détesté ce garçon-là!... Ce jeune sot qui lui offrit deux francs de son île, c'était moi.

Pierre aurait donné beaucoup pour voir le visage de M. Roucière en cet instant.

— J'aurais voulu le retrouver, mais quand je suis arrivé ici, il était mort depuis deux mois. Il m'a toujours semblé que j'aurais dû lui demander pardon. Oui, je lui dois beaucoup; je lui dois d'avoir compris le sens de la vie.

— Moi aussi, je lui dois beaucoup, avoua Pierre qui se sentait vaincu.

Était-ce l'ombre, était-ce le silence de la forêt, ou la

brusque vague venue de ce passé trop proche? Mais l'homme de quarante ans et celui de seize parlaient en toute simplicité, en toute vérité.

Quand ils rentreraient dans la pièce enfumée, ils ne seraient plus que des étrangers réunis au hasard d'une partie de chasse, des étrangers aux paroles conventionnelles; mais, durant cet instant, ils étaient eux-mêmes.

L'Angelus sonna dans le vent du soir, et M. Roucière se découvrit:

— Ce sont les cloches qui ont annoncé son dernier voyage.

Et Pierre, de nouveau, eut envie de pleurer.

Clarté brutale, une porte s'ouvrit dans le fond du pavillon de chasse, et M. Laville cria d'une voix joyeuse:

— Vous allez vous enrhummer dans ce bouillard! Venez donc faire une partie de cartes!

PHANN

LA FORÊT DES MONSTRES

LA SAUVAGE
PLANÈTE 111 DE
L'ÉTOILE ALPHA,
DE LA CONSTEL-
LATION DU CEN-
TAURE, APPARTE-
NAIT AU PRINCE
PHANN, QUI EN
CULTIVAIT POUR
SES BESOINS
QUELQUES HEC-
TARES AVEC DES
MOYENS EXTRÊ-
MEMENT PRIMI-
TIFS....

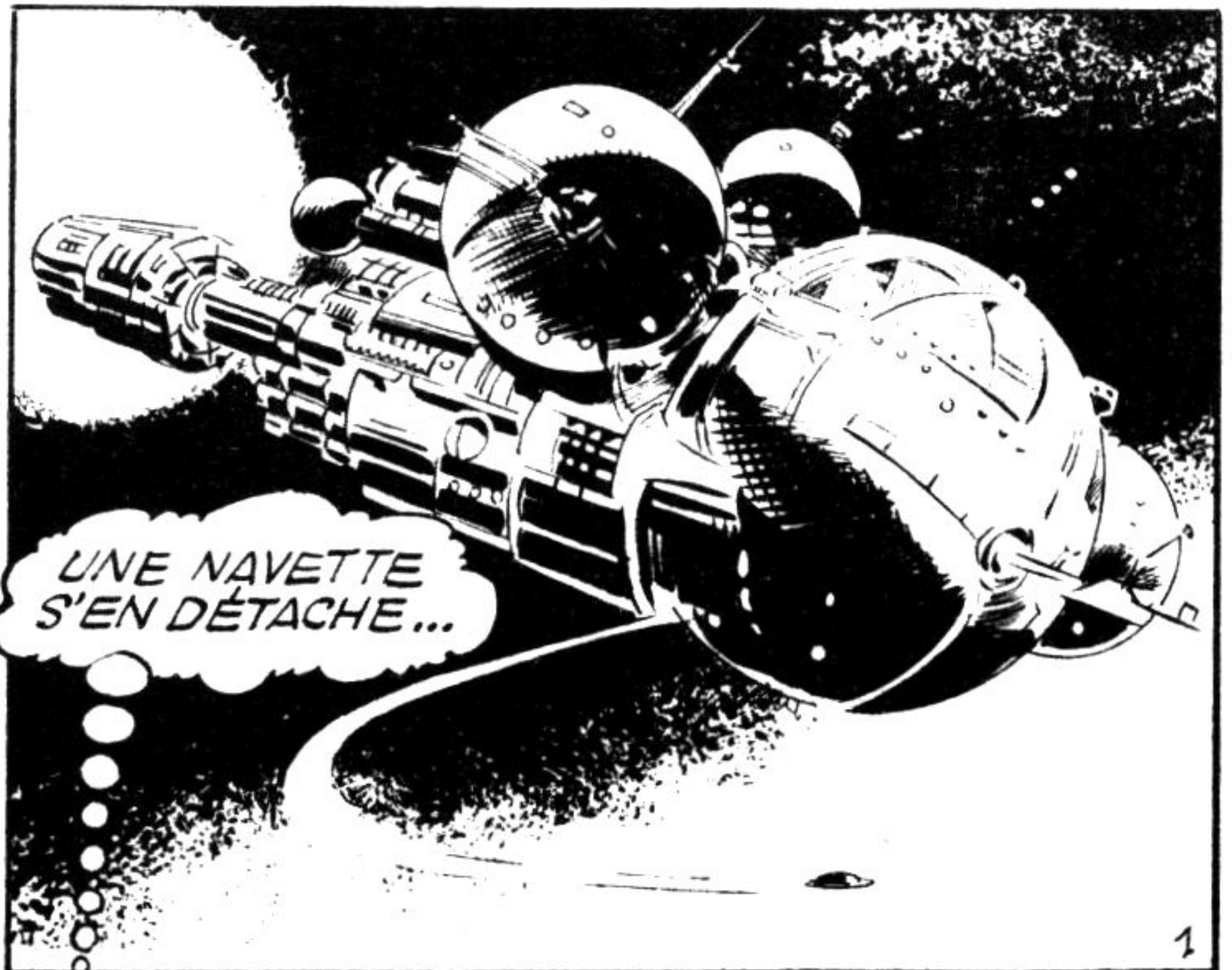


OR, CE JOUR-LÀ...

TIENS!... UN
VAISSEAU
SPATIAL!...



UNE NAVETTE
S'EN DÉTACHE...

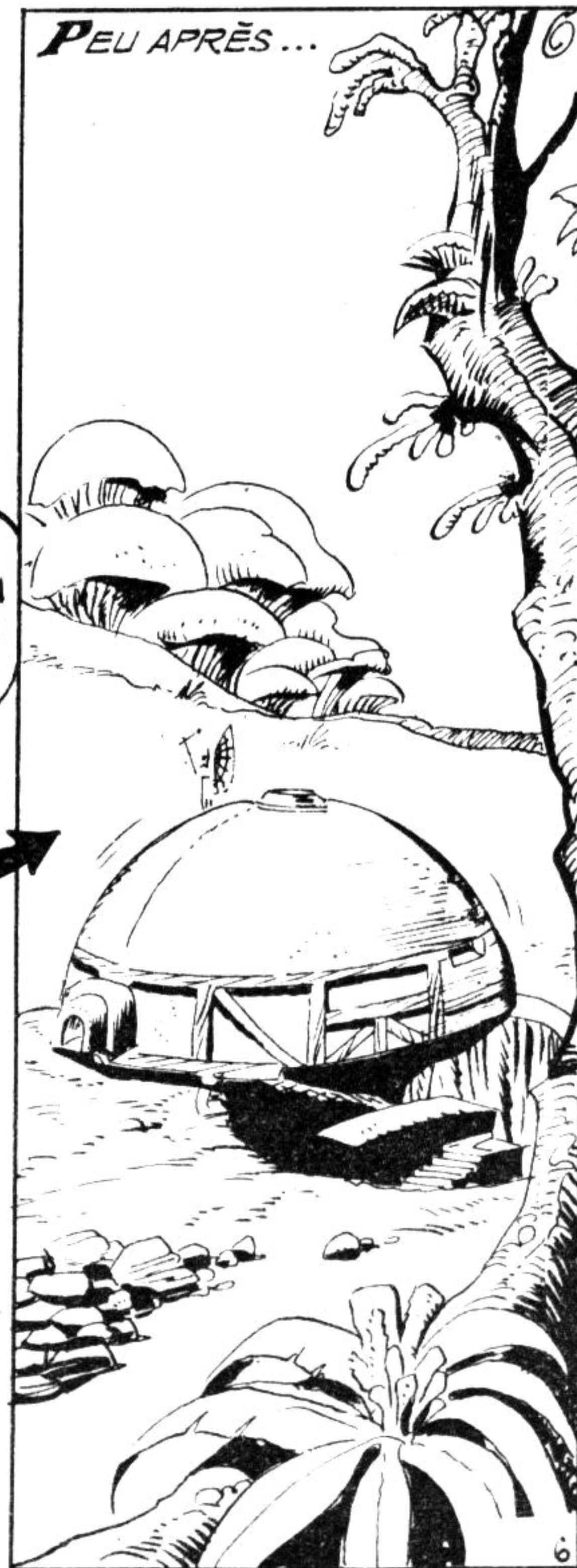


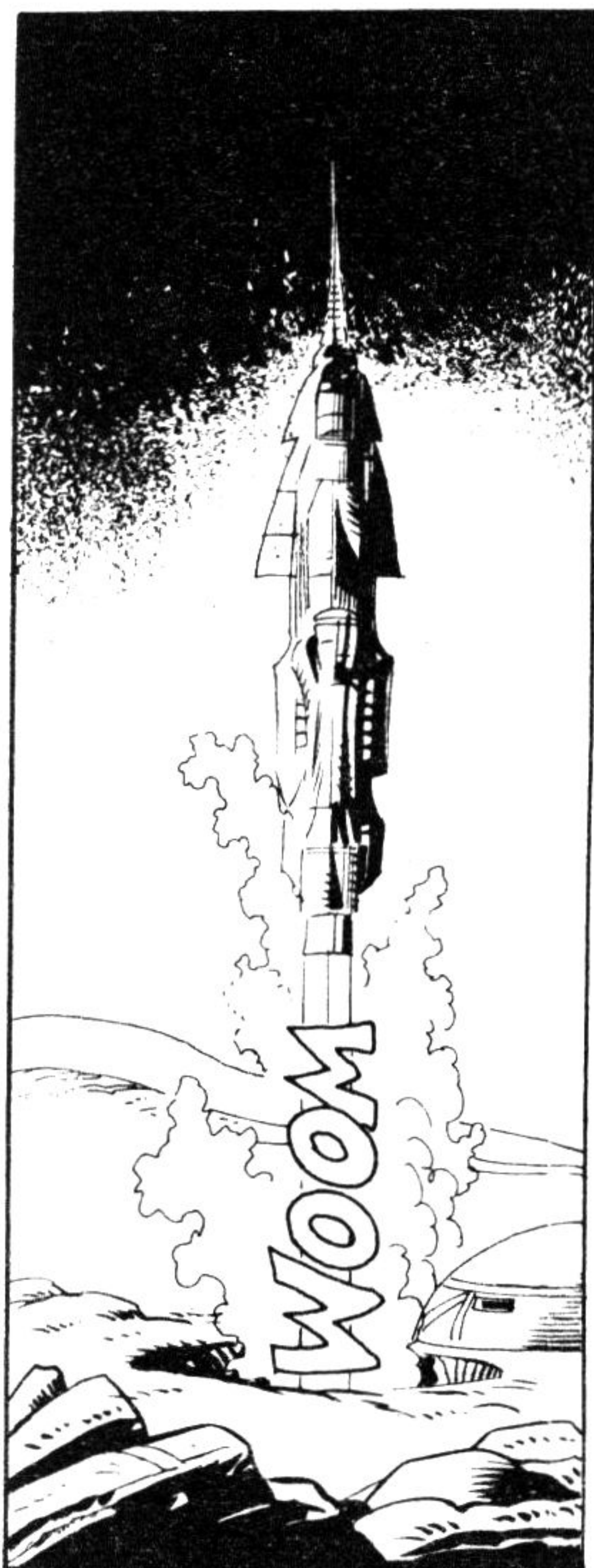








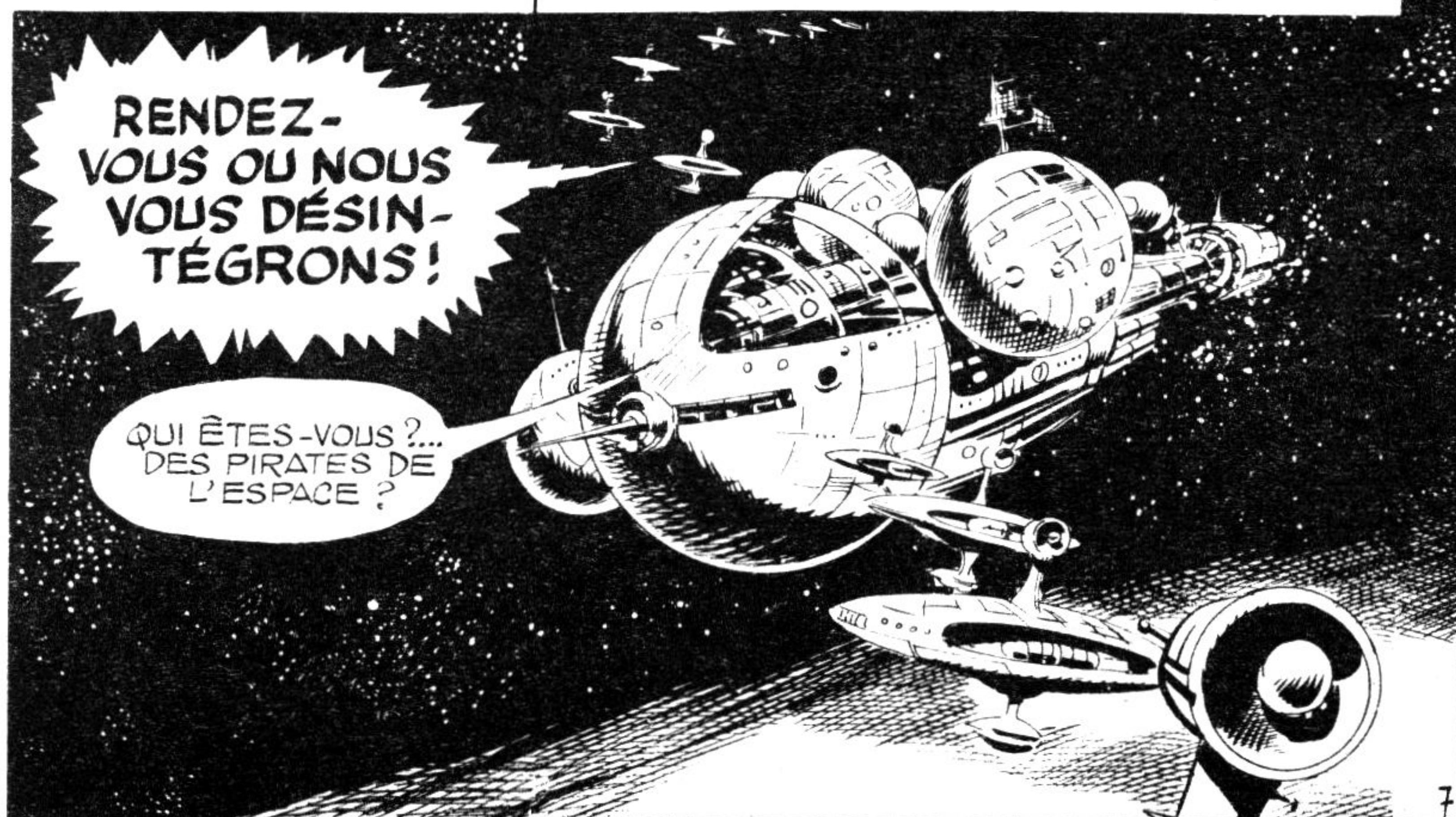




OR, TANDIS QUE LE FORMIDABLE
ENGIN SPATIAL DU PRINCE PHANN
PRENAIT DE LA VITESSE...

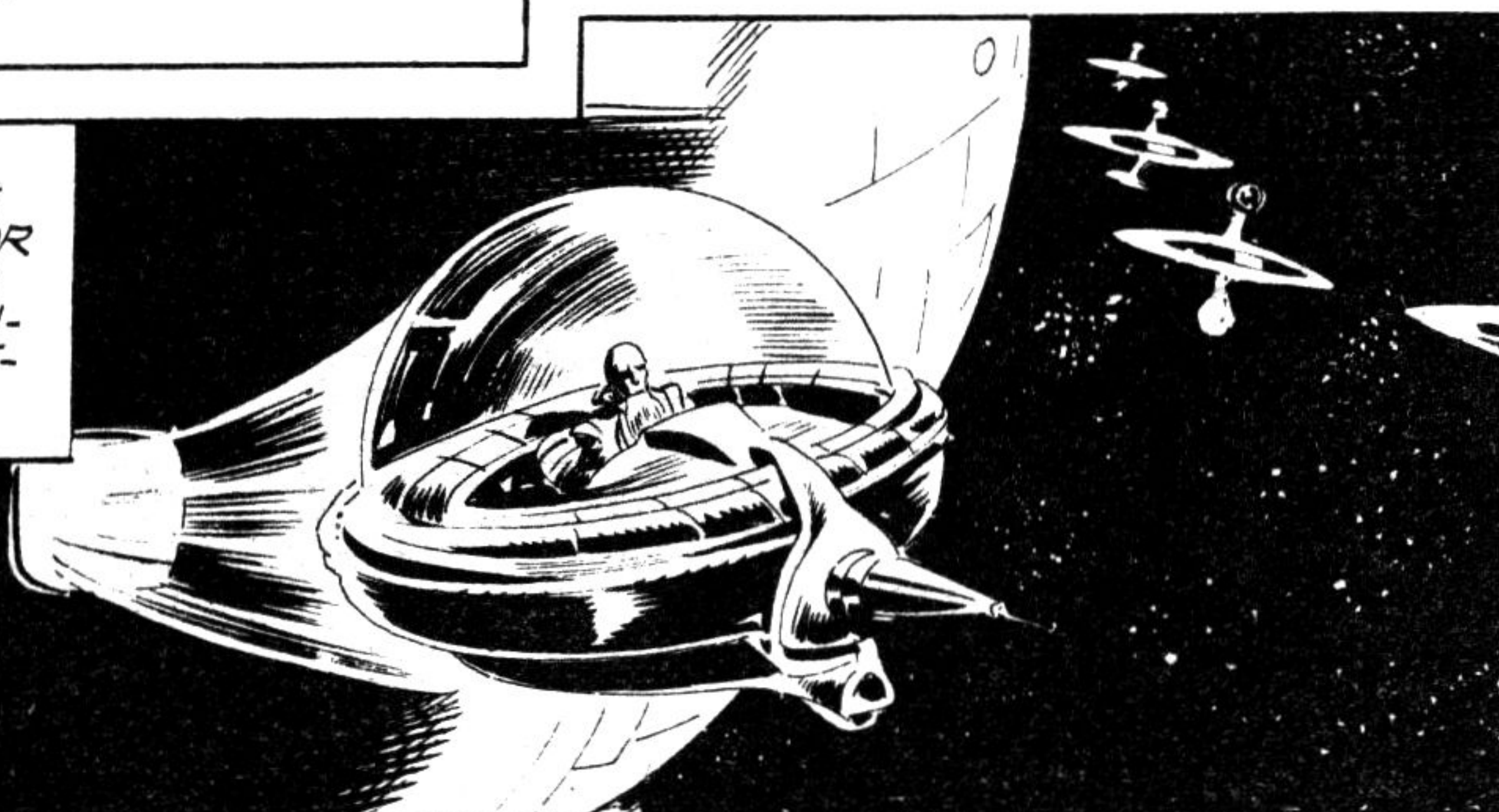


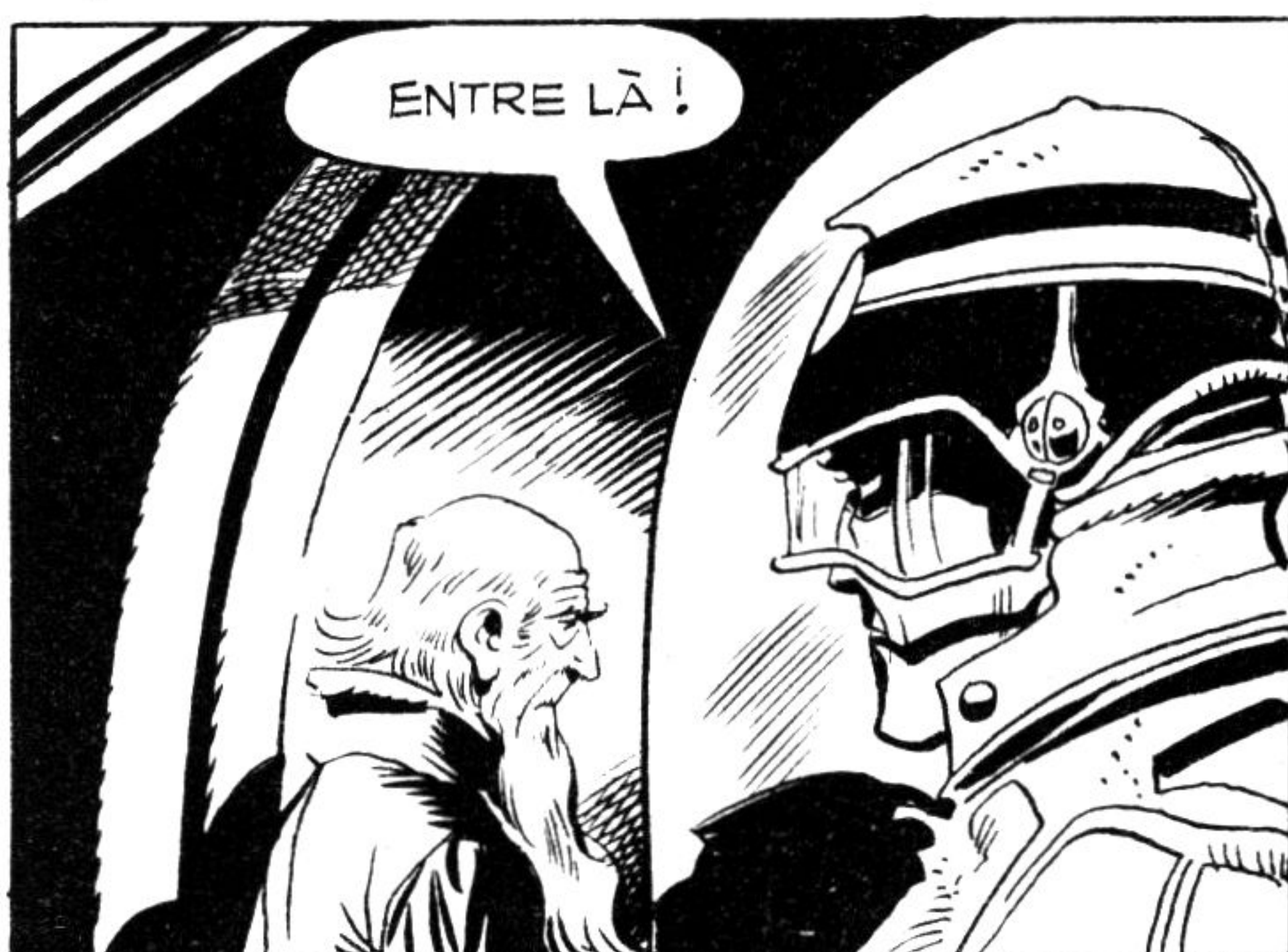
...LE VIEUX GANDOR AVAIT DE SÉRIEUX ENNUIS...



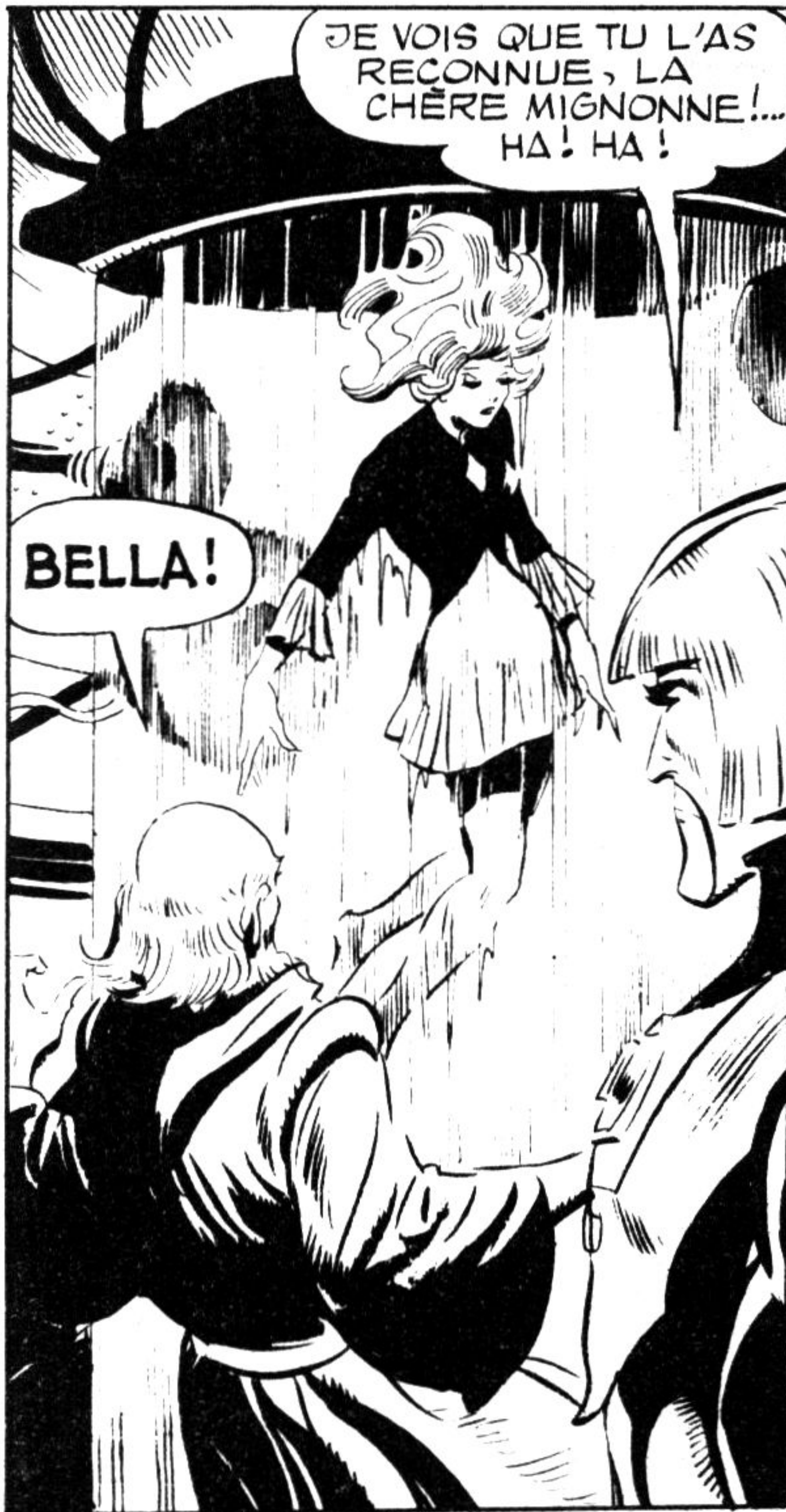


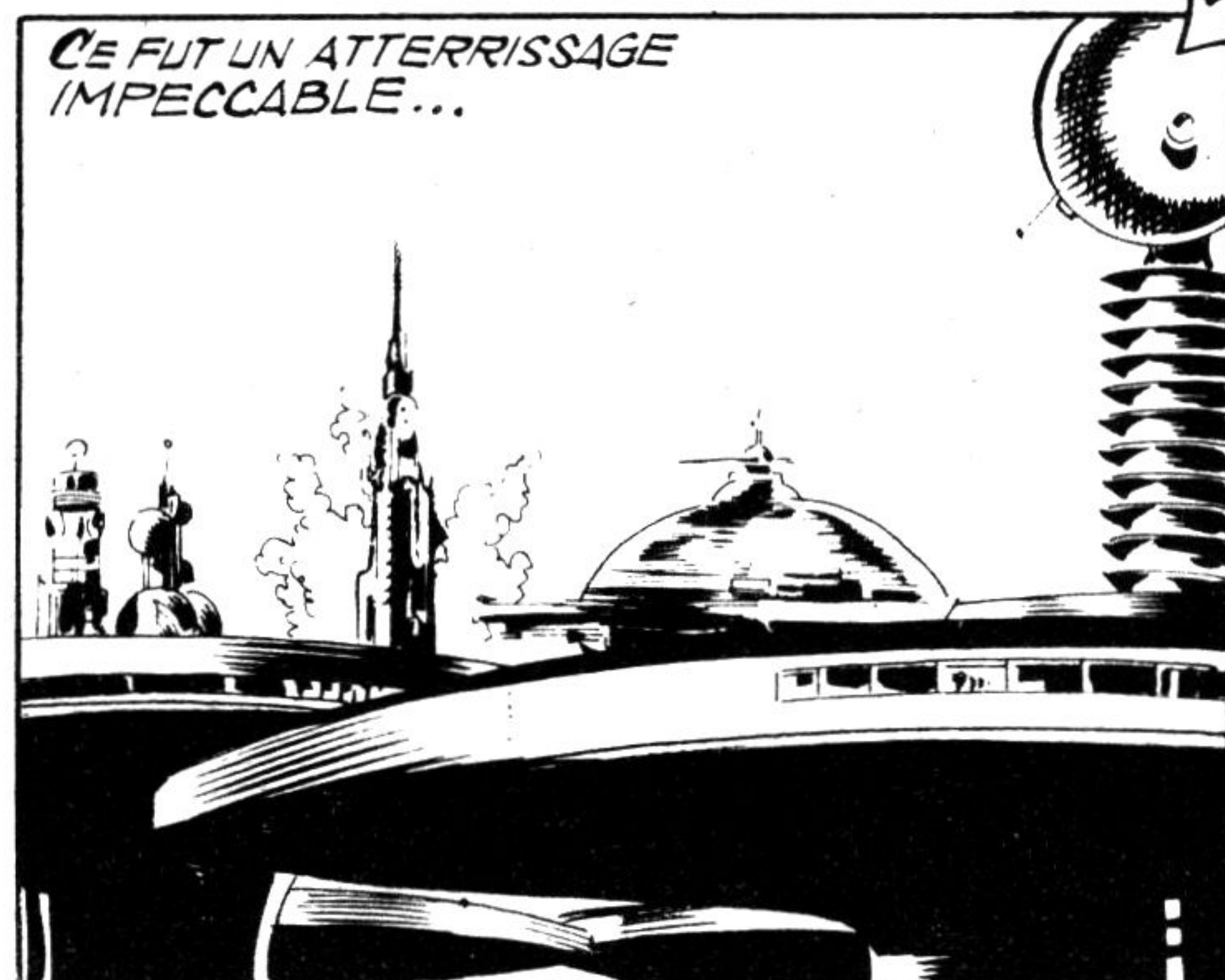
À BORD DE SA
PETITE NAVETTE
SPATIALE, GANNOOR
SE DIRIGEAIT VERS
LE "VAISSEAU-AMI-
RAL" DE LA FLOT-
TE ADVERSE...



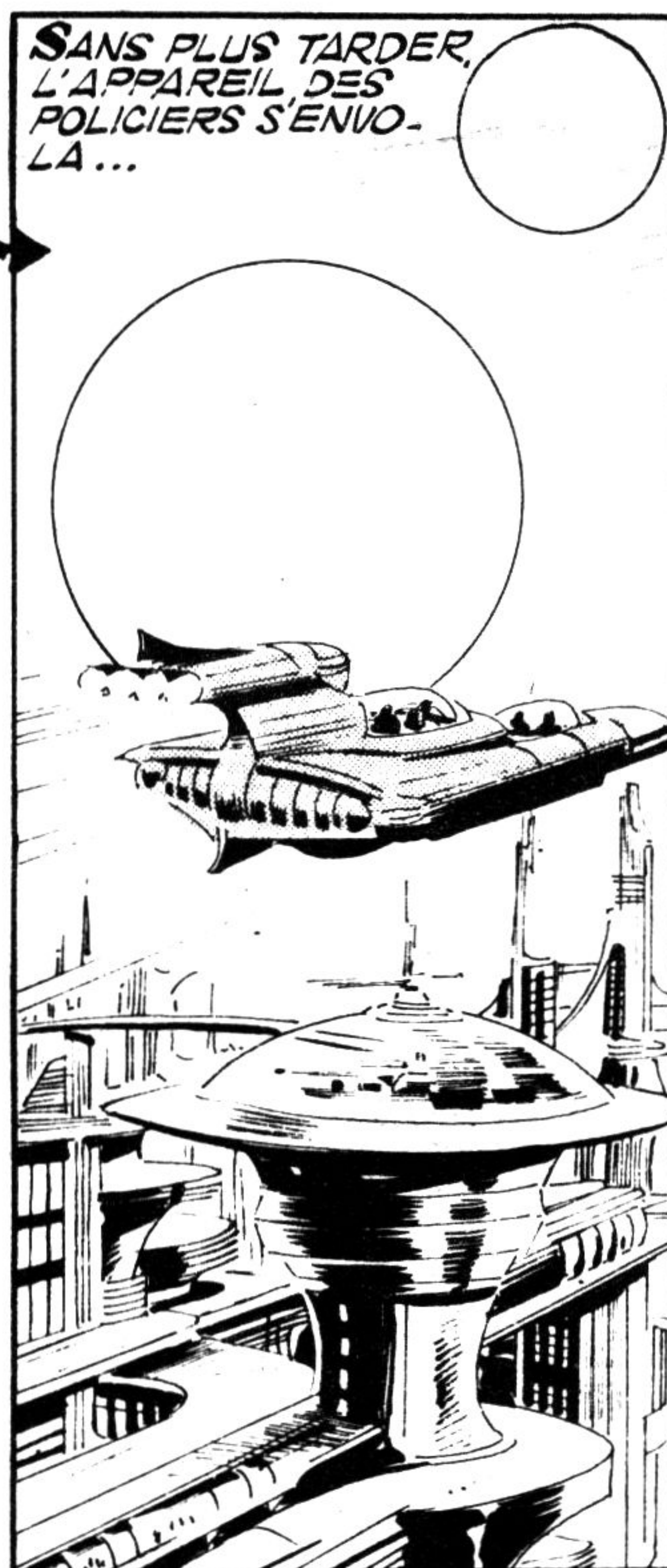


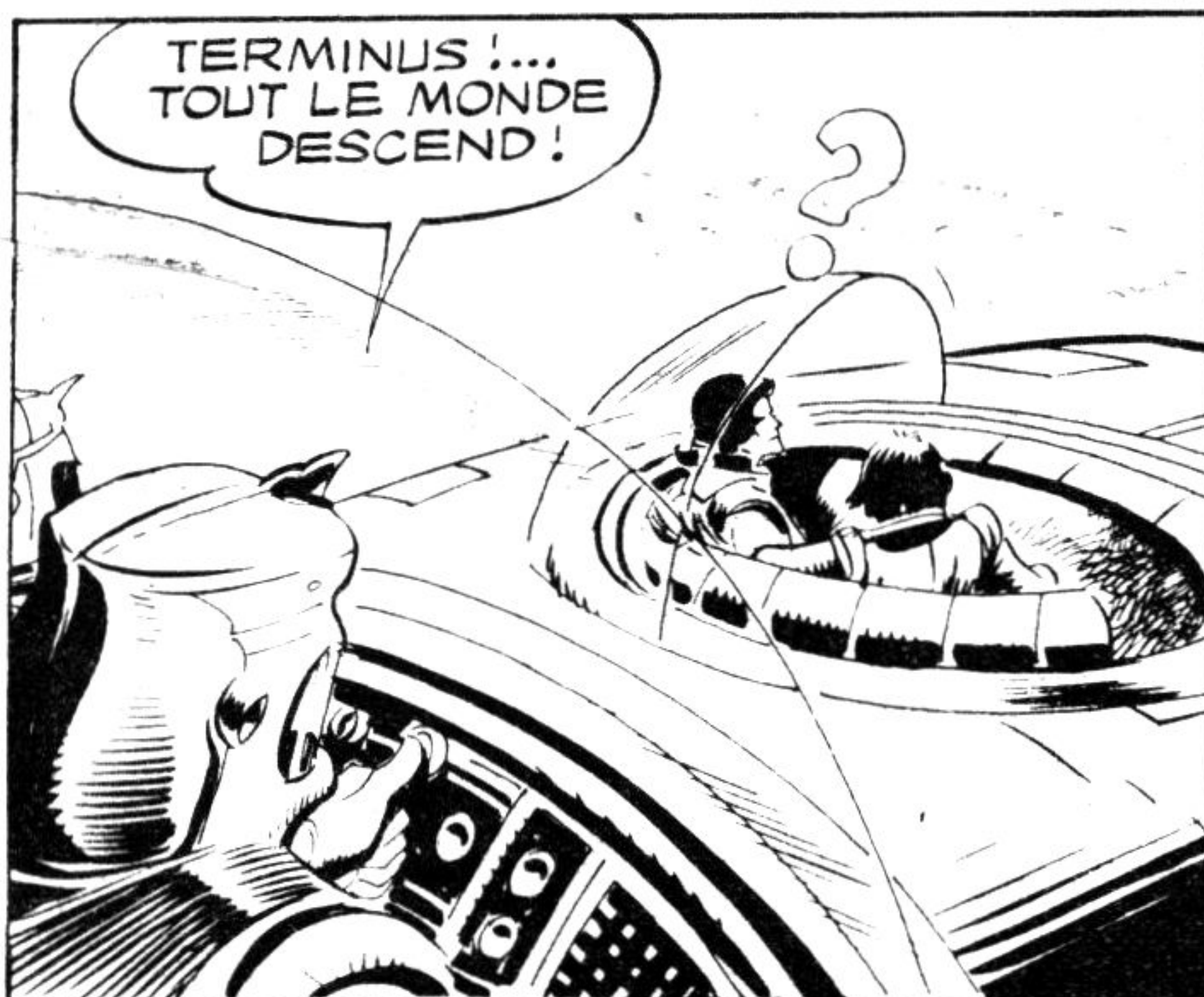




























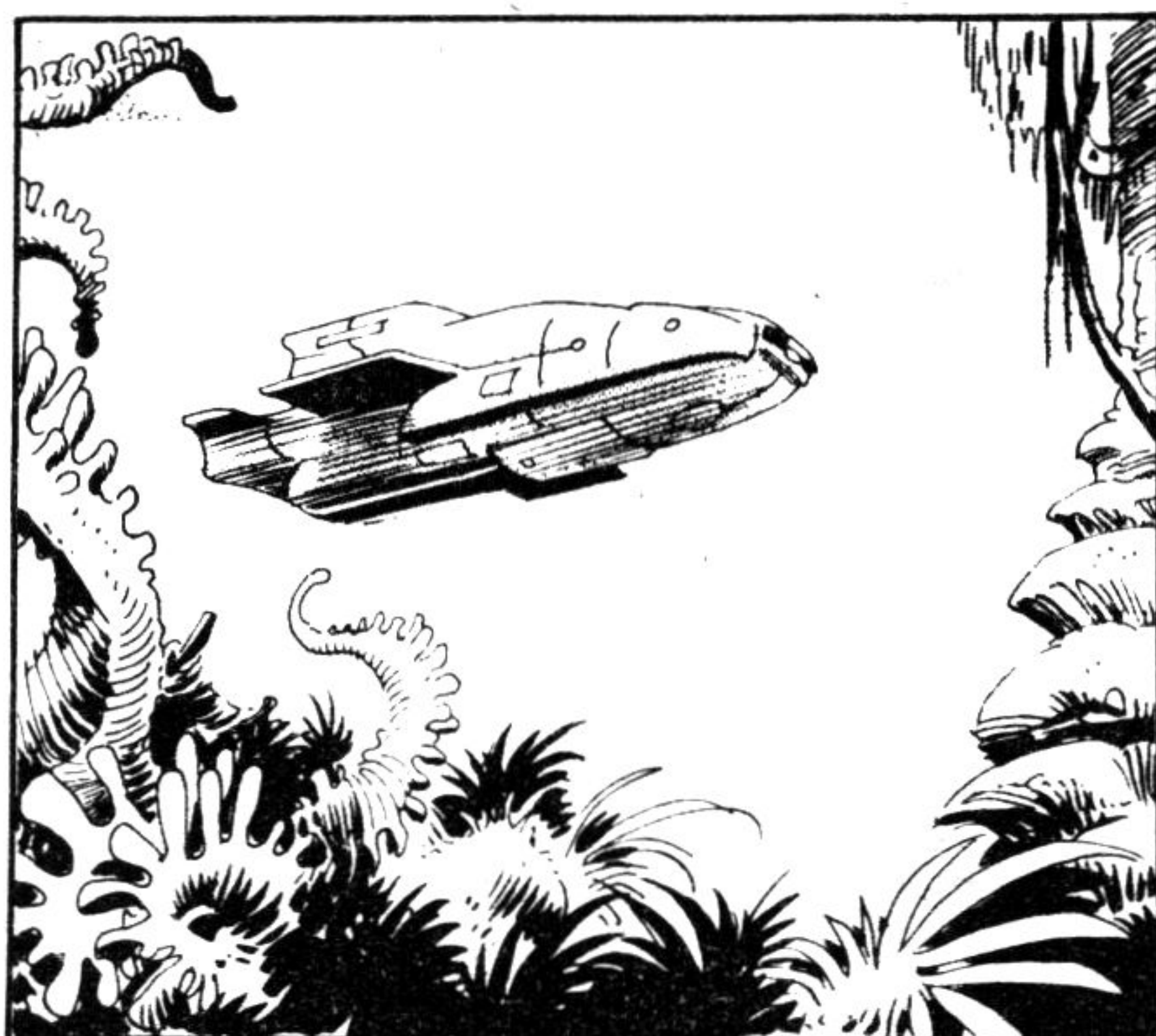


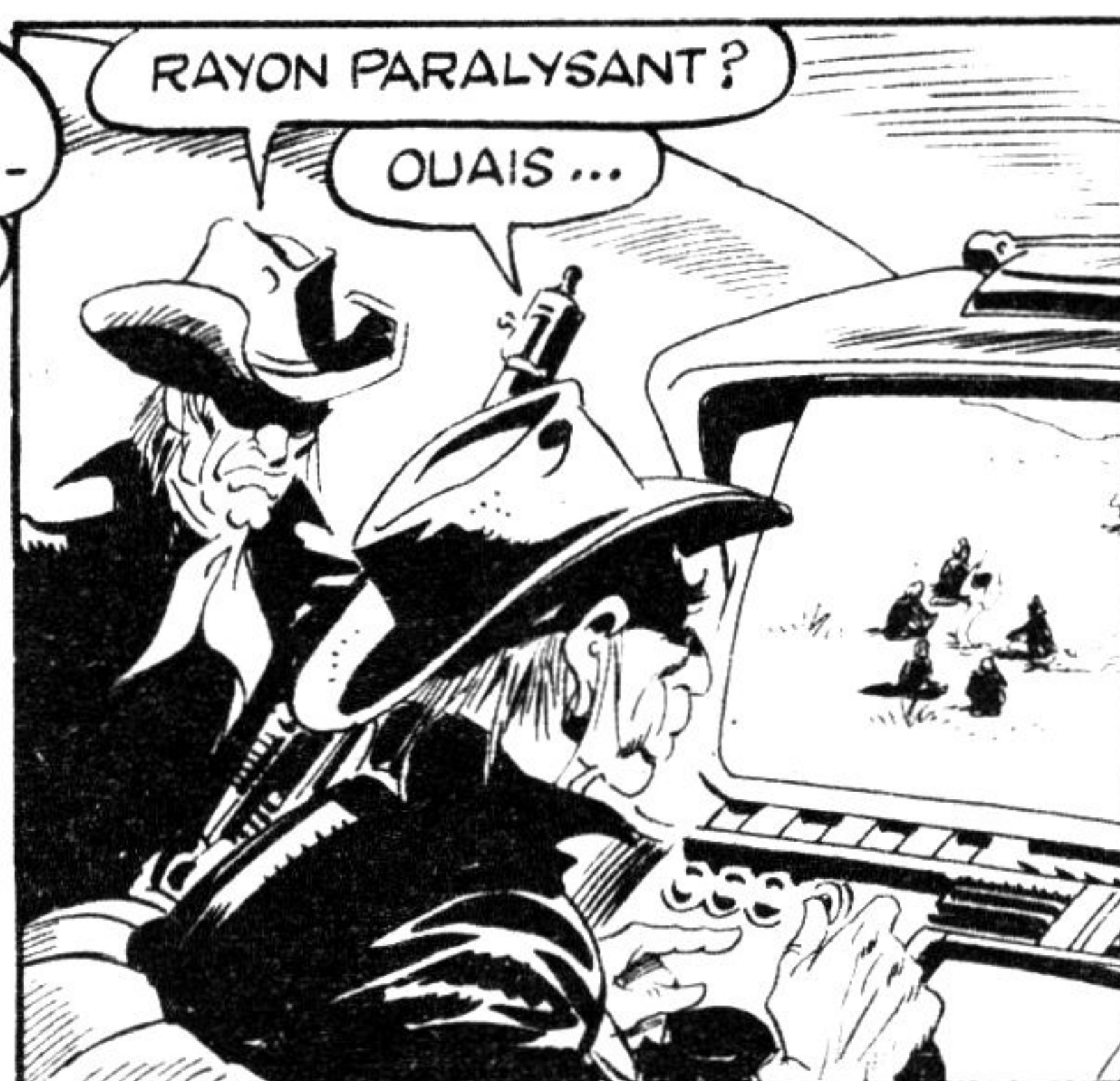


























MILLE MILLIONS DE BURETTES !... EN-CORE UN COUP COMME CELUI-LÀ ET JE ME RETROUVE AUX PU-CES CHEZ UN MARCHAND D'ANDROÏDES D'OCCASION !



C'PENDANT, PAR TOUS LES MOYENS, LE FANTASTIQUE ANIMAL CHERCHAIT À SE DÉBARRASSER DU PRINCE PHANN..



VAS-Y ! VAS-Y !... FATIGUE-TOI BIEN !



YIPPIEEEEEE



HUUUUH !... À CET-TE ALTITUDE... S'IL DÉGRINGOLE, IL SE TUE !





MONTE EN CROUPE, MON VIEUX !

VRAIMENT...TU CROIS QUE... AH !
BEN...ON PEUT DIRE QUE TU M'EN
BOUCHES UN COIN... ET POURTANT,
RIEN NE NOUS ÉTONNE, NOUS, LES
ANDROÏDES !





Tous les mois

*les célèbres Loups de
l'Ontario vous donnent
rendez-vous dans*

Captain **SWING!**



UNE PRODUCTION "MON JOURNAL"
EN VENTE PARTOUT.



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

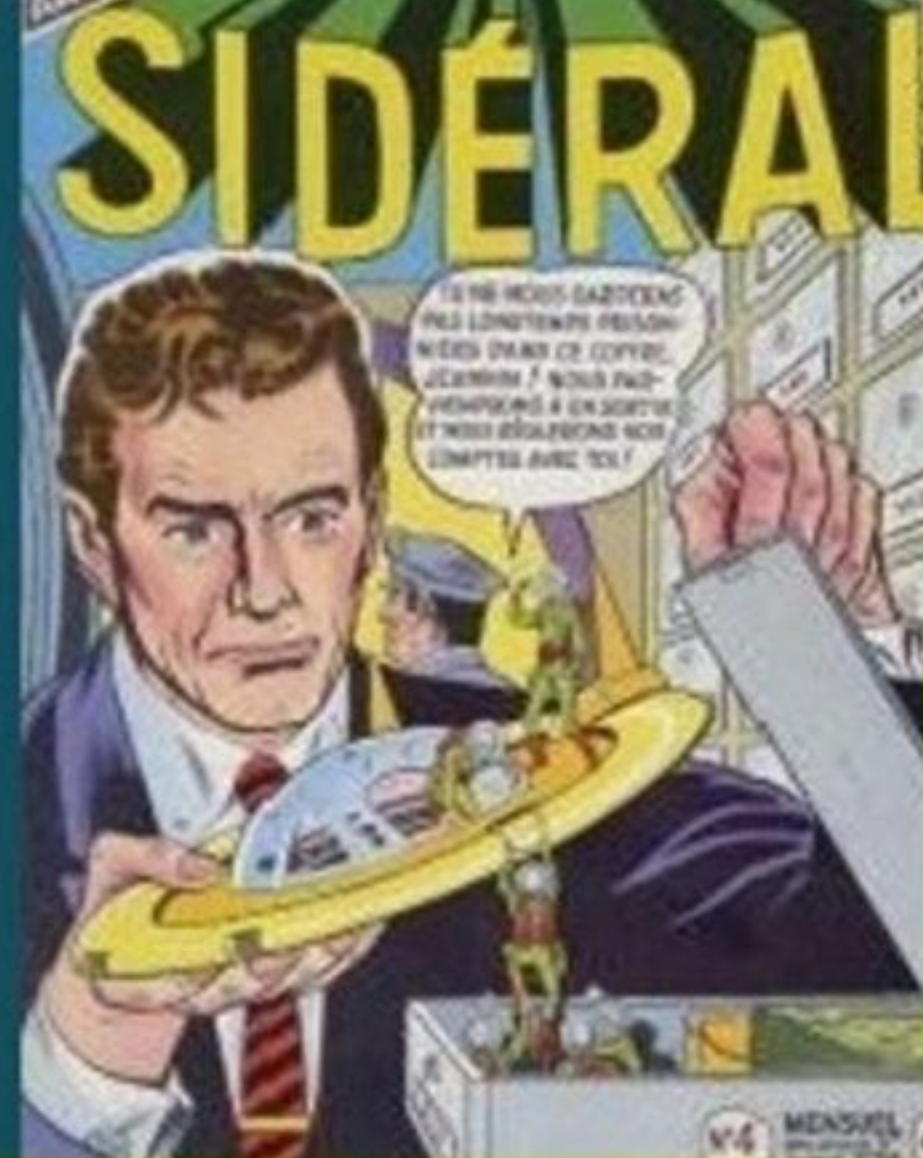
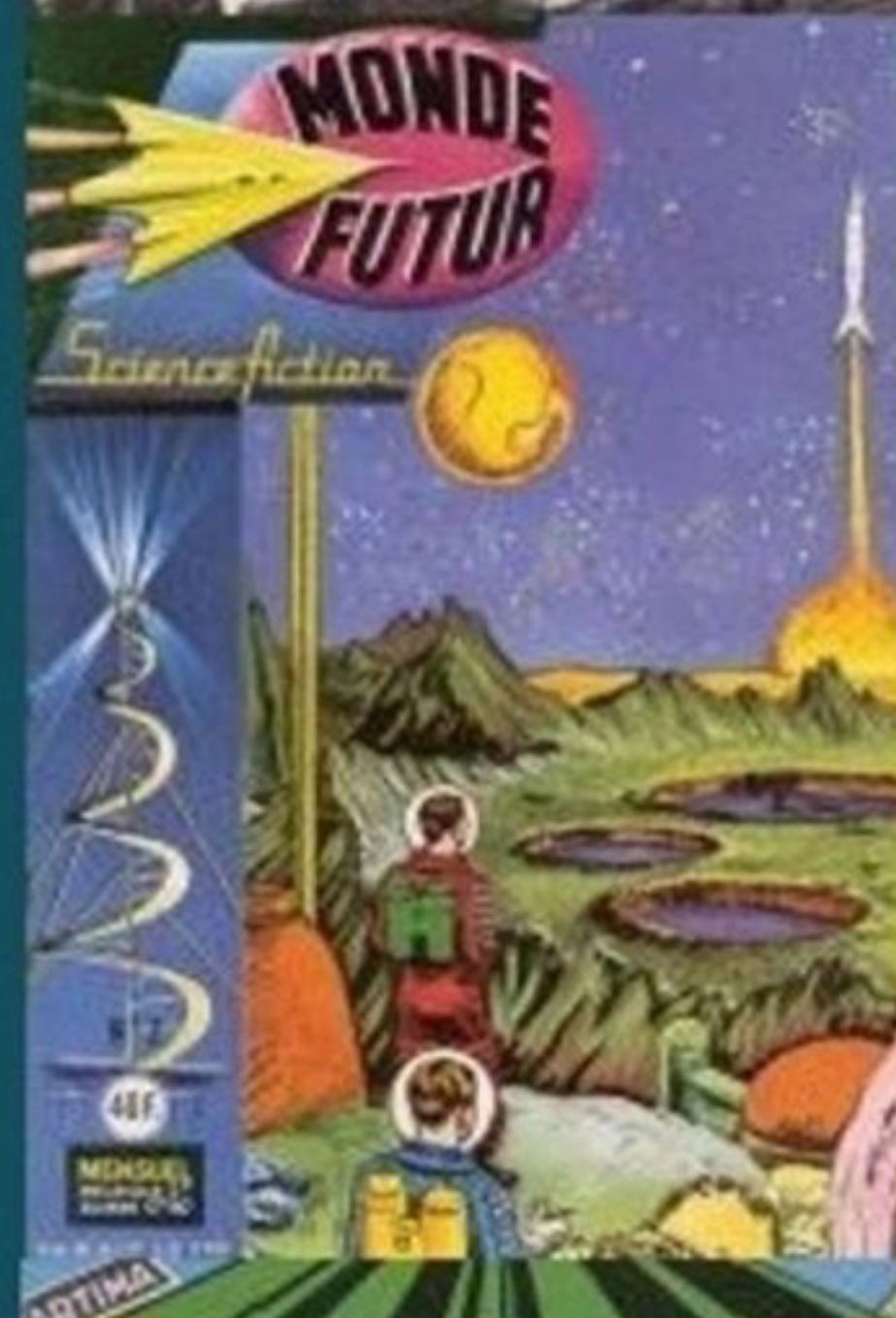
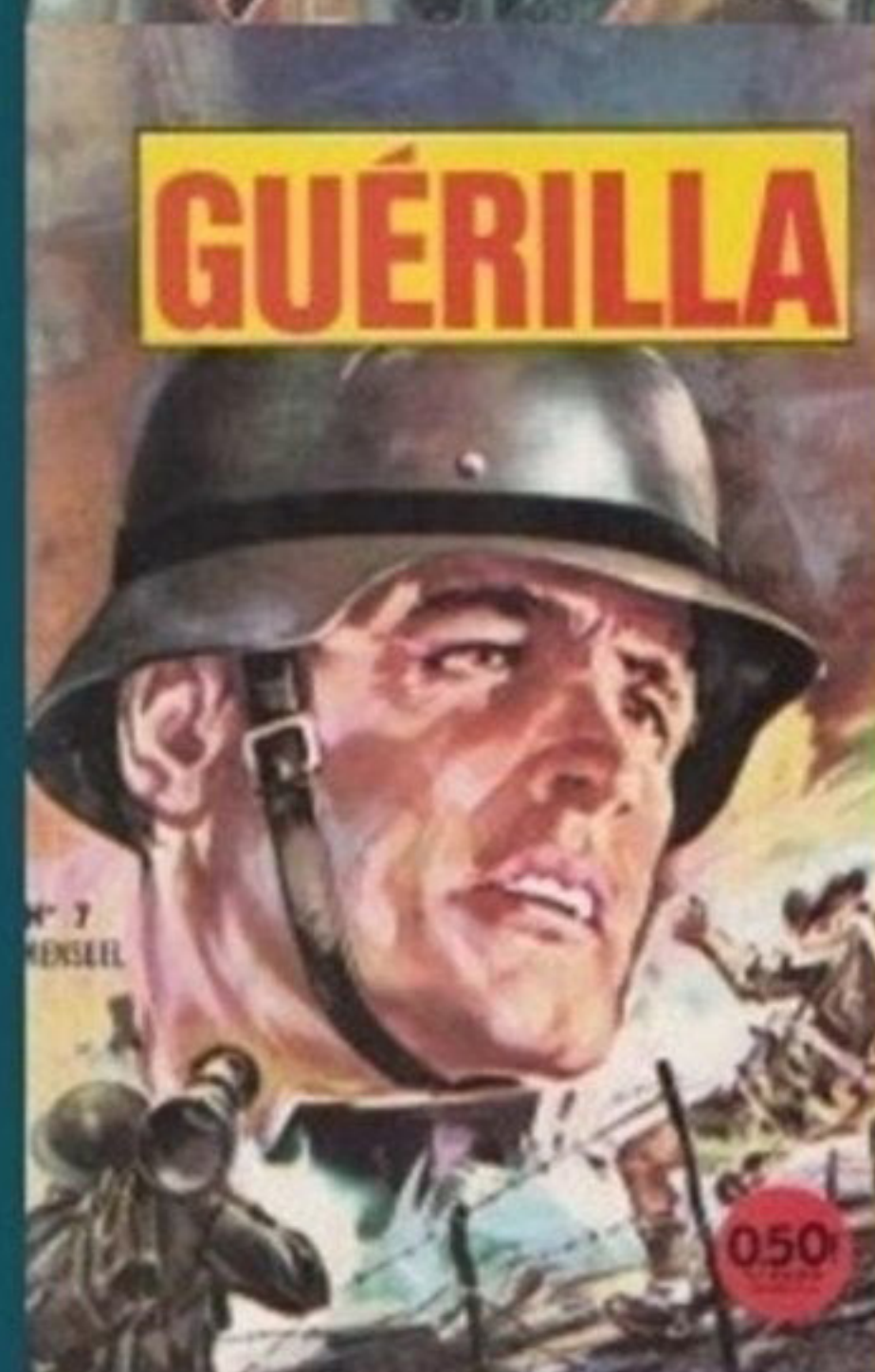
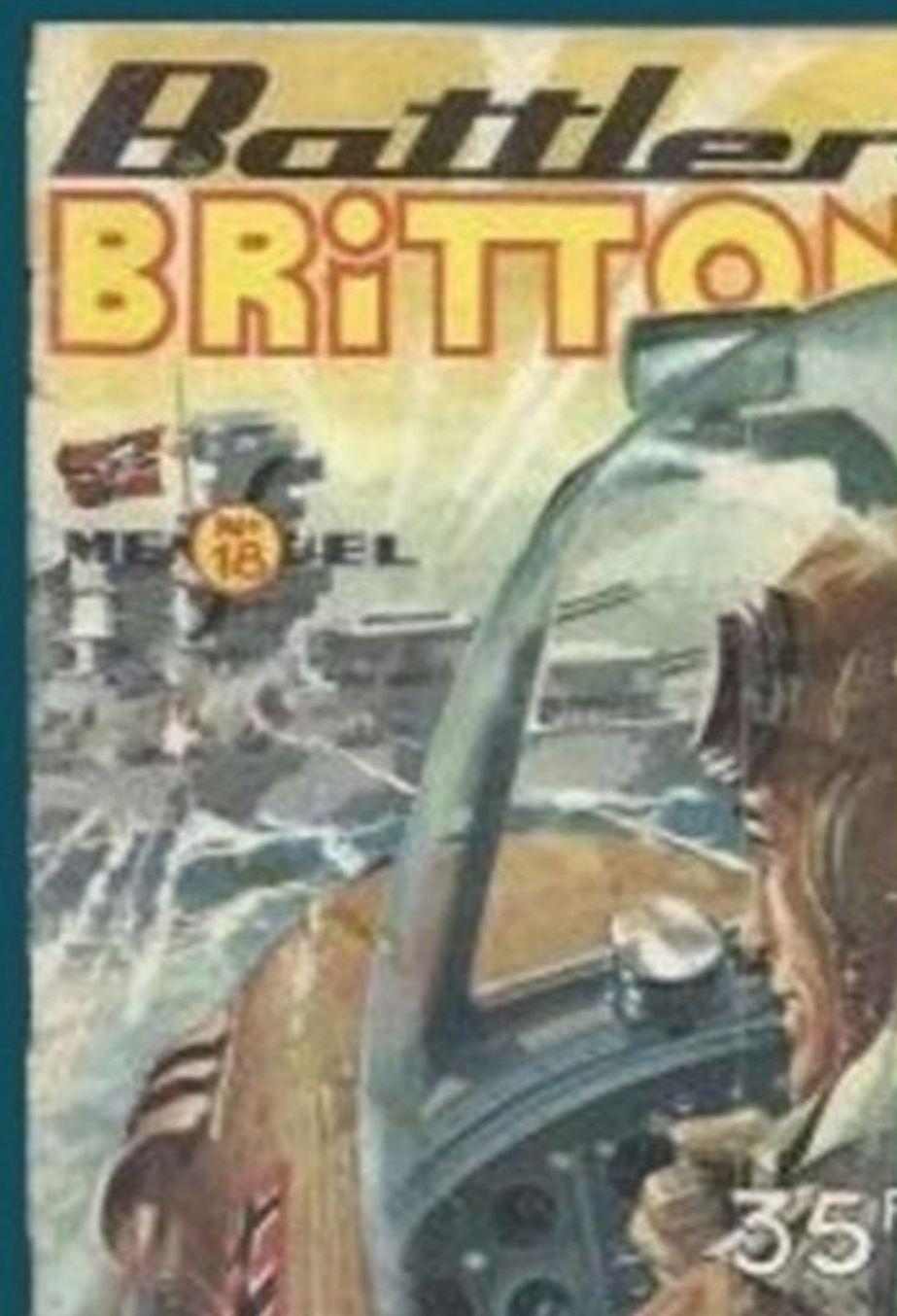
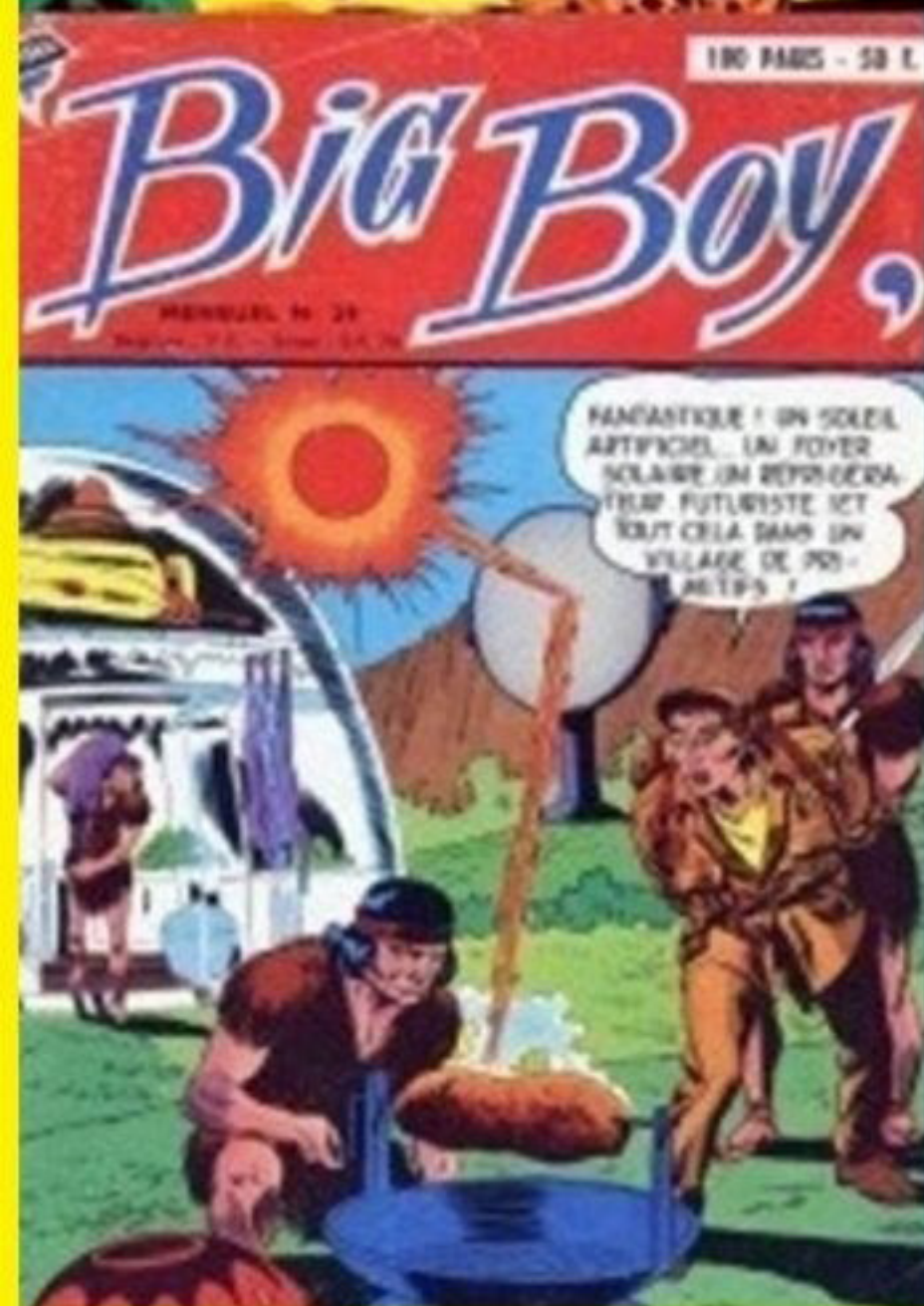
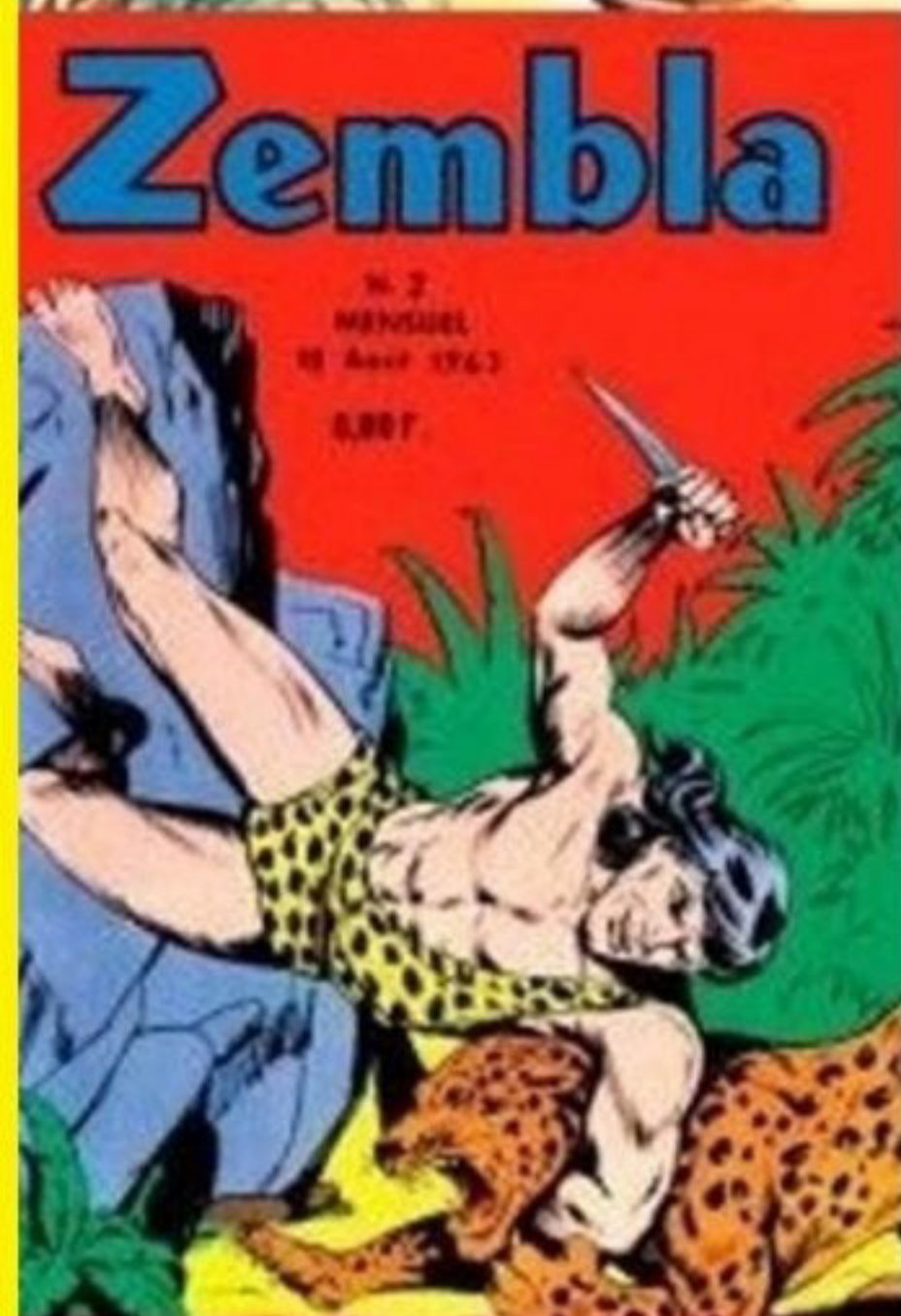
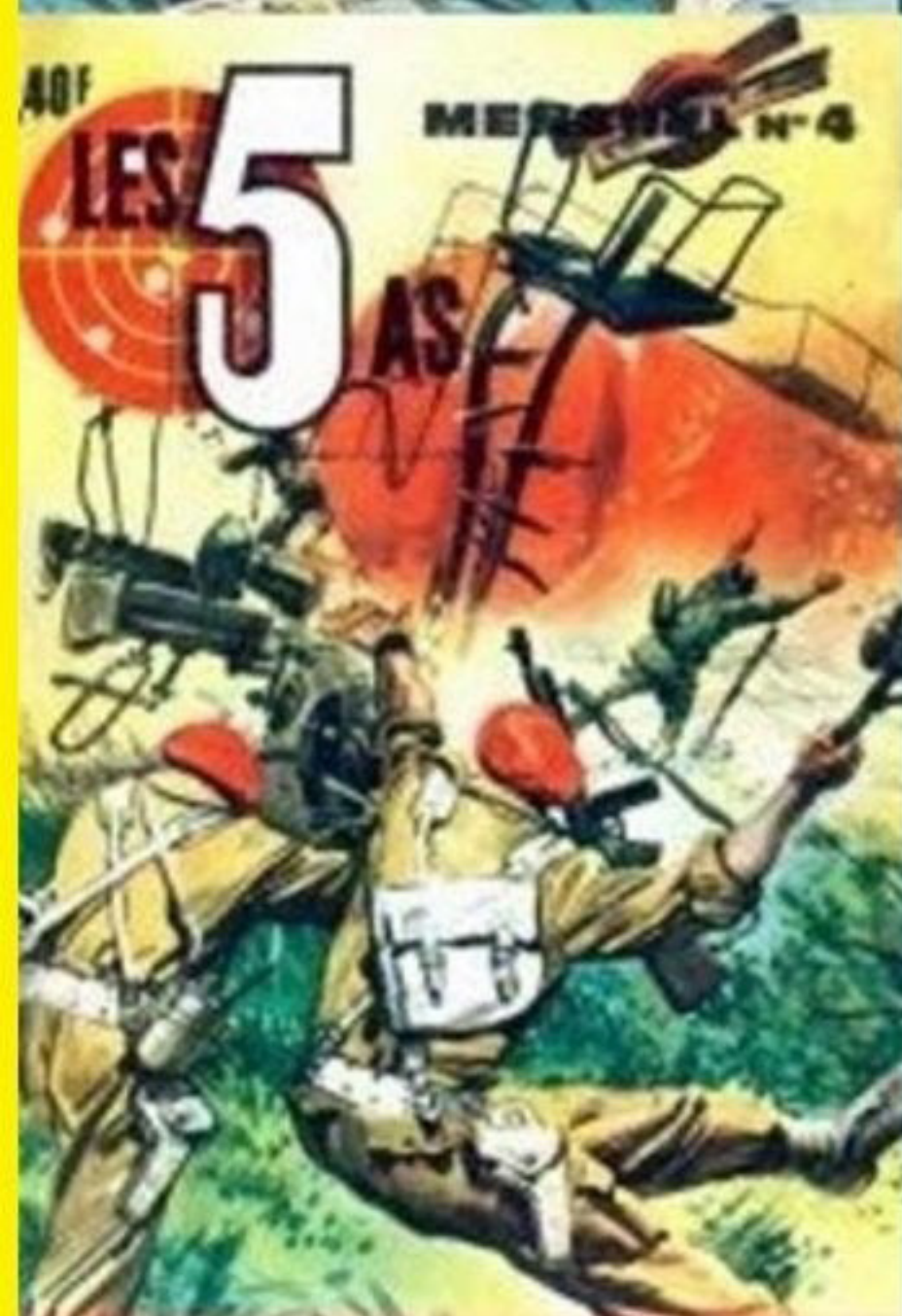
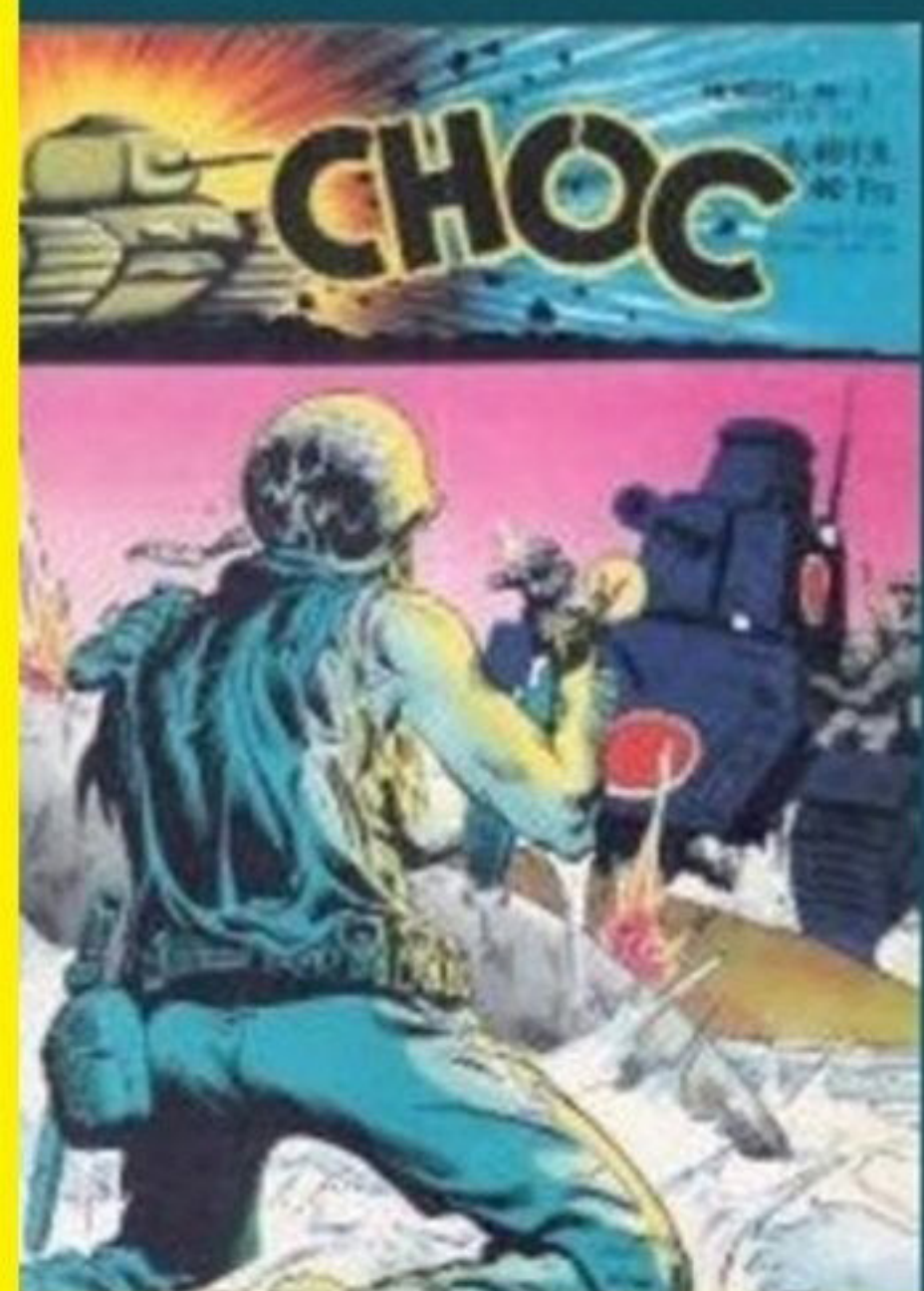
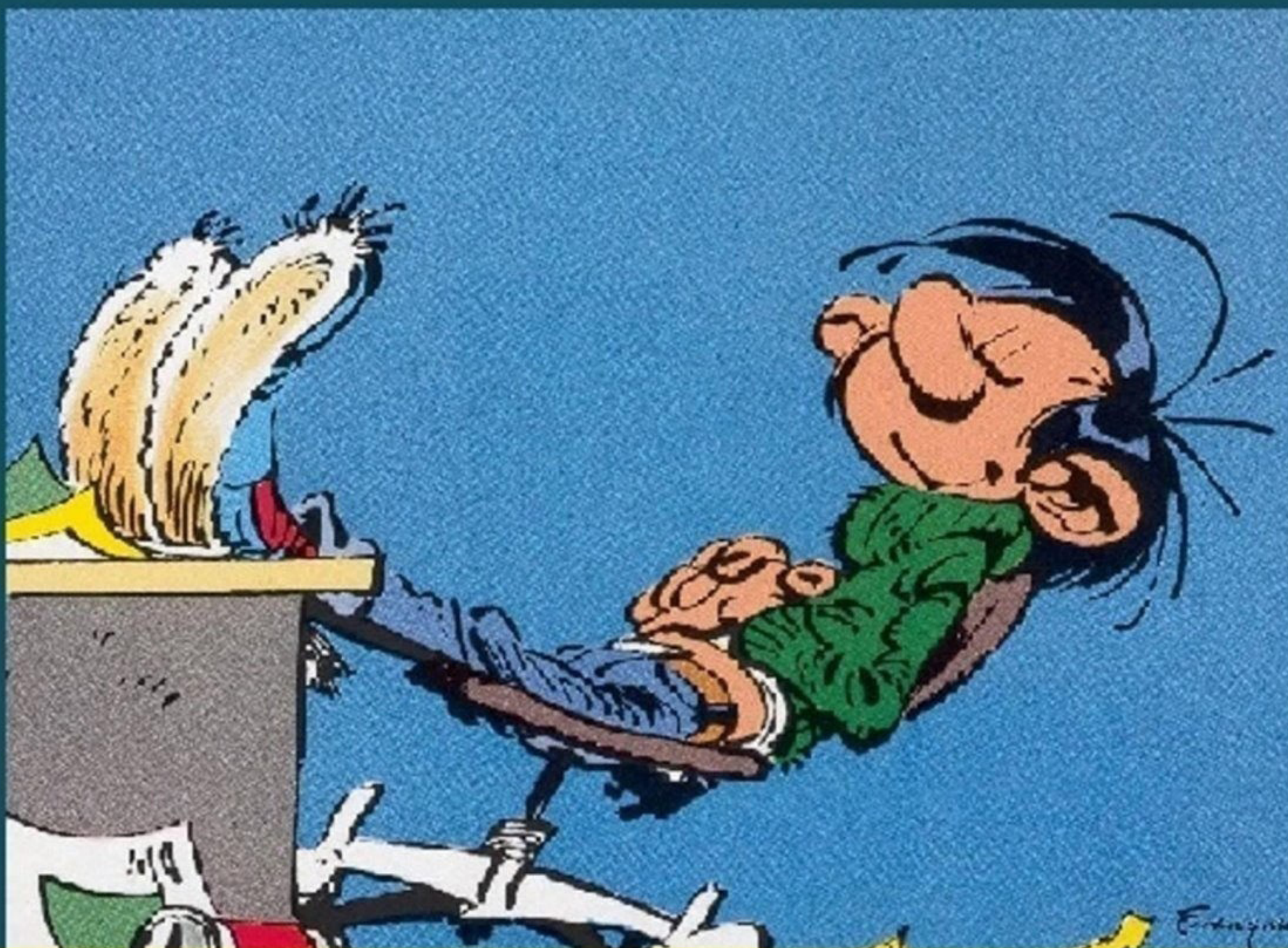
__ La Team __



Scanné et corrigé par



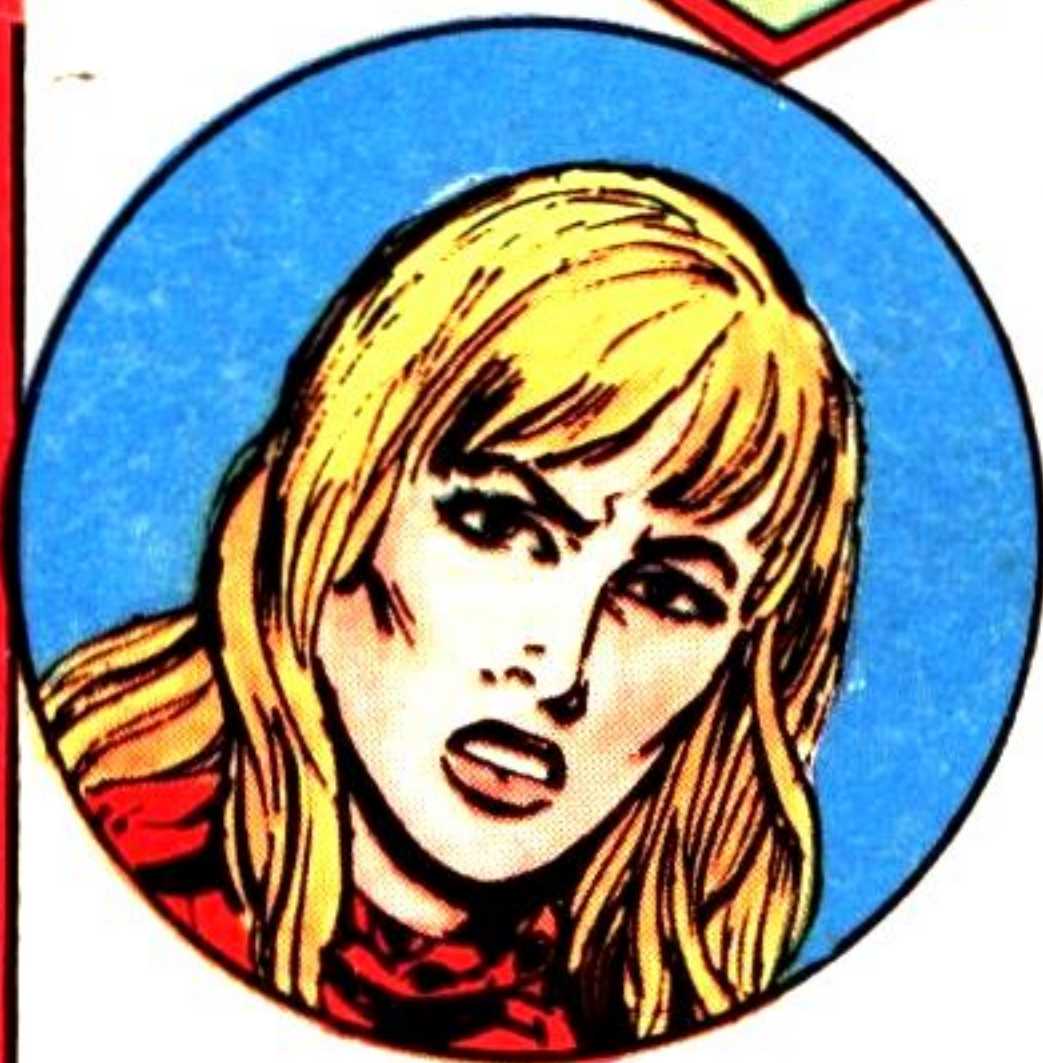
Ne pas déranger, je bosse



MISTER NO



IL DIT NON AU MONDE MODERNE, FRÉNÉTIQUE, AGRESSIF, JUGÉ PAR LUI ABSURDE ! RÉVOLTÉ, LASSÉ PAR LA VIOLENCE, LA GUERRE, DONT IL FUT CEPENDANT UN HÉROS, IL DIT NON À TOUTE CIVILISATION, CE QUI LUI A VALU LE SURNOM DE **MISTER NO** ET IL A FUI JUSQU'EN LA LOINTAINE ET MYSTÉRIEUSE AMAZONIE À LA RECHERCHE D'UNE VIE NATURELLE.



MAIS HÉLAS, SOUS TOUS LES CIEUX, LES HOMMES SONT DES HOMMES ET LA VIE QU'IL Y MÈNE EST LOIN D'ÊTRE IDYLLIQUE ! IL DIT NON À LA VIOLENCE MAIS LA VIOLENCE LE POURSUIT ET NE CESSE DE LE HARCELER.



MISTER NO

UN MENSUEL
EXTRAORDINAIRE
EN VENTE PARTOUT.